

1

90

2000

rapport d'activité



Centre
Georges Pompidou

Centre Georges Pompidou Musée national d'art moderne/ Centre de création industrielle Donateurs

André-Pierre Arnal
Vincent Bioulès
Christophe Boutin
Pierre Buraglio
Collegio de ingenieros de Camino,
Canales y Puertos
Louis Cane
M. Daniel Cordier
Dado
Daniel Dezeuze
Mme Barbara Dobermann
Noël Dolla
Paul Facchetti
Mme Lindsay Forman
M. et Mme Yona Friedman
Galerie Ulrich Fiedler
Galerie Jean Fourmier
Galerie Yvon Lambert
Galerie Hélène Trintignant
Galerie Jacques de Vos
Itsuko Hasegawa
Jean-Marc Ibos
Heinz Isler
Pierre Klossowski
Anne Lacaton
Daniel Libeskind
M. Félix Marilhac
Mme Maria Gaetana Matisse
Maurizio Morandi
Mme Maddeleine Nelson
M. Carlo Perrone
Willem Rottier
Georges Rousse
Thomas Ruff
Yves Salier
Scaler Westbury Foundation,
M. Jacques Boissonnas
Société des Amis du Musée
Ettore Sottsass
Philippe Starck
Kenzo Tange
Bernard Tschumi
Philippe Vassal
Myrto Vitart

1

9

0

0

rapport d'activité

7

0

8

Préface de Jean-Jacques Aillagon

Président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

Au cours de l'année 1998, le Centre Georges Pompidou s'est essentiellement consacré, d'une part à la réorganisation interne de ses départements, directions et services ainsi qu'au réaménagement intérieur de la totalité de son bâtiment, d'autre part, à la poursuite de ses activités principalement par un ambitieux programme de manifestations hors-les-murs, tant à Paris, en régions qu'à l'étranger. Cette initiative sans précédent qui a largement mobilisé les moyens et les compétences du Centre a permis à l'institution de demeurer active sur la scène culturelle, et de réaffirmer sa responsabilité à l'égard des institutions en région touchant ainsi un public nouveau.

Engagé dès octobre 1997, le programme de rénovation intérieure du bâtiment s'est intensifié en 1998, conformément au calendrier dont le terme est fixé au 31 décembre 1999. Conduite par les architectes Renzo Piano et Jean-François Bodin – la maîtrise d'ouvrage étant assurée par le Centre lui-même –, cette opération vise à rénover, agrandir ou redistribuer l'ensemble des espaces du bâtiment entièrement dévolus, à l'avenir, aux activités culturelles. En 1998, ont été notamment engagées les opérations de gros œuvre des nouvelles circulations verticales destinées à rendre l'accès et la circulation du public plus clairs et plus fluides. Par ailleurs, les architectes Dominique Jakob et Brendan Mac Farlane se sont vu confier la réalisation du futur restaurant du niveau 6, l'agence intégral ruedi baur a été chargée de la conception de la nouvelle signalétique et de la charte graphique. Au terme d'appels d'offre ont également été attribuées, pour la réouverture du Centre, les concessions d'exploitation de la restauration à la Famille Costes, de la librairie à Flammarion, du parc de stationnement à la société Géraud et de la boutique au Printemps.

Parallèlement à ce programme architectural, j'ai souhaité que le Centre Pompidou entreprenne de réorganiser ses services afin de les adapter à son projet culturel pour l'an 2000. Les services du Musée national d'art moderne ont ainsi été redéfinis autour de trois grands pôles : la mise en valeur de la création contemporaine et les activités liées aux collections, placées sous la responsabilité d'un directeur adjoint au directeur du Musée, et de la documentation du Mnam-Cci.

Dans le même esprit, j'ai souhaité clarifier et renforcer les responsabilités culturelles du second département de l'établissement : le Département du développement culturel, ceci en fédérant en son sein l'ensemble de nos activités dans les domaines du spectacle vivant, du cinéma, de la littérature et du débat.

Une même volonté de cohérence, d'efficacité et d'adaptation au projet culturel du Centre a motivé la constitution de deux directions touchant à la diffusion culturelle et regroupant des services jusque-là dispersés, la Direction des éditions qui a publié ou coédité cette année 27 ouvrages en relation avec nos manifestations ainsi que l'ouvrage patrimonial de notre collection d'architecture, et la Direction de l'action éducative et des publics. L'action concernant la fidélisation de notre public, indissociable de la conquête de nouveaux visiteurs et de l'attention particulière que l'institution doit porter aux publics spécifiques – enfants, enseignants, handicapés... – et aux publics exclus de la culture, s'inscrit en effet quant à elle au cœur du projet et de l'ambition culturelle du Centre pour les années 2000.

Cette année 1998 aura été exceptionnelle et unique, s'agissant de la diffusion des collections du Centre. Un record a même été atteint concernant les prêts puisque 4 230 œuvres, soit 10% des collections dont le Centre a la garde, ont été prêtées pour quelque 237 expositions organisées dans 31 pays. Par ailleurs, le programme d'expositions hors-les-murs engagé avec l'« Abstraction » à Colmar à l'automne 1997 s'est en effet poursuivi à un rythme soutenu et a remporté auprès du public un succès considérable, particulièrement à Lyon avec « Matisse » et à Nantes avec « Kandinsky », mais également à l'étranger puisque les expositions présentées en collaboration avec le Musée Guggenheim de New York ont constitué un événement majeur pour la présence de la création artistique française sur la scène américaine, salué par la critique internationale, par le monde de l'art et par le public. A Paris et en Ile-de-France, plusieurs manifestations ont complété ce programme hors-les-murs notamment par des expositions au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, à la Galerie nationale du Jeu de Paume, au Grand Palais, par un séjour d'œuvres à Mantes-la-Jolie et par la présentation de la Biennale internationale du film sur l'art au Forum des Images et du Festival du Cinéma du Réel au Cinéma des Cinéastes.

Cette expérience unique dans l'histoire de l'institution et dans l'histoire de notre pays a permis au Centre Pompidou d'affirmer clairement sa vocation d'établissement national, a suscité de nouvelles attentes de la part des institutions en région et a mis en lumière la responsabilité du Centre dans la vie culturelle française.

Ce rayonnement du Centre Pompidou hors ses murs s'est également manifesté par une politique de dépôts volontaire en faveur de grandes institutions culturelles en région comme le Musée des Beaux-arts de Rouen, celui de Nancy rénové et étendu, et le nouveau Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, et à Paris en faveur du nouveau Musée d'art et d'histoire du Judaïsme.

Au cours de cette année singulière, caractérisée par les travaux dans notre bâtiment et par ce programme en région et à l'étranger, le Centre est resté actif sur la scène parisienne, grâce à la Bibliothèque Brantôme aménagée de façon à recevoir les lecteurs de la Bpi pendant les travaux et qui s'est dotée d'un service d'information documentaire à distance, au Tipi destiné à informer le public et à accueillir les Revues parlées, des activités pédagogiques et les spectacles de danse Solitipi et grâce à la Galerie Sud où ont été successivement présentées les expositions « Bruce Nauman », « Max Ernst. Sculptures, maisons et paysages » et « dijon/le consortium.coll ».

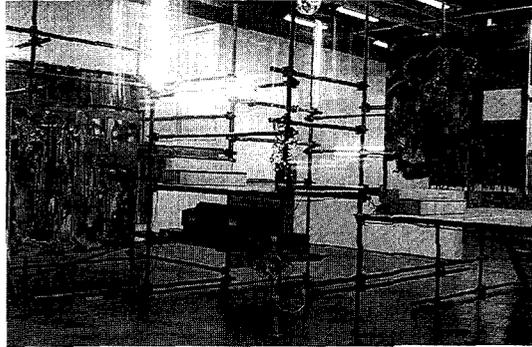
Non affecté par le programme de travaux, l'Ircam a, en 1998, poursuivi et développé ses activités publiques, en initiant notamment une collaboration interdisciplinaire avec le chorégraphe François Raffinot et en créant un festival annuel « Agora ».

Je tiens à souligner et à saluer particulièrement la mobilisation de l'ensemble des services et des personnels du Centre et tout spécialement ceux du Musée, de la Production et de la Communication, en faveur de ce programme novateur et ambitieux, accompli en 1998 et appelé à se poursuivre en 1999. L'objectif de la réouverture du Centre, le 1er janvier 2000, dans un bâtiment rénové et avec des moyens renforcés, appelle une mobilisation aussi forte, une conviction et une volonté sans faille, afin de réussir à renouer cette relation étroite et passionnée avec notre public et de retrouver la place essentielle, dans la vie culturelle parisienne, française et européenne que doit être celle du Centre Pompidou.

Jean-Jacques Aillagon

dijon/le consortium.coll
Œuvre de John Armleder
Vue de l'exposition,
Galerie Sud,
Centre Georges Pompidou

La collection du Centre Georges Pompidou :
un choix, au Musée d'art moderne
de la Ville de Paris. Inauguration en présence
de Jean-Jacques Aillagon, Président du Centre
Pompidou, Werner Spies, directeur du Mnam/Cci,
Madame Claude Pompidou, Jean Gautier,
directeur des Affaires culturelles de la Ville
de Paris, Suzanne Pagé, directrice du MAMVP,
Didier Ottinger, commissaire de la manifestation



Les grands événements

Une année d'intense activité

En 1998, le Centre Georges Pompidou a vécu sa première année complète d'activités « hors les murs ». Vingt-trois expositions ont été ouvertes. Toutes initiatives confondues, les œuvres prêtées ont atteint un chiffre record : 4 230 pour 31 pays. Il a aussi proposé un programme permanent de débats (une vingtaine de cycles réguliers), deux festivals cinématographiques et un nouveau festival de musique contemporaine, dix rendez-vous chorégraphiques, les *Solitipi*. Vingt-sept ouvrages ont été publiés à l'occasion de ses manifestations et de nombreuses coproductions audiovisuelles réalisées. Cette période a permis également une diversité d'initiatives et de nouvelles formes de collaboration. Parallèlement aux travaux de réaménagement intérieur, le Centre Georges Pompidou a procédé à une réorganisation de ses services afin de les adapter à son nouveau projet culturel pour l'an 2000.

Les expositions

Au Centre Georges Pompidou, dans la Galerie Sud

Après **Bruce Nauman**, ouvert en décembre 1997 et qui se poursuit jusqu'en mars, deux événements « phares » sont proposés : **Max Ernst. Sculptures, maisons et paysages** (6 mai – 27 juillet), première exposition jamais organisée par un musée sur l'œuvre de Max Ernst sculpteur, et **dijon/le consortium.coll** (4 novembre – 14 décembre), inaugurant une initiative originale visant à offrir une

visibilité nouvelle au travail accompli par des institutions culturelles situées en région.

A Paris

Réalisé en partenariat à partir des collections, le programme parisien s'affirme tout aussi riche avec, dans les Galeries nationales du Grand Palais, **Man Ray, la photographie à l'envers** (29 avril – 29 juin), 500 œuvres présentées dont 262 issues des collections, tandis que la Galerie nationale du Jeu de Paume accueille **Les Années Supports/Surfaces** (19 mai – 30 août), un bilan de l'histoire de ce mouvement français. Partenaire privilégié, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris ouvre, quant à lui, ses espaces à **La collection du Centre Georges Pompidou : un choix** (18 juin 1998 – 19 septembre 1999). Avec **Fictions intimes** (5 novembre 1998 – 17 janvier 1999), l'Espace Electra donne à voir un autre volet de la collection de photographies.

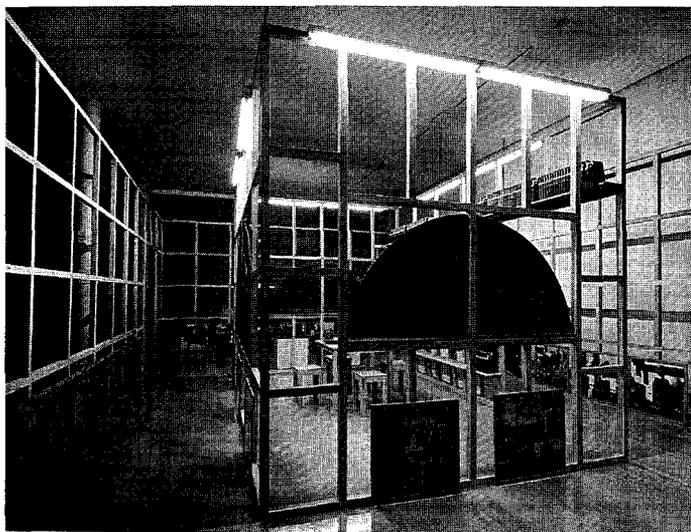
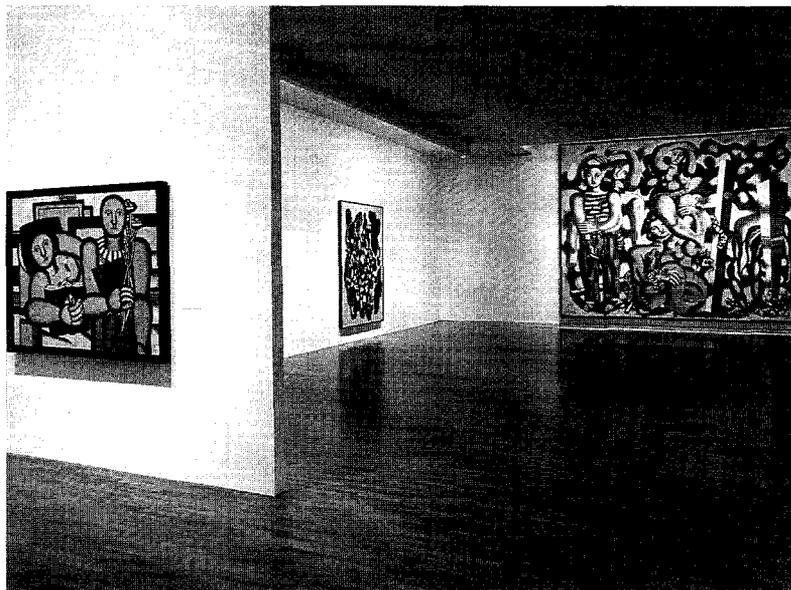
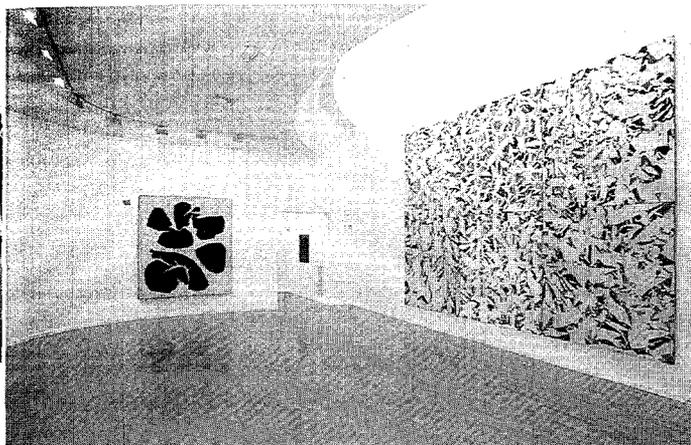
En région parisienne

Au Musée de l'Hôtel-Dieu de Mantes-la Jolie, est inaugurée, le 8 mars, une opération à laquelle l'institution tient tout particulièrement, **Séjours d'œuvres**, produite en partenariat avec les collectivités locales de la région parisienne, et qui se propose de faire découvrir l'art contemporain en associant une vingtaine d'œuvres des collections et un programme pédagogique. 120 animations et 30 ateliers pour les plus jeunes sont organisés.

Hantai.
 Collections du Centre
 Georges Pompidou,
 Mnam et autres collections
 publiques françaises
 Musée d'art moderne, Céret
 Vue de l'exposition

Premises :
*Invested Spaces in Visual Arts,
 Architecture and Design
 from France, 1958-1998*
 Guggenheim Museum Soho, New York
Sarkis : Treasures of Mnemosym
 (Le lieu de lecture), 1998
 Vue de l'exposition

Fernand Léger, 1881-1955
 Museum of Modern Art, New York
 Vue de l'exposition



En régions

Parmi les huit expositions réalisées en partenariat avec des institutions culturelles, **Kandinsky** (31 janvier - 17 mai) au Musée des Beaux-arts de Nantes, et **Matisse** (4 avril - 28 juin) au Palais des Beaux-arts de Lyon, permettent à plus de 250 000 visiteurs d'admirer les ensembles de référence que le Centre possède de ces artistes majeurs. Les collections de photographies et d'arts graphiques sont également à l'honneur (3 expositions). **Hantai**, exposition prévue au Musée d'art moderne de Céret du 21 juin au 27 septembre et prolongée jusqu'au 31 octobre en raison de son succès, constitue, quant à elle, un véritable événement, puisque marquant le retour de l'artiste sur la scène artistique après quatorze ans d'absence. **50 espèces d'espaces** (28 novembre 1998 - 30 mai 1999) permet, pour la première fois, de présenter les grandes installations de la collection contemporaine, grâce aux espaces du Centre de la Vieille Charité et des Galeries contemporaines du Musée d'art contemporain à Marseille...

A l'étranger

10 expositions sont ouvertes. Outre **Fernand Léger, 1881-1955**, (15 février - 12 mai) organisée avec le Museum of Modern Art de New York qui offre la première rétrospective du peintre depuis quarante ans aux Etats-Unis, et l'exposition itinérante **Man Ray, la photographie à l'envers** (18 novembre 1998 - 24 janvier 1999) à l'International Center of Photography de New York, deux événements majeurs organisés avec le Guggenheim témoignent du renouveau du rayonnement des collections et de la culture française, outre-Atlantique : **Rendezvous. Masterpieces from Centre Georges Pompidou and the Guggenheim Museums** (17 octobre 1998 - 24 janvier 1999) et **Premises : Invested Spaces in Visual Arts, Architecture and design from France, 1958-1998** (17 octobre 1998 - 11 janvier 1999). Au total, compte tenu des autres collaborations, 500 œuvres des collections sont prêtées aux Etats-Unis, chiffre qui n'avait jamais été atteint au profit d'un seul pays. À Mexico, autre événement fort : **Joan Miró. Collection du Centre Georges Pompidou** (13 février - 24 mai) au Centro cultural Arte contemporaneo.

Les dépôts

En 1998, le Centre Georges Pompidou a engagé, en concertation avec la Direction des Musées de France, un important programme de dépôts d'œuvres et de soutien à de grands musées français. Les premiers à en bénéficier sont le **Musée des Beaux-arts de Rouen** (11 œuvres mises à disposition en août), le **Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg** (à l'occasion de l'inaugura-

Musée d'art et d'histoire
du Judaïsme à Paris
La salle Marc Chagall
Œuvres mises à disposition par
le Centre Georges Pompidou,
Mnam



tion de son nouveau bâtiment, le 6 novembre, 63 œuvres complétées par un prêt d'œuvres graphiques et une sélection des collections design) et le **Musée d'art et d'histoire du Judaïsme à Paris** (pour son ouverture, le 6 décembre, 18 œuvres accompagnées d'un dépôt pour un an d'une trentaine d'œuvres inscrites à l'inventaire MNR – Musées Nationaux Récupération).

Autres événements

Les MNR

Musées Nationaux Récupération. Le Centre Georges Pompidou avait présenté, du 9 au 21 avril 1997, les œuvres récupérées après la Seconde Guerre mondiale et confiées à la garde du Musée national d'art moderne. 3 des 38 œuvres ont pu être identifiées cette année : la peinture de Tsugouharu Foujita, *Deux femmes nues (Deux amies)*, 1929, identifiée comme provenant de la collection de Monsieur Schwob d'Héricourt et remise, le 13 février, à ses héritiers ; celle de Francis Picabia, *Caraïbe ou Nègre-Pie*, 1927 comme provenant de la collection Alphonse Kann et remise, le 16 juillet, à ses héritiers ; et celle de Maurice Utrillo, *la Rue du Mont-Cenis à Montmartre*, v. 1910, identifiée comme provenant de la collection Roger-Julien Bloch, et remise, le 29 juillet, à ses héritiers.

Le Festival Cinéma du Réel

Du 13 au 22 mars 1998, au Cinéma des Cinéastes à Paris, le Festival fête sa 20e édition avec le même intérêt de la part de la presse et du public. Un programme consacré au Cinéma documentaire japonais, et une section en compétition qui décerne sept prix et cinq mentions à des cinéastes du monde entier.

Jean-Pierre Raynaud
L'installation du Pot doré
sur la place Georges Pompidou,
17 mars 1998



Le « Pot doré » de Jean-Pierre Raynaud

Commandé à l'artiste en 1985 par la Fondation Cartier, *Le Pot doré*, grâce à la donation faite par la Fondation, est installé sur la Place Georges Pompidou, en mars.

Dans le cadre du programme de rénovation du bâtiment

Le 7 avril, à la suite de la consultation lancée pour le nouveau restaurant du niveau 6, le jury, composé de représentants du Centre, de maîtres d'œuvre et de personnalités extérieures, retient le projet de Dominique Jakob et Brendan Mac Farlane, ouvrant ainsi un des espaces du Centre à la « jeune » architecture.

Colloque international. Du musée colonial à...

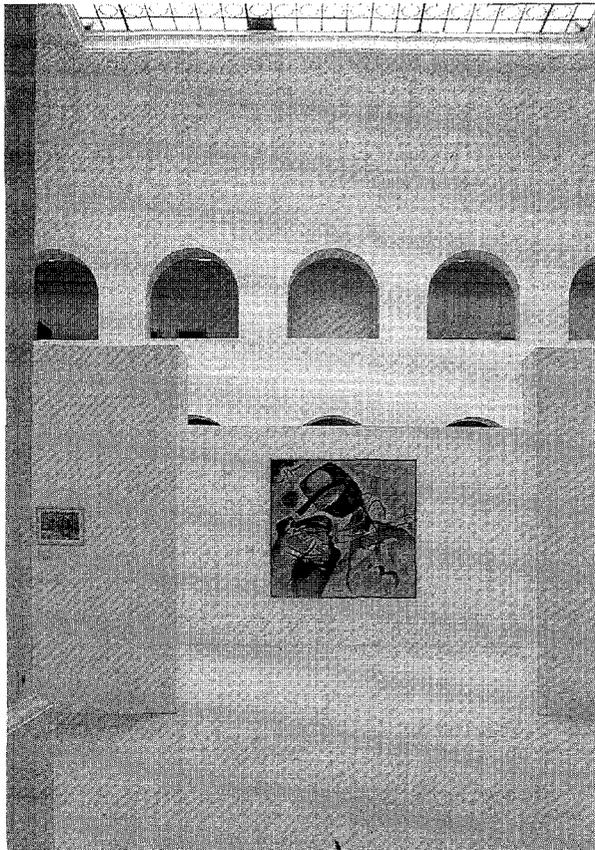
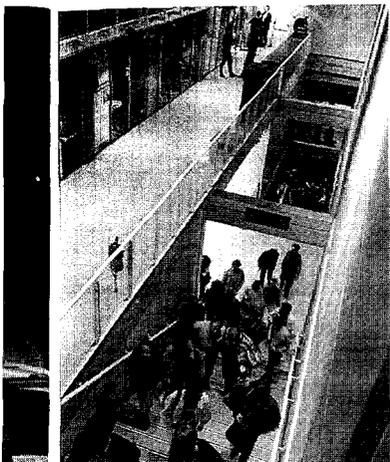
À l'heure du projet du Musée de l'Homme, des arts et des civilisations à Paris, un colloque international, organisé en collaboration avec le Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie, du 3 au 5 juin, fait le point sur la muséologie des cultures non occidentales en Europe.

Le Festival Agora

L'Ircam organise, du 12 au 30 juin, avec *Agora*, la première édition d'un festival qui se donne pour ambition de refléter la diversité de la vie musicale contemporaine. Un temps fort composé des *Portes ouvertes* à l'Ircam, de concerts et de spectacles couvrant des domaines aussi différents que le cinéma, le théâtre musical et la danse, et de *l'Académie d'été*. Une collaboration Ircam-Centre Georges Pompidou, Théâtre des Bouffes du Nord.

Le partenariat avec les institutions en région

Le 26 juin, à l'occasion de l'inauguration au Carré d'art de Nîmes de l'exposition *Au fil du trait : de Matisse à Bas-*



quiat, Jean-Jacques Aillagon annonce la volonté du Centre de poursuivre, après la réouverture de l'institution le 1er janvier 2000, la politique de partenariat engagée en régions.

Un an d'expositions « hors les murs »

En septembre, un an après le lancement du programme « hors les murs », plus de 1,2 million de visiteurs, en France et à l'étranger, a fréquenté l'ensemble des expositions présentant les collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne, 227 500 visiteurs les expositions de la Galerie Sud, plus de 687 000 usagers la Bpi-Brantôme.

Le Centre Georges Pompidou et l'Imec

Après une première convention établie en 1997 entre le Centre Georges Pompidou et l'Imec (Institut mémoires de l'édition contemporaine) pour la réalisation de colloques et de rencontres, la signature d'un contrat de partenariat, le 28 septembre, marque une nouvelle étape dans le développement de la collaboration entre les deux institutions qui est étendue à tous les départements du Centre.

Avec Aides/Arc-en-ciel

Témoignant de son engagement à l'égard de catégories de la population soumises à des processus d'exclusion, le Centre signe, le 9 octobre, avec l'association Aides/Arc-en-ciel, une convention qui initie des actions favorisant

la réinsertion dans le cadre d'expérience d'immersion en milieu de travail (EIMT).

Lancement sur Internet de l'Encyclopédie Nouveaux médias

<http://www.newmedia-arts.org>

Le 19 novembre, au Palais des Beaux-arts de Bruxelles, est lancé le premier catalogue

trilingue en réseau des collections nouveaux médias du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne, du Museum Ludwig de Cologne et du Centre pour l'Image contemporaine de Saint-Gervais, Genève, réalisé avec le soutien de la Commission européenne.

6e Biennale internationale du film sur l'art

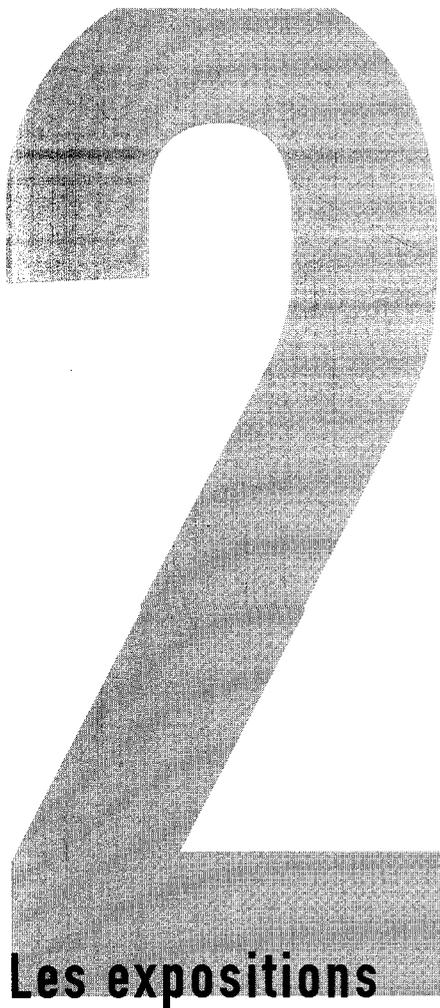
Placée sous la présidence de Théodore Monod, la 6e Biennale propose, du 8 au 15 décembre au Forum des Images, 56 séances et 156 films. 78 réalisateurs français et étrangers sont invités. 650 films ont été reçus en inscription...

Colloque Droits de l'Homme : Patience et passion

Le 12 décembre, marquant le 50e anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, une rencontre internationale exceptionnelle, organisée en collaboration avec l'Imec et le Parlement International des Ecrivains, réunit des créateurs et des intellectuels de tous horizons qui commentent à tour de rôle les 30 articles de la Déclaration. A cette occasion, le Centre Georges Pompidou signe une convention avec le Parlement International des Ecrivains et la région d'Ile-de-France pour se constituer en ville-refuge et accueillir un intellectuel exilé politique.

Sommaire

	<i>pages</i>
Préface du Président	2
1. Les grands événements	4
2. Les expositions	9
3. Cinéma, spectacles, concerts	18
4. Les débats, les colloques	24
5. L'action éducative	30
6. Les productions éditoriales, multimedia et audiovisuelles	35
7. Les collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle	40
8. De la Bpi-Brantôme à la Bpi 2000	53
9 L'Ircam. Institut de recherche et de coordination acoustique/musique	56
10. Une nouvelle organisation	60
11. Les travaux de réaménagement intérieur	62
12. Le mécénat-partenariat	66
13. Le personnel du Centre Georges Pompidou, de la Bpi, de l'Ircam	68
 Annexes	
<i>Le budget 1998</i>	70
<i>Organigramme 1998</i>	73
<i>Les instances du Centre Georges Pompidou</i>	74
<i>Acquisitions 1998</i>	75
<i>Diffusion des collections en 1998</i>	78
<i>Renseignements pratiques</i>	80



Les expositions

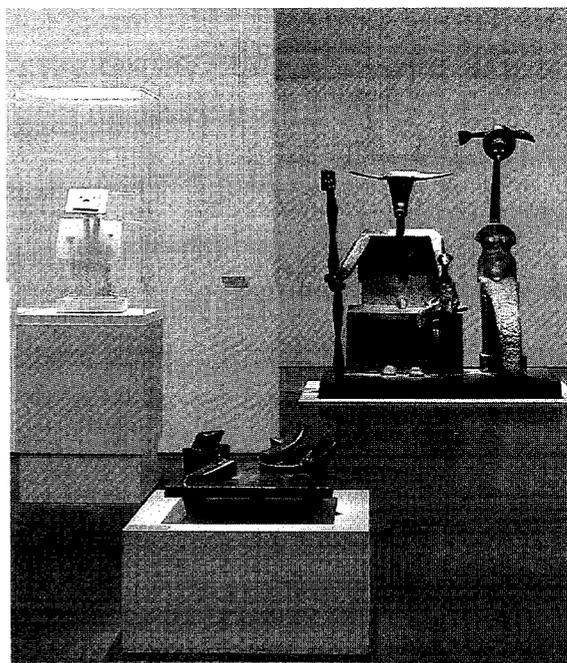
D'octobre 1997 à décembre 1999, le Centre Georges Pompidou a mis à profit la période du réaménagement de son bâtiment pour engager, en partenariat avec les institutions culturelles en région, un vaste programme de présentation de ses collections.

L'enjeu de cette entreprise est particulièrement important. Il s'agit là d'un enjeu de service public que d'exercer toute l'étendue de sa mission de diffusion de la culture moderne auprès du plus grand nombre sur la totalité du territoire national. Ce programme comporte plus d'une quinzaine d'expositions. Inauguré en octobre 1997 au Musée d'Unterlinden de Colmar, il a trouvé en 1998 toute son intensité, suscitant un très fort intérêt du public.

Parallèlement, dans le cadre de sa programmation internationale, le Centre Georges Pompidou a renforcé son activité pour faire connaître au public étranger le meilleur de ses collections et manifester son engagement en faveur du rayonnement de la culture française. Initié magistralement en 1997 avec la présentation des Chefs-d'œuvre de la collection à Tokyo, ce « hors les murs » étranger s'est poursuivi cette année avec une égale réussite, notamment grâce aux expositions réalisées avec les musées Guggenheim.

Enfin, outre les expositions liées aux collections, le Centre Georges Pompidou a présenté cette année trois événements dans la Galerie Sud, témoignant de sa volonté d'assurer une activité permanente sur son site.

Max Ernst.
Sculptures, maisons
et paysages
Vue de l'exposition,
Galerie Sud



Au Centre Georges Pompidou

Bruce Nauman. Image/Texte 1966-1996

17 décembre 1997 - 9 mars 1998, Galerie Sud

Commissaire : Christine van Assche

Installations audiovisuelles, installations sonores, sculptures, néons, dessins, photographies, films et vidéos. Plus de soixante pièces. Le Centre Georges Pompidou souhaitait tout particulièrement présenter l'œuvre de cet artiste américain, exemplaire par son approche pluridisciplinaire. 87 160 visiteurs. Après Wolfsburg (mai-septembre 97) et Paris, la manifestation était présentée à Londres et Helsinki. Catalogue.

Max Ernst. Sculptures, maisons et paysages

6 mai - 27 juillet 1998, Galerie Sud

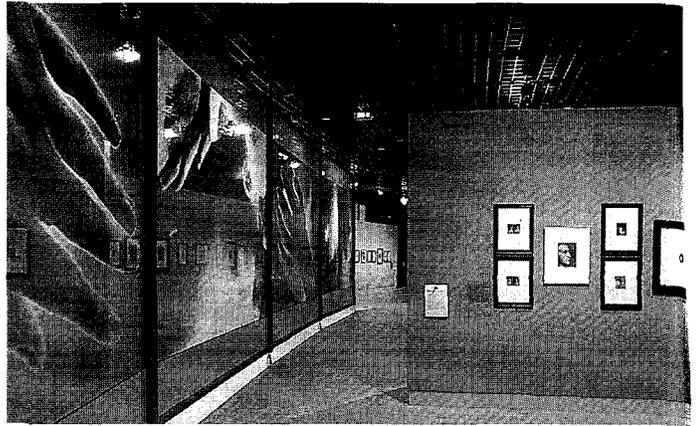
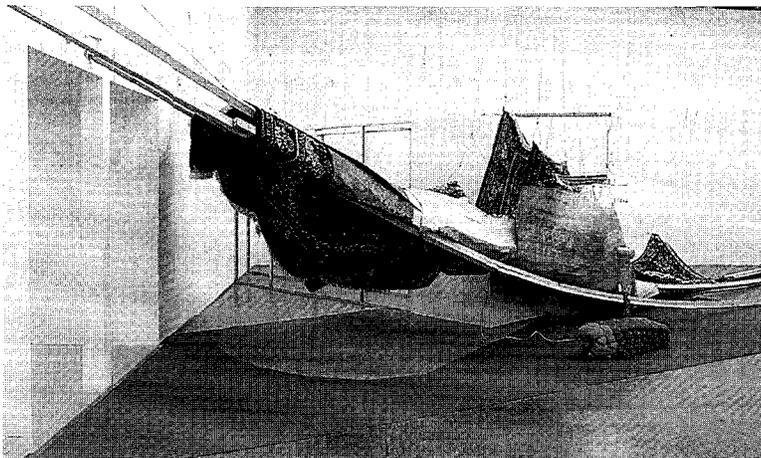
Commissaires : Werner Spies et Fabrice Hergott

110 sculptures, une quinzaine de peintures, réalisées entre 1913 et 1974. L'exposition montrait comment l'artiste envisageait la sculpture, en replaçant son approche de l'objet et de l'espace dans le contexte général de son œuvre et de ses différents lieux d'habitation. Tel l'exemple du *Capricorne*, 1948, créé pour sa maison dans les fabuleux paysages de Sedona en Arizona. Aucun musée n'avait encore consacré une exposition à l'œuvre de Max Ernst sculpteur. 140 327 visiteurs. Après Paris, elle était présentée à la Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen de Düsseldorf, qui en était le coproducteur. Catalogue.

dijon/le consortium.coll
 Jessica Stockholder :
 House Beautiful, 1994
 Vue de l'exposition,
 Galerie Sud

L'Atelier Brancusi
 Place Georges Pompidou

Man Ray,
 la photographie à l'envers
 Vue de l'exposition,
 Galeries nationales
 du Grand Palais



dijon/le consortium.coll

Tout contre l'art contemporain

4 novembre – 14 décembre 1998, Galerie Sud

Commissaires : Catherine Grenier, Franck Gautherot,
 Xavier Douroux, Eric Troncy

Parallèlement à ses activités « hors les murs », le Centre Georges Pompidou accueillait une institution culturelle établie en région : *Le Consortium*. Un centre d'art contemporain exemplaire qui, avec une cinquantaine de ses œuvres, retraçait ici ses vingt ans d'expériences au cours desquels se sont constituées ses étonnantes collections. Parmi les œuvres exposées, témoignant de ses partis pris d'accrochage, citons les deux installations monumentales de l'artiste américaine **Jessica Stockholder**, dont la réflexion sur l'espace était prolongée par des œuvres de **Niele Toroni**, **Wallace** et **Donohue**, **Steve Parrino**..., ou le studio de musique ouvert au public de **Rirkrit Tiravanija**, incluant une œuvre de **Matthew McCaslin**, et dans lequel prirent place deux concerts de musique rock.

Autour de l'exposition. Les deux concerts organisés en collaboration avec les Inrockuptibles, également co-éditeur du Guide de l'exposition, un film d'archive produit par le Service audiovisuel du Centre Georges Pompidou, un ouvrage réalisé par le Consortium. 34 508 visiteurs.

La Colonne sans fin, 3 juin – 31 juillet 1998

Léda, 4 novembre 1998 – 4 janvier 1999

Atelier Brancusi, Place Georges Pompidou

Commissaire : Marielle Tabart

Deux fois par an, dans la galerie aménagée autour de l'atelier reconstitué du sculpteur, sont présentées des expositions qui permettent de faire le point sur les thèmes récurrents dans l'œuvre de l'artiste, et les recherches actuelles sur le fonds qu'il avait légué au Musée national d'art moderne en 1957. La première de ces présentations était consacrée à la *Colonne sans fin*, thème qui aura préoccupé Brancusi plus de quarante années, la seconde à *Léda* dont le bronze unique fut conservé par lui jusqu'à la fin de sa vie. Publications dans la série *Carnets de l'Atelier Brancusi*.

A Paris

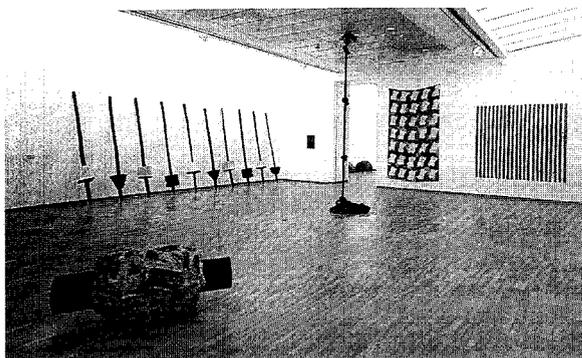
Man Ray, la photographie à l'envers

29 avril – 29 juin 1998, Galeries nationales
 du Grand Palais

Commissaires : Alain Sayag, Emmanuelle de l'Ecotais

Le photographe professionnel, travaillant à la commande pour tel grand couturier, ou le portraitiste (dont le travail était restitué grâce aux innombrables « contacts » entrés par dation en 1994 dans les collections du Centre Georges Pompidou) ; le créateur qui met au point toutes sortes de techniques (solarisation, surimpression, trame, rayogramme) ; les œuvres du dadaïste et du surréaliste. Quelque 500 œuvres (dont 262 issues de la collection du Centre) exploraient les différents aspects du travail photographique de Man Ray. Exposition réalisée en partenariat avec **Calvin Klein**. 101 852 visiteurs.

*Les Années
Supports/Surfaces dans
les collections du Centre
Georges Pompidou, Mnam
Vue de l'exposition,
Galerie nationale du Jeu
de Paume
Œuvres de Bernard Pages
et Claude Viallat*



Autour de l'exposition. A l'Auditorium du Grand Palais, *Man Ray Monsieur 6 secondes* de Jean-Paul Fargier, film coproduit par le Centre Georges Pompidou ; à la Vidéotheque de Paris, Forum des Halles, *Man Ray. Directeur du mauvais movies* : l'intégralité des films de l'artiste appartenant aux collections du Musée national d'art moderne. Publications : catalogue et album de l'exposition, édition en vidéos-cassettes du film de Jean-Paul Fargier et de l'intégralité des films de Man Ray. Exposition et programme cinématographique étaient ensuite présentés à l'International Center of Photography, New York.

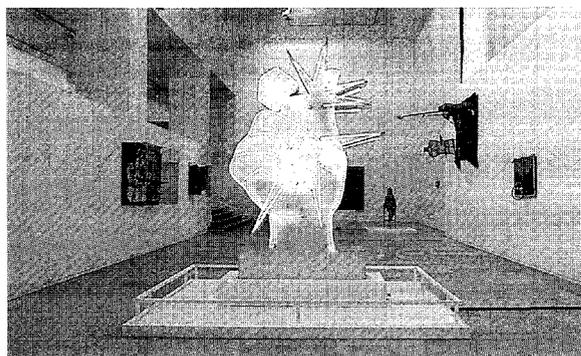
Les Années Supports/Surfaces dans les collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

*19 mai - 30 août 1998, Galerie nationale du Jeu de Paume
Commissaires : Daniel Abadie, Didier Semin,
Véronique Dabin*

Trente ans après les premières manifestations de Supports/Surfaces, 64 œuvres appartenant aux collections du Centre retraçaient l'histoire de ce mouvement qui domina la scène artistique française pendant les années 70. Au-delà des œuvres de Louis Cane, Marc Devade, Daniel Dezeuze, Noël Dolla, Toni Grand, Jean-Michel Meurice, Bernard Pages, Jean-Pierre Pincemin, Patrick Saytour, Claude Viallat... la présentation était « élargie » à des artistes, tels François Rouan, Christian Jaccard ou Pierre Buraglio qui n'ont pas été membres du groupe, mais dont le travail relève d'un même esprit. Exposition organisée par la Galerie nationale du Jeu de Paume, en collaboration avec le Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne, présentée en partenariat avec Air France et avec la participation de la Cinquième et Arte. 32 478 visiteurs.

Autour de l'exposition. Colloque organisé par le Jeu de Paume. Catalogue et petit journal.

*La Collection du Centre
Georges Pompidou :
un choix, au Musée d'art
moderne de la Ville de Paris
Vue de l'exposition
Au premier plan, Martial
Raysse : America, America,
1964*



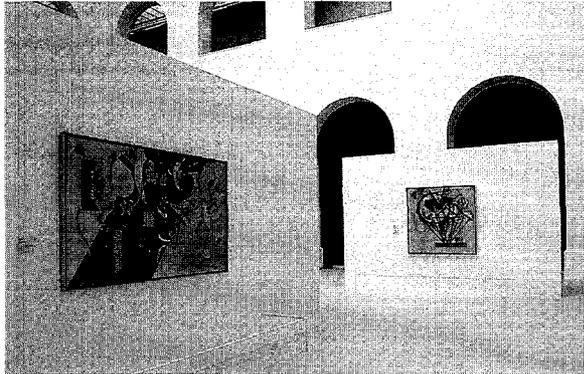
Après Paris, l'exposition entamait une importante itinérance internationale jusqu'en l'an 2000 qui commençait par l'Espagne (Centre culturel del Conde Duque à Madrid) et la Belgique (Maison de la Culture de Namur).

La Collection du Centre Georges Pompidou : un choix, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

*18 juin 1998 - 19 septembre 1999,
Musée d'art moderne de la Ville de Paris
Commissaire : Didier Ottinger*

Partenaire privilégié du Centre Georges Pompidou pour ses activités « hors les murs », le Musée d'art moderne de la Ville de Paris accueille, durant plus d'une année, une sélection d'œuvres de ses collections. L'accrochage est conçu selon un parcours organisé en trois ensembles : l'évolution des recherches menées au 20e siècle dans les domaines de la couleur et de l'abstraction, de **Vassily Kandinsky** à **Lucio Fontana** ; les expériences picturales qui débute avec les années 20 et le Surréalisme, **Joan Miró**, **René Magritte**, **Max Ernst**... pour aller jusqu'aux peintures terreuses de **Jean Dubuffet** ou d'**Eugène Leroy** des années 90 ; l'*Arte Povera* et le *Nouveau Réalisme* (installé en novembre 98). Pendant toute la durée de l'exposition, la collection de vidéos d'artistes (595 œuvres) est également consultable. Ainsi, compte tenu des mouvements d'œuvres occasionnés par les expositions de la programmation « hors les murs », ce ne sont pas moins de mille d'entre elles qui ont été présentées au MAMVP, cette année. Manifestation organisée en partenariat avec la **Mairie de Paris**. 94 811 visiteurs (18 juin-31 décembre 98). Autour de l'accrochage. Des visites générales et thématiques, conçues conjointement par les services éducatifs du Centre Georges Pompidou et du Musée d'art moderne. Un guide de l'accrochage. Un parcours interactif destiné aux adolescents sur le site Internet du Centre.

Kandinsky.
Collections du Centre
Georges Pompidou, Mnam
Vue de l'exposition,
Musée des Beaux-arts
de Nantes



**Fictions intimes. Collections du Centre Georges Pompidou,
Musée national d'art moderne et du Fonds national d'art
contemporain**

5 novembre 1998 – 17 janvier 1999,

Fondation Electricité de France – Espace Electra

Commissaire : Alain Sayag

« L'art n'est pas une copie du monde réel, l'un des deux suffit largement ». Cette citation de Virginia Woolf, placée en exergue de l'exposition, en résume aussi le propos : la photographie a quelque chose du trompe-l'œil, elle est faux-semblant, mise en scène du monde, même dans ses dimensions les plus intimistes. 142 œuvres issues des collections du Mnam et du Fnac, regroupées autour des thèmes du portrait, du corps et du récit photographique. Manifestation organisée dans le cadre du Mois de la Photo à Paris. Petit journal.

Fréquentation

Au total, au cours de l'année 1998, ce sont plus de 1,2 million de visiteurs qui auront, à Paris,	en région et à l'étranger admiré les collections du Centre Georges Pompidou « hors les murs ».
---	--

En région parisienne

Séjours d'œuvres « Magie blanche, magie noire »

8 mars – 31 mai 1998,

Musée de l'Hôtel-Dieu, Mantes-la-Jolie

Commissaires : Florence Morat, Anne-Claire Ducreux

Dans le cadre de ses projets « hors les murs », en partenariat avec les collectivités locales de la région parisienne, le Centre Georges Pompidou propose de faire découvrir l'art contemporain avec ces *Séjours d'œuvres*, qui associent une vingtaine d'œuvres de ses collections et un programme pédagogique de visites-conférences et d'ateliers. La Ville de Mantes-la-Jolie a inauguré cette action, au Musée de l'Hôtel-Dieu. 3 190 visiteurs. Voir chapitre 5 : *L'action éducative*.

En régions

**Abstractions France 1940-1965. Peintures et dessins
des collections du Centre Georges Pompidou,
Musée national d'art moderne**

19 octobre 1997 – 3 mai 1998, Musée d'Unterlinden,
Colmar

Commissaires : Sylvie-Lecoq Ramon, Sophie Duplaix

Colmar était la première étape du programme d'expositions engagé à partir de ses collections par le Centre Georges Pompidou en partenariat avec les grands musées français. L'exposition présentait tout un pan de l'abstraction de l'après-guerre : Fautrier, Michaux, Wols, Soulages, Poliakoff, Hartung ou Geer Van Velde... Un ensemble montré pour la première fois, auquel étaient associées des acquisitions du Musée d'Unterlinden. 91 046 visiteurs.

Autour de l'exposition. Une programmation de films sur l'art, un catalogue dans la collection *Hors les murs*.

**De Klein à Warhol. Face à face France/Etats-Unis.
Collections du Centre Georges Pompidou,
Musée national d'art moderne, et du Musée d'art moderne
et d'art contemporain de Nice**

15 novembre 1997 – 16 mars 1998, Musée d'art moderne
et d'art contemporain, Nice

Commissaires : Sophie Duplaix, Gilbert Perlein

160 œuvres réunies autour du Nouveau Réalisme – Arman, César, Christo, Raymond Hains, Daniel Spoerri, Jean Tinguely, Yves Klein... – et du Pop Art américain – Jasper Johns, Robert Rauschenberg, Larry Rivers, Jim Dine, George Segal, Andy Warhol... A la présentation des œuvres s'ajoutaient une importante documentation issue des fonds des deux musées, ainsi qu'une programmation de films d'artistes et de vidéos. 38 076 visiteurs. Catalogue dans la collection *Hors les murs*.

**Kandinsky. Collections du Centre Georges Pompidou,
Musée national d'art moderne**

31 janvier – 17 mai 1998, Musée des Beaux-arts de Nantes

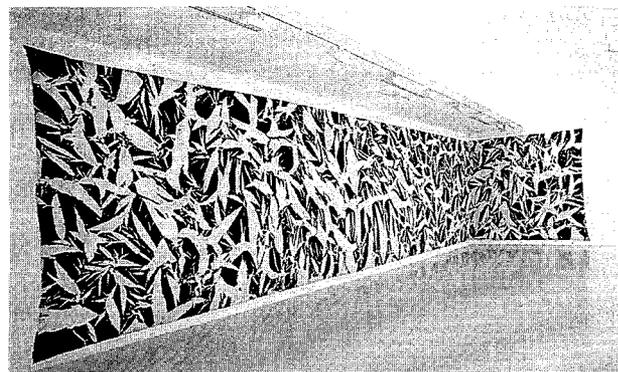
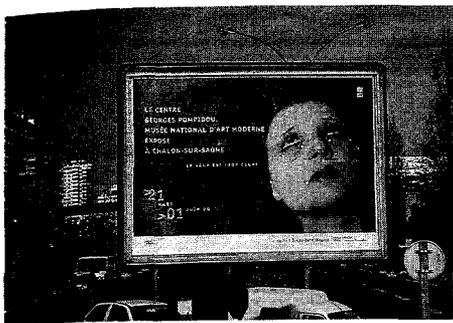
Commissaires : Jessica Boissel, Claude Allemand-Cosneau

Le Musée des Beaux-arts de Nantes accueillait, après la Fondation Mazzotta à Milan, une centaine de peintures, dessins, gouaches et aquarelles appartenant aux collections, parmi lesquels un nombre exceptionnel de chefs-d'œuvre rarement prêtés ainsi qu'un important ensemble de documents d'archives : livres rares de la bibliothèque personnelle de l'artiste, photographies inédites... A cette

Le jour est trop court.
Collection du Centre
Georges Pompidou, Mnam
Chalon-sur-Saône

Matisse.
La collection du Centre
Georges Pompidou, Mnam
Vue de l'exposition,
Palais des Beaux-arts, Lyon

Hantaï.
Collections du Centre
Georges Pompidou, Mnam
et autres collections
publiques françaises
Vue de l'exposition,
Musée d'art moderne, Céret
Etude, 1969.



présentation s'ajoutaient dix peintures de la période du Bauhaus, déjà déposées au musée de Nantes par le Musée national d'art moderne. Exposition réalisée conjointement par le Centre Georges Pompidou, Mnam et le Musée des Beaux-arts de Nantes, en partenariat avec la Caisse d'Épargne des Pays de la Loire. 134 175 visiteurs. Autour de l'exposition. Un choix de films sur Kandinsky. Catalogue dans la collection *Hors les murs*.

Le jour est trop court. Simulations et expérimentations photographiques dans la France de l'Entre-deux-guerres.
Collection du Centre Georges Pompidou,
Musée national d'art moderne

21 mars – 2 juin 1998, Musée Nicéphore Niépce,
Chalon-sur-Saône

Commissaires : Alain Sayag, François Cheval

Un choix exemplaire de 130 photographies révélant la diversité et la vitalité de la création photographique à Paris entre les deux guerres. Diversité d'un métier encore peu codifié mais en pleine expansion attirant des personnalités comme le Hongrois Brassai, l'Américain Man Ray ou l'Allemand Hans Bellmer. Diversité des pratiques professionnelles. Diversité des supports qui vont du magazine au livre en passant par les tirages d'exposition. Vitalité, enfin, du médium qui demeure toujours au cœur du débat artistique du siècle, attestant de ses accomplissements les plus remarquables. Cette manifestation marquait la poursuite d'une collaboration fructueuse engagée depuis plusieurs années avec le Musée Nicéphore Niépce. 4 171 visiteurs.

Matisse. La collection du Centre Georges Pompidou,
Musée national d'art moderne

4 avril – 28 juin 1998, Palais des Beaux-arts, Lyon
Commissaires : Isabelle Monod-Fontaine,

Claude Laugier, Philippe Durey, Dominique Brachlianoff
Une vingtaine de peintures, une cinquantaine de dessins, des gouaches découpées, des sculptures, sans oublier les livres que réalisait l'artiste : le choix fait dans le riche fonds du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne présentait un regard anthologique sur l'œuvre de Matisse. Une exposition qui fournissait aussi une démonstration de la manière dont le peintre, à côté des techniques traditionnelles, travaillait : la découpe à vif des papiers colorés, le dessin au pinceau chargé d'encre de Chine, pour dépasser « l'éternel conflit » entre ligne et couleur. Cet ensemble était accroché dans les nouvelles salles du Palais des Beaux-arts de Lyon. 122 429 visiteurs. Autour de l'exposition. Une programmation de films vidéo, une lecture-spectacle par le Théâtre Narration, un catalogue dans la collection *Hors les murs*.

Hantaï. Collections du Centre Georges Pompidou,
Musée national d'art moderne et autres collections
publiques françaises

21 juin – 31 octobre 1998, Musée d'art moderne, Céret
Commissaires : Nadine Pouillon, Joséphine Matamoros
L'exposition retraçait l'évolution du travail de l'artiste : les premières œuvres surréalistes des années 50 ; son passage à une peinture délibérément gestuelle ; sa conception de l'œuvre comme parole écrite ; son adoption *du pliage comme méthode*, laissant la décision de la forme et du sens à la matière et au support lui-même – *les Mariales* ; le travail sur le blanc comme couleur et réserve ; puis l'apparition des *Tabulas* ; pour en arriver aux « peintures interminables par réductions successives » ou autres « brouillages »... L'exposition réunissait autour des 27 peintures de la collection du Musée national d'art moderne quelques œuvres en provenance de collections publiques françaises. 32 490 visiteurs.

Fernand Léger.
 Les années 1910-1930.
 Collections du Centre
 Georges Pompidou, Mnam
 et du Musée national
 Fernand Léger, Biot
 Vue de l'exposition,
 Musée national
 Fernand Léger, Biot



Pierre Alechinsky :
 Krach, 1976. 29,8x39,3 cm



Outre l'étude publiée dans la collection *Jalons* en 1992, un Petit journal accompagnait la manifestation.

Au fil du trait, de Matisse à Basquiat.
Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national
d'art moderne, Cabinet d'art graphique

26 juin - 27 septembre 1998,

Carré d'art - Musée d'art contemporain de Nîmes

Commissaires : Jonas Storsve, Guy Tosatto

Chefs-d'œuvre ou classiques du 20^e siècle, œuvres rares ou inconnues, travaux de jeunes artistes... 225 œuvres réunies autour de sept thèmes : *la nature* (la vache blanche de **Jean Dubuffet**, les papillons d'**Alexandre Calder**, les jardins d'entrelacs de **François Rouan**...); *la figure et le portrait* (**Antonin Artaud** et son portrait d'Henri Pichette, **Andy Warhol** et son portrait de Mao...); *l'Eros* (les œuvres des surréalistes ou celles de **Gunter Brus**, **Rosemarie Trockel**...); *l'écrit et la lettre* (des natures mortes cubistes aux « standards » de **A. R. Penck** en passant par les collages de **Kurt Schwitters**...); *l'absolu* (**Piet Mondrian**, **Alexej Jawlensky**, **Pierre Soulages**, **Agnès Martin** ou **Brice Marden**); *la douleur* (les images des camps de **Zoran Music** ou des œuvres d'**Artaud**, **Henri Michaux**...); *la joie* (**Henri Matisse** et ses papiers colorés découpés ou les couleurs des chiffres selon **Jasper Johns**...). 28 500 visiteurs.

Catalogue dans la collection *Hors les murs*.

Fernand Léger. Les années 1910-1930.
Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national
d'art moderne et du Musée national Fernand Léger, Biot

27 juin 1998 - 4 janvier 1999,

Musée national Fernand Léger, Biot

Commissaires : Isabelle Monod-Fontaine, Claude Laugier, Brigitte Hedel-Samson

Un cubisme très « personnel », une fascination pour l'univers des machines, un intérêt constant porté aux objets... les œuvres présentées (dont 50 prêtées par le Centre), réalisées par Léger entre 1910 et 1930, montraient l'importance décisive de cette période dans la carrière de l'artiste. Exposition en partenariat avec la Réunion des Musées Nationaux. 9 611 visiteurs.

Alechinsky au pays de l'encre. Collections du Centre
Georges Pompidou, Musée national d'art moderne

21 septembre - 22 novembre 1998, Maison des Arts

Georges Pompidou - Centre d'art contemporain, Cajarc

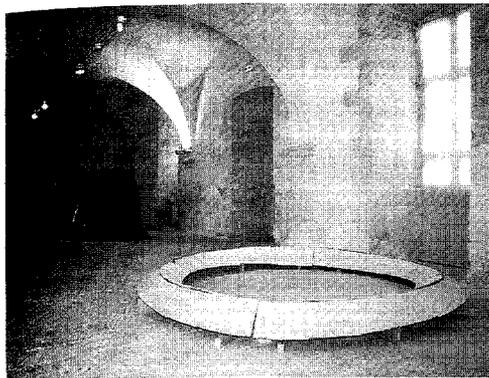
Commissaires : Agnès de la Beaumelle, Claire Stoullig

Parallèlement à la rétrospective Alechinsky, organisée par la Galerie nationale du Jeu de Paume à l'automne 98, la Maison des Arts Georges Pompidou montrait une centaine d'œuvres sur papier provenant des trois donations successives (1976, 1978 et 1996) faites par l'artiste au Cabinet d'art graphique du Musée national d'art moderne. L'exposition, qui couvrait plus de quarante ans de création graphique, présentait un panorama complet du travail de l'artiste sur la ligne et le mouvement. 4 437 visiteurs.

Ouvrage dans la collection *Carnets de dessins*.

50 espèces d'espaces.
Collections du Centre
Georges Pompidou, Mnam
et des Musées de Marseille
Vue de l'exposition,
Centre de la Vieille Charité,
Marseille
Œuvres de Bruce Nauman
et Thierry De Cordier

Joan Miró :
Personnages, oiseaux dans
la nuit, 1974.
Huile sur toile, 274,5x637 cm



50 espèces d'espaces. Collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne et des Musées de Marseille

28 novembre 1998 – 30 mai 1999, Centre de la Vieille Charité et Musée d'art contemporain, Marseille
Commissaires : Nadine Pouillon, Corinne Diserens

Une étape essentielle du programme « hors les murs ». Cinquante œuvres, principalement de grandes installations réalisées entre 1960 et 1992 (Joseph Beuys, Daniel Buren, Ilya Kabakov, Marcel Broodthaers, Reinhard Mucha, Vito Acconci, Bruce Nauman...), et introduites par quelques œuvres de l'avant-garde russe (Vladimir Tatline, Casimir Malévitch), exposées à une échelle exceptionnelle grâce aux espaces mis à disposition au Centre de la Vieille Charité et dans les Galeries contemporaines du MAC.

Autour de l'exposition. Des films d'artistes, un catalogue dans la collection *Hors les murs*.

Expositions itinérantes de l'Atelier des enfants

Voir chapitre 5 : *L'action éducative*.

A l'étranger

Kandinsky. Collections du Centre Georges Pompidou. Musée national d'art moderne.

13 septembre 1997 –
11 janvier 1998,
Fondation Mazzotta, Milan.
140 000 visiteurs.

Figures de peintres.

28 octobre 1997 –
11 janvier 1998,
Musée Tamayo, Mexico.
39 312 visiteurs.

Fernand Léger (1881-1955).

28 octobre 1997 –
12 janvier 1998,

Centro de Arte Reina Sofia,
Madrid.
170 000 visiteurs.

Le Paris des photographes.

2 novembre 1997 –
18 janvier 1998,
Suntory Museum, Osaka.
20 680 visiteurs.

Charlotte Perriand dans la collection du Centre Georges Pompidou. Mnam/Cci.

11 décembre 1997 –
31 janvier 1998, Architectural
League, New York.
4 000 visiteurs.

Fernand Léger (1881-1955)

15 février – 12 mai 1998, Museum of Modern Art, New York
Commissaires : Isabelle Monod-Fontaine, Claude Laugier,
Carolyn Lanchner

Après sa présentation au Centre Georges Pompidou (été 97) et au Centro de Arte Reina Sofia de Madrid, l'exposition était accueillie au MoMA, qui proposait ainsi la première rétrospective du peintre français organisée aux Etats-Unis depuis quarante ans. 60 peintures et 20 dessins. Depuis les travaux de maturité (1911) aux dernières œuvres, dont *la Grande Parade*, 1954. Exposition réalisée conjointement par le Centre Georges Pompidou, Mnam et le MoMA. 148 877 visiteurs.

Joan Miró. Collection du Centre Georges Pompidou

13 février – 24 mai 1998,

Centro cultural Arte contemporaneo, Mexico

Commissaire : Agnès de la Beaumelle, Pierre Schneider,
Robert L. Littman

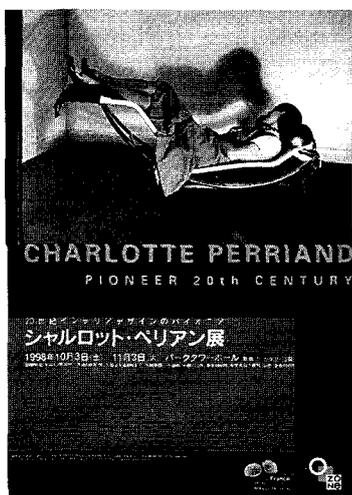
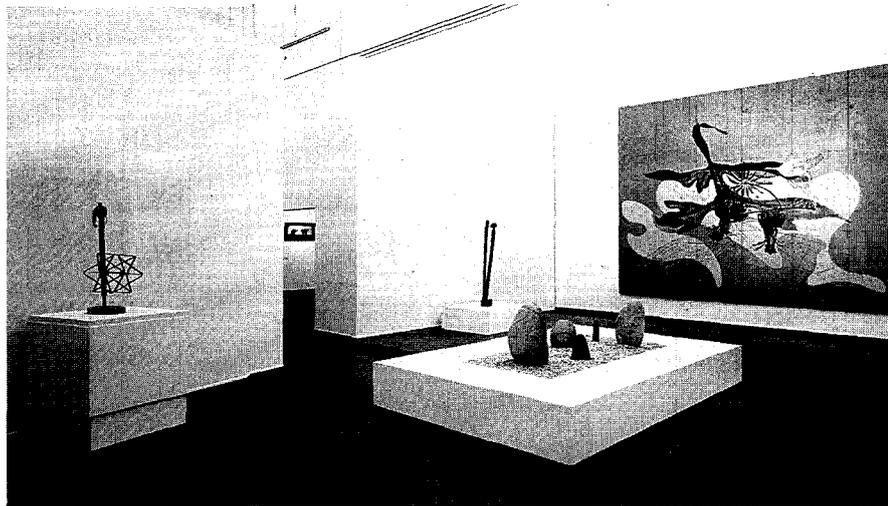
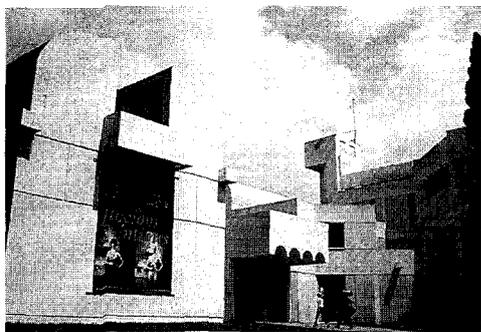
Le très riche ensemble des Miró de la collection, 20 peintures, 5 sculptures et objets, plus de 70 œuvres graphiques, depuis *Intérieur (la Fermière)*, 1922-23, la série des « peintures de rêve », 1924-1927, jusqu'à l'ensemble des *3 Bleu*, 1961 et l'immense toile *Personnages, oiseaux dans la nuit*, 1974. Associé à des œuvres provenant de collections américaines et mexicaines. Un événement exceptionnel. 96 126 visiteurs.

Catalogue édité par le Centro cultural Arte contemporaneo.

Fictions intimes.
Collections du Centre
Georges Pompidou, Mnam
Fondation Joan Miró,
Barcelone

Charlotte Perriand
Living Design Center
Ozone, Tokyo

Max Ernst. *Sculptures,*
maisons et paysages
Vue de l'exposition,
Kunstsammlung Nordrhein-
Westfalen, Düsseldorf



Fictions intimes. Collections du Centre Georges Pompidou,
Musée national d'art moderne

8 mai - 31 août 1998, Fondation Miró, Barcelone

Commissaire : Alain Sayag

Avant Paris, l'exposition était montrée à Barcelone. Voir page 12. 116 106 visiteurs.

Bruce Nauman. Image/Texte 1966-1996

17 juillet - 6 septembre 1998, Hayward Gallery, Londres

18 octobre 1998 - 24 janvier 1999, Nykytaiteen Museo, Helsinki

Commissaire : Christine van Assche

L'exposition présentée dans la Galerie Sud du Centre Georges Pompidou (voir page 9), accompagnée, pour ces deux étapes, d'un programme de danse, d'une série de conférences et de tables rondes avec des artistes. 109 189 visiteurs.

Max Ernst. Sculptures, maisons et paysages

6 septembre - 29 novembre 1998,

Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf

Commissaires : Werner Spies, Fabrice Hergott,
Doris Krystof

L'exposition présentée dans la Galerie Sud du Centre Georges Pompidou. Voir page 9. 62 988 visiteurs.

Charlotte Perriand

3 octobre - 3 novembre 1998,

Living Design Center Ozone, Tokyo

Commissaire : Marie-Laure Jousset

Une trentaine d'œuvres dont une dizaine appartenant aux collections du Centre - des pièces exemplaires, la *Table extensive*, 1927, la *Chaise longue*, éditée par Thonet, et le *Fauteuil*, 1929, signés conjointement avec Le Corbusier et Pierre Jeanneret, la *Bibliothèque de la Maison de Tunisie*, 1953 réalisée avec Jean Prouvé... Exposition produite à partir d'un concept de Charlotte Perriand et de Pernelle Perriand-Barsac, avec le concours du Musée des arts décoratifs et la collaboration du Centre Georges Pompidou, Mnam/Cci et du Design Museum, Londres. 21 752 visiteurs.

Rendezvous. Masterpieces from Centre Georges Pompidou and the Guggenheim Museums

17 octobre 1998 - 24 janvier 1999,

Solomon R. Guggenheim Museum, New York

Commissaires : Bernard Blistène, Lisa Dennison

Scénographie : Andrée Putman

Un événement marquant de la politique d'action « hors les murs ». Présentation « dialoguée » des collections respectives des deux institutions (art, architecture et design), à travers laquelle apparaissaient complémentarités, correspondances, similitudes et singularités... mais également démonstration de ce qui s'est passé des deux côtés de l'Atlantique, proposant comme le « musée imaginaire » de l'art des soixante-dix premières années du

*Rendezvous.
Masterpieces from Centre
Georges Pompidou and
the Guggenheim Museums
Vue de l'exposition,
Solomon R. Guggenheim
Museum, New York
Œuvres de Constantin
Brancusi*



*Premises :
Invested Spaces in
Visual Arts, Architecture
and Design from France,
1958-1998
Vue de l'exposition,
Guggenheim SoHo,
New York
Annette Messenger :
Pénétration, 1998*



siècle. 350 œuvres (dont 242 appartenant aux collections du Centre) de plus de 150 artistes. Exposition réalisée conjointement par le Centre Georges Pompidou et le Guggenheim Museum, en partenariat avec Nokia et Air France, et avec le soutien de la Florence Gould Foundation, des Services culturels de l'Ambassade de France à New York et du Federal Council on the Arts and Humanities. 295 148 visiteurs.

Catalogue, coédition Guggenheim Museum/Éditions du Centre Pompidou.

Premises : Invested Spaces in Visual Arts, Architecture and Design from France, 1958-1998

17 octobre 1998 – 11 janvier 1999,

Guggenheim Museum SoHo, New York

Commissaires : Bernard Blistène, Alison Gingeras, Alain Guiheux, avec la collaboration de Nancy Spector (arts visuels), John Hanhardt (programmation cinéma), Christine van Assche (programmation vidéo), Marie-Laure Jousset et Raymond Guidot (design)

Un point de vue (et non un panorama) sur l'aventure de la création en France ces dernières quarante années, montrant les travaux de près de cent plasticiens, architectes, designers et cinéastes. À côté de Jean Dubuffet, Yves Klein, Daniel Buren, Christian Boltanski, Annette Messenger ou de Le Corbusier, Jean Prouvé et Jean Nouvel, étaient montrés, pour la première fois aux États-Unis pour la plupart d'entre eux, des représentants des nouvelles générations : Absalon, Thomas Hirshhorn, Fabrice Hybert, ou Dominique Lyon, Anne Lacaton & Jean-Philippe Vassal, Philippe Starck, Sylvain

Dubuisson, Garouste et Bonetti et Martin Szekely.

Clips, vidéo-danses, programmes publicitaires et vidéos d'artistes, dus à Dominique Cabrera, Gilles Deleuze, Jean-Luc Godard, Chris Marker, Alain Bublex, Claude Closky, Marie Legros, Pierrick Sorin, jalonnaient le parcours.

Exposition réalisée en partenariat avec Hugo Boss, Air France et Zuma Digital, et avec le soutien de l'Association française d'action artistique (ministère des Affaires étrangères), des Services culturels de l'Ambassade de France à New York, et de Etant donné, fonds franco-américain pour l'art contemporain. 34 213 visiteurs.

Autour de l'exposition. Cycle sur le cinéma français ; conférences sur l'architecture organisées par le Guggenheim Museum avec les Universités de New York et Columbia, sous la responsabilité de Bernard Tschumi ; colloque organisé par la Maison Française, sous la direction de Denis Hollier. Catalogue.

Man Ray, la photographie à l'envers

18 novembre 1998 – 24 janvier 1999, International Center of Photography, New York

L'exposition présentée au Grand Palais, accompagnée du programme cinématographique : *Man Ray. Directeur du mauvais movies*. Voir page 10. 24 306 visiteurs.

Voir également dans le chapitre 7, *Les collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle* : « La diffusion des collections en 1998 ».

3

Cinéma, spectacles, concerts

Comme pour l'ensemble des activités, celles liées au cinéma et au spectacle vivant ont, cette année, essaimé leur programmation grâce aux collaborations instaurées avec d'autres institutions, tout en gardant une présence sur le site dans l'espace d'animations du Tipi. Une année également riche d'événements musicaux pour l'Ircam avec, notamment, la création du Festival Agora.

Cinéma

Si le cinéma de fiction a fait défaut cette année, il n'en a pas été de même pour tous les genres liés au cinéma documentaire ou d'artistes. Le Festival du Réel trouvait sa place au Cinéma des cinéastes, la Biennale du film sur l'art au Forum des images - Vidéothèque de Paris, Vidéodanse au Centre national de la danse, et les cycles de cinéma expérimental un peu partout dans le monde.

LE CINÉMA DOCUMENTAIRE DE LA BPI

20e Festival du Cinéma du Réel

du 13 au 22 mars 1998, Cinéma des Cinéastes, Paris

Le Festival international de films ethnographiques et sociologiques, *Cinéma du Réel*, a mis à l'honneur le documentaire japonais. Bien qu'organisée pour la première fois « hors les murs », cette édition a été largement suivie, et le 20e anniversaire du Festival, de même que la diversité de sa programmation, particulièrement soulignés par la presse.

En compétition française avaient été retenus 21 films dont 7 courts métrages, deux d'entre eux ayant concouru pour la compétition internationale, laquelle comportait un total de 25 films, dont 8 courts métrages, représentant 20 pays. Si le Moyen-Orient et l'Afrique ont été, une fois encore, peu représentés, l'Amérique latine s'est, cette année, affirmée, laissant entrevoir le redémarrage de la production documentaire latino-américaine. Avec 16 films, la prédominance des films européens s'est maintenue.

Conçu dans le cadre de l'Année du Japon en France, en complément de la rétrospective de films de fiction présentée au Centre Georges Pompidou en 1997, le programme consacré au documentaire japonais a proposé une trentaine de longs métrages parmi les plus représentatifs depuis les années 60. Les sept réalisateurs invités, ravis de l'accueil du public français fait à leurs productions, ont pu eux-mêmes découvrir ces films pour la plupart inédits au Japon, qui ne dispose pas de circuit de diffusion documentaire.



Palmarès Cinéma du Réel 1998

Prix du Cinéma du Réel à *Moment of Impact*, de **Julia Loktev** (Etats-Unis). Prix du Court métrage à *Kisangani Diary*, de **Hubert Sauper** (Autriche/France). Prix Joris Ivens à *Das Jahr nach Dayton (L'année après Dayton)* de **Nikolaus Geyrhalter** (Autriche). Prix international de la SCAM à *Het Ondergronds Orkest*, de **Heddy Honigmann** (Pays-Bas) ; mentions spéciales à *Where Did Forever Go*, de **Michael Dwass** (Etats-Unis) et à *San Jie Cao (L'épouse du dernier seigneur)*, de **Bibo Liang** (Chine).

Prix des Bibliothèques à *Nos Amis de la banque*, de **Peter Chappell** (France/Grande-Bretagne) ; mention à *La Vie de château*, de **Jean-Yves Legrand** (France). Prix du Patrimoine à *La Fabrique des juges ou Les Règles du Jeu*, de **Julie Bertuccelli** (France) ; mention à *Chronique de la Forêt des Vosges*, de **François Chilowicz** (France).
Prix Louis Marcorelles à *La Quatrième Dimension*, de **François Caillat** (France) ; mention à *Matti Ke Lal, Fils de la terre*, d'**Elisabeth Leuvre** (France).

Les cycles

Six cycles de films documentaires ont été présentés au Centre Wallonie-Bruxelles.

L'Ecran des enfants, les mercredis à 14h30

Les séances ont illustré sept thèmes, dont *Magies et sorciers*, *Conte-moi ce qu'il te plaira*, *Cinéma d'animation*. Des séances spéciales, *Graines de critiques*, ont proposé des films inédits ou en avant-première avec les distributeurs.

Visions d'Egypte, huit séances en avril, Institut du monde arabe et Centre Wallonie-Bruxelles

Réalisé dans le cadre de l'année France-Egypte, en partenariat avec l'Institut du monde arabe (IMA), un cycle représentatif du cinéma égyptien pour les jeunes et de l'influence de ce pays sur les concepteurs européens de séries d'animation à succès (*Papyrus*, *Princesse du Nil*). Chaque séance a bénéficié d'un accompagnement culturel comprenant une remise de dossier, un débat et parfois la présence des réalisateurs ou producteurs.

Annecy à Paris, du 10 au 14 juin

Reprise du palmarès du Festival d'Annecy.

Quand les dessins s'animent..., du 14 au 17 mai

Cycle conçu avec l'Association française du cinéma d'animation pour mettre en valeur les créateurs de divers pays.

Le cinéma en toute indépendance, d'octobre 1997 à juin 1998

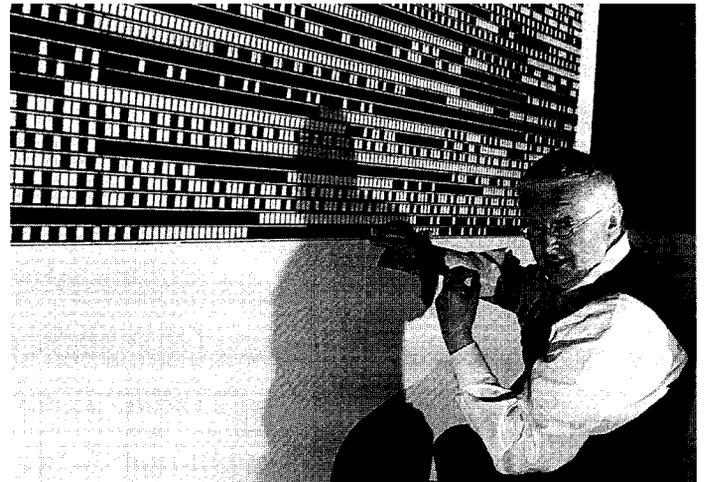
Quelle indépendance pour quel type de cinéma ? Un cycle de dix débats-rencontres. Du film d'auteur, au cinéma comme outil de résistance, en passant par la question de l'indépendance de la critique cinématographique et des résistances de certains pays face à la mondialisation. En collaboration avec GeNeRic (Groupement national des revues de Cinéma indépendantes).

Rêves de jeunesse, du 24 au 29 novembre

Le regard de grands documentaristes sur la vie des jeunes et leurs réactions face à la société. Quatre thèmes : l'avenir, le politique, la loi, la guerre.

Michel Toutain :
Raoul Hausmann
dadasophe officiel.
Prix Henri Storck,
6e Bifa

Peter Kubelka



CINEMA SUR L'ART

Les cycles

L'Art et l'essai, du 1er au 14 avril 1998, Cinéma St-Germain-des-Prés (Salle Georges de Beauregard)
Présentation en avant-première d'un programme d'une quarantaine de films sur l'art, élaboré conjointement avec le ministère des Affaires étrangères, et destiné à circuler dans les Instituts français à l'étranger - 45 pays - jusqu'en l'an 2000. En présence des réalisateurs. Catalogue.

5e Biennale, la Nuit, du 5 au 31 mai 1998, Musée de Taipei et Musée de Taïchung, Taiwan

Les deux musées de Taiwan ont présenté, ensemble, les 81 films de la section thématique, *La Nuit*, rassemblés pour la 5e Biennale internationale du film sur l'art (Centre Georges Pompidou, octobre 1996). Films et débats - animés par les cinéastes invités, **Alain Fleischer**, **Danièle Petit-Shirman** et **Sylvain Roumette** - étaient traduits en simultané. Catalogue (en chinois).

6e Biennale internationale du film sur l'art

du 8 au 15 décembre 1998, Forum des images, Vidéothèque de Paris

56 séances, 156 films et 78 réalisateurs français et étrangers ont animé cette sixième édition de la Biennale internationale du film sur l'art, placée sous la présidence de **Théodore Monod**. Les sections hors compétition ont eu pour thématiques *le Désert* (80 films) et *l'Art d'Alain Resnais* (15 films). Un événement cinématographique suivi notamment par les télévisions suisse, polonaise, danoise, portugaise et de l'Etat de Barheim, ainsi que par les responsables des festivals de Bogota, Bruxelles et Rotterdam.

Autour de la manifestation. Une exposition sur les deux thématiques de la Biennale, dans l'Espace photographique du Forum des images, les 650 films reçus en ins-

cription étaient consultables sur moniteur. Un débat, réalisé à l'initiative de l'Association ADDOC, *Comment filmer l'art ?*, avec les cinéastes **Claudio Paziienza**, **Luc de Heusch**, **Christophe Loizillon**, **Yves de Peretti**, **Marie-Christine Dhelsing**, et qui fera l'objet d'une publication ultérieure. Catalogue et ouvrage : *L'Art d'Alain Resnais* par **Alain Fleischer**.

Palmarès de la 6e Biennale

Prix Luciano Emmer à Jens Schmohl (Allemagne).	1943, de Peter Skuts (Etats-Unis). Mentions spéciales à Amazing Grace , de André Colinet (Belgique), et à Obstacle au mouvement, sculptures et photographies , de Didier Vermeiren , de Elsa Cayo (France). Un hommage a été rendu à Luciano Emmer , lequel présentait à cette 6e Biennale <i>Bella Di Notte</i> (1997).
Prix Henri Storck à Raoul Hausmann <i>dadasophe officiel</i> , de Michel Toutain (France). Prix Max-Pol Fouchet à Robert Irwin , <i>The Beauty of Questions</i> , de Leonard Feinstein (Etats-Unis). Prix Beaux-arts Magazine à <i>Summertime</i>	

CINEMA D'ARTISTES ET EXPERIMENTAL

Man Ray. Directeur du mauvais movies

12, 13 et 14 juin, Forum des images, Vidéothèque de Paris
Films connus et inédits de Man Ray appartenant aux collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne. En accompagnement de l'exposition présentée au Grand Palais. Publication d'un ouvrage et d'une cassette vidéo aux Editions du Centre Pompidou.

L'intégrale des films de Man Ray a par ailleurs été montrée dans de nombreuses institutions étrangères, notamment au Pacific Film Archives (Berkeley), à la Cinémathèque d'Ontario (Toronto), à la Filmoteca Valenciana (Valence), au Hiero Colmar (Colmar), au New Zealand Film Festival (Auckland et Wellington), et au Festival Nouveau cinéma nouveaux media (Montréal).

Vidéodanse.
Histoire d'une transmission,
So schnell à l'Opéra,
chorégraphie Dominique
Bagouet,
réalisation Marie-Hélène
Rebois

Solitipi 4. Maria Faustino,
avril 1998, Tipi

Autres programmes

Peter Kubelka. La comparaison des arts.

du 19 au 29 septembre, Auditorium du Louvre

Cinq rendez-vous avec le cinéaste autrichien Peter Kubelka, figure historique du cinéma indépendant, autour de son œuvre, sa conception de la cuisine et du trio qu'il dirige, *le Spatium Musicum* (concert à la Chapelle des Petits Augustins). Une manifestation organisée avec le Musée du Louvre, en collaboration avec l'École nationale supérieure des Beaux-arts et l'Institut culturel autrichien.

Stan Brakhage. Poétique de la Vision.

du 2 au 6 novembre, Centre Wallonie-Bruxelles, Bibliothèque nationale, Tipi
A l'occasion de la traduction de son livre manifeste, *Metaphor on Vision* (Editions du Centre Pompidou), un hommage était rendu au cinéaste « underground », par la projection de ses films dont plusieurs inédits, des lectures de poésie américaine en présence de **Robert Creeley**, **Robert Kelly**, **Ken Irby** et une table-ronde sur les rapports de la poésie et du cinéma (réalisées en collaboration avec les Revues parlées).

VIDEO DANSE

Conçue comme une bibliothèque d'images sur la danse, Vidéodanse se veut le témoin attentif de la scène chorégraphique nationale et internationale. Quatre programmes ont été présentés cette année au Centre national de la danse à Paris, les 22 janvier, 8 avril, 9 novembre et 16 décembre.

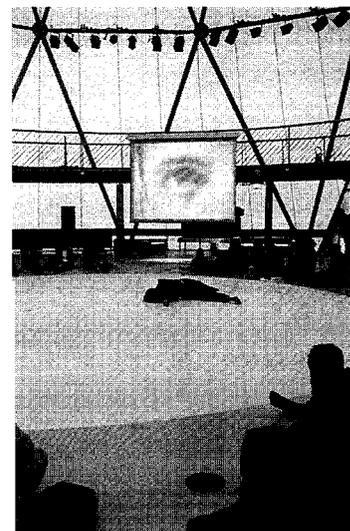
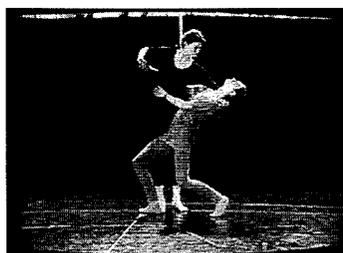
Egalement coproducteur de films, Vidéodanse a réalisé avec Arte, l'Opéra de Paris et les Carnets Bagouet, *Histoire d'une transmission*, *So Schnell à l'Opéra*, et participé au film de Lee Yanor, *Sud-Est*, un portrait de Bernardo Montet.

Le spectacle vivant

Une programmation « danse » proposée sur toute l'année, des collaborations avec Paris Quartier d'Été et avec le Festival d'Automne : le spectacle vivant s'est poursuivi dans un renouvellement de la forme.

LES SOLITIPIS

Durant toute l'année, la programmation « danse » s'est déclinée selon une formule "atypique" et régulière d'une semaine par mois, en accueillant sous le Tipi de jeunes chorégraphes et interprètes pour des solos de danse



contemporaine. Au choix, ils ont investi ce lieu particulier en adaptant une de leurs productions existantes ou en proposant des exercices singuliers.

Solitipi 1, du 21 au 24 janvier

Cie **La Porte Bleue** avec *Invention* et *Sans titre 2*.

Cie **Adèle Danse** avec *Clay soul*.

Cie **Sylvie Guillermin** avec *L'Ile aux vents*.

Solitipi 2, du 18 au 21 février

Cie **Tir Danza** avec *Beethoven*.

Cie **Paco Décina Post-Retroguardia** avec *Infini*.

Solitipi 3, du 4 au 7 mars

Cie **Múa** avec *Passage*.

Cie **Sylvain Prunenec** avec *Bati*.

Solitipi 4, du 22 au 25 avril (Portugal)

Cie **Lydia Martinez Danse-Théâtre Cie** avec *My heart is what is not I*.

Maria Faustino, Cie Casus Belli avec *Sens unique(s)*.

Vera Mantero avec *Une mystérieuse Chose, a dit e.e. cummings*.

Rui Nunes avec *Fim*.

Solitipi 5, du 20 au 23 mai (Les Hip-Hop Solos)

Farid Berki avec *Fantasia*.

Jean-Claude Pambè Wayack avec *Mystère*.

Hakim Maïche avec *Sans titre*.

Farid Berki avec *Sans titre*.

Solitipi 6, du 24 au 27 juin (Belgique)

Michèle Noiret avec *Hisolo* sous le Tipi et *Solo Stockhausen* au Centre Wallonie-Bruxelles.

Solitipi 7, du 23 au 26 septembre

Cie Non de Nom / Pascale Houbin avec *Récital (chansons de gestes)*.

Solitipi 8, du 21 au 24 octobre

Jean-Christophe Paré avec *Lucifer ou le saut de l'ange*.

Solitipi 9, du 25 au 28 novembre

Marco Berrettini avec *Je m'appelle Emil Sturmwetter et ... et moi c'est Maryvonne von Strudelberg*.

Solitipi 10, du 16 au 19 décembre

Cie de l'Alambic avec *Où*.

Cie Fin Novembre avec *3 avenue de l'espérance*.

LES COLLABORATIONS

Paris Quartier d'Été 1998

Paris Quartier d'Été s'est ouvert cette année à des univers extraordinaires, des promenades intimes ou étonnantes, qui faisaient appel tant à la vidéo, aux arts plastiques qu'à la sociologie.

Cirque de puces, par **Maria Fernanda Cardoso**, du 20 au 24 juillet, *Tipi*

Un cirque fantastique où, précisément, les artistes étaient des puces douées d'exceptionnelles facultés.

Terra Prenyada, par **Joan Baixas**, du 27 au 31 juillet, *Tipi*

Une histoire d'émotion bâtie sur les cendres de la grande bibliothèque de Sarajavo.

Barboni par la **Cie Pippo Delbono**, du 3 au 7 août, *Tipi*

Le théâtre intime d'une poésie nourrie de l'énergie de personnages rencontrés dans les rues de Naples.

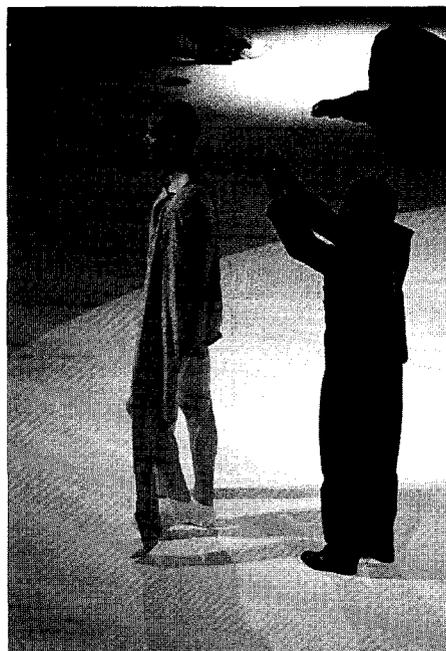
Festival d'Automne

Kouatuor de **Georges Appaix**, du 27 au 31 octobre, *Ircam*, *Espace de projection*

« Mettre en scène des danseurs dans le langage et dans l'écriture, comme on dirait dans l'eau et dans l'air... ; mettre en scène les images de la langue et celle du mouvement ; en faire le décor de ce qui se passe sur le plateau... » La création de Georges Appaix donnait lieu à cinq représentations dans l'Espace de projection de l'Ircam.

Solitipi 8

Jean-Christophe Paré,
octobre 1998, *Tipi*



Les concerts de l'Ircam

Menée conjointement avec l'Ensemble Intercontemporain, la saison musicale de l'Ircam a été marquée par la création du Festival Agora, un cycle Pierre Boulez et un concert organisé avec l'Ina-GRM.

OPERAS

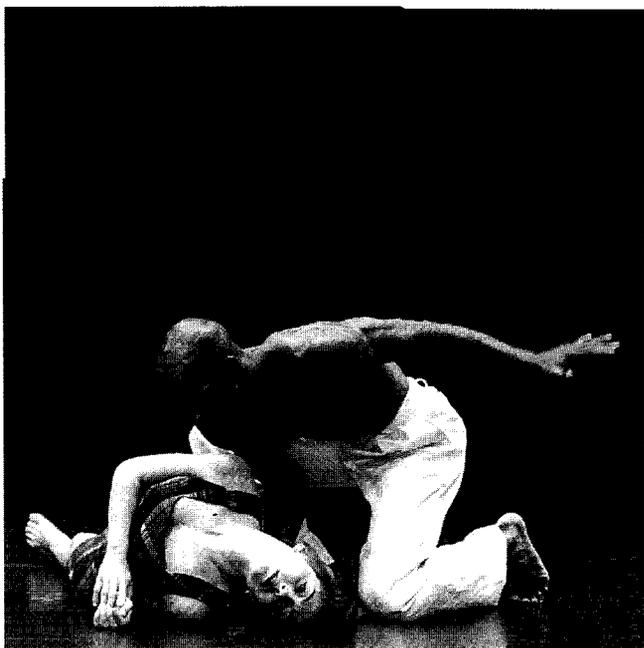
Ramanujan, de **Sandeep Bhagwati**, 21 avril, *Residenz-theater, Munich*

Opéra pour voix, ensemble et électronique. Commande de la Ville de Munich et de la Fondation GEMA pour la Biennale de Munich, en collaboration avec l'Opéra de Darmstadt.

Le compositeur jouait ici sur la confrontation de deux univers – un orchestre de chambre occidental et des musiciens solistes indiens (violon indien, mridangam) –, la partie électronique servant de lien entre différentes séquences de l'œuvre. 1 650 auditeurs.

Salammbô de **Philippe Fénelon**, 16, 20, 22, 25, 28, 30 mai, *Opéra Bastille*

Opéra en trois actes et huit tableaux pour voix, orchestre, chœur et électronique. Livret de **Jean-Yves Masson**, d'après **Gustave Flaubert**. Mise en scène de **Francesca Zambello**. L'Ircam a prêté son concours à ce projet qui était la première commande de l'Opéra Bastille à un compositeur contemporain. 12 000 spectateurs.



FESTIVAL AGORA

Organisé du 12 au 30 juin avec le Centre international de créations théâtrales/Théâtre des Bouffes du Nord, le *Festival Agora* regroupait des actions déjà existantes (*l'Académie d'été*, *les Journées Portes ouvertes*), et des concerts et spectacles couvrant des domaines aussi divers que le cinéma, le théâtre musical et la danse.

Journées Portes ouvertes, 12, 13 et 14 juin, Ircam

Six concerts par jour : œuvres de Elliott Carter, Philippe Leroux, Steve Reich, Jonathan Harvey, Emmanuel Nunes, Ivan Fedele, Kaija Saariaho, Cécile Le Prado, Bernd A. Zimmermann, Edmund J. Campion, György Ligeti, Michael Jarrell, Salvatore Sciarrino, Thierry De Mey, Tristan Murail, Magnus Lindberg, interprétées par l'Ensemble Ictus. 3 000 auditeurs.

L'Académie d'été, du 17 au 26 juin

Principaux concerts :

La Libération de Prométhée, musique et mise en scène de Heiner Goebbels, texte de Heiner Müller, 17 et 18 juin, Théâtre des Bouffes du Nord. Concert scénique où le dramaturge Heiner Müller relisait le mythe de Prométhée pendant que le « metteur en sons », Heiner Goebbels, regroupait autour de lui, pour interpréter une partition où s'entrecroisent texte et musique, David Moss (percussions et voix) et André Wilms (récitant). Production Theater am Turm (Francfort), Artmobil GmbH (Francfort). 484 auditeurs.

Advaya de Jonathan Harvey et *Les chants de l'Amour* de Gérard Grisey, 23 juin, Ircam, Espace de projection. Les deux compositeurs invités de l'Académie d'été ont présenté deux pièces réalisées à l'Ircam, dans lesquelles l'instrument et la voix cherchent à se fondre à leur environnement électronique. Avec les Solistes de l'Orchestre de Lyon. Production Ircam. 224 auditeurs.

Concerts Agora, du 26 au 30 juin

Parmi les manifestations, citons *Remix*, conception et chorégraphie de François Raffinot, musique de György Ligeti et Heiner Goebbels, 29 et 30 juin, Théâtre des Bouffes du Nord. Production du Centre chorégraphique national du Havre Haute-Normandie. 686 spectateurs.

AUTRES EVENEMENTS

« Klavierstücke », de Karlheinz Stockhausen, 23 et 24 avril, Ircam, Espace de Projection

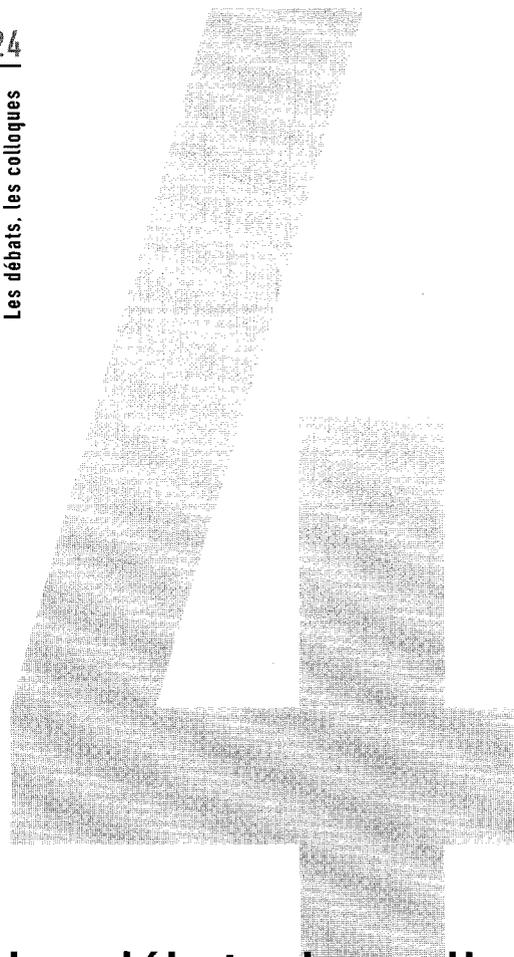
Les *Klavierstücke* accompagnent la trajectoire de Stockhausen, depuis le pointillisme des années sérielles jusqu'aux derniers opéras. En regard à l'hommage rendu par l'Ensemble Intercontemporain et la Cité de la musique au compositeur, à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire (concerts *Gruppen* et *Inori*), l'Ircam proposait quatre programmes de musique de chambre interprétés par les Solistes de l'Ensemble Intercontemporain. 496 auditeurs.

Cycle Pierre Boulez, 14, 28 et 29 octobre, Cité de la musique

Trois concerts consacrés à l'œuvre de Pierre Boulez, dont la reprise de *Anthèmes 2*, réalisée et créée, en octobre 1997, à l'Ircam. L'Ensemble Intercontemporain était placé sous la direction du compositeur les 28 et 29 octobre. Coproduction Ensemble Intercontemporain, Cité de la musique, Ircam. 2 389 auditeurs.

Œuvres de Luca Francesconi, François Donato, Yan Marez, Gilles Racot, Erik Oña, 11 décembre, Ircam, Espace de projection,

Dans le cadre du colloque *L'interface homme-machine dans la création musicale*. Une coproduction Ircam, Ina/GRM, Ensemble Intercontemporain, avec les Solistes de l'Ensemble Intercontemporain. 254 auditeurs.



Les débats, les colloques

Rencontres directes avec tous ceux qui font l'actualité culturelle, et moyen privilégié de porter à la connaissance du public les interrogations principales qui parcourent les différents champs de la culture, les débats et colloques occupent une place essentielle dans la programmation du Centre Georges Pompidou.

Les Revues parlées

1998 a été, pour les Revues parlées, une année particulièrement dense. Ainsi ont-elles maintenu leur niveau normal d'activité - dont trois débats sous le Tipi chaque semaine -, sans l'appui naturel que leur offrent traditionnellement les activités du Centre. Sur le fond d'une activité pluridisciplinaire structurée autour de cycles thématiques, elles ont renforcé leur coopération avec l'IMEC (Institut mémoire de l'édition contemporaine) qui s'est concrétisée par la signature d'un accord de partenariat étendant la collaboration avec cet institut à tous les départements du Centre ; les Revues parlées ont également amorcé une collaboration avec l'Ircam en étendant leur programmation à la musique. Enfin, elles se sont ouvertes aux revues et maisons d'éditions ainsi qu'aux jeunes artistes, plasticiens ou vidéastes.

LITTÉRATURE

L'Atelier d'écriture, 26 mars, 18 novembre, Tipi

Une exploration de la littérature contemporaine associant une séance de lecture par l'auteur et la projection d'un entretien filmé. En 1998, ont été invités **Christian Gailly** et **Michelle Grangaud**. Les entretiens filmés font l'objet d'une publication de cassettes.

L'écrivain et son histoire, 14 janvier, 11 mars, 13 mai, 3 juin, 28 octobre, 9 décembre, Tipi

A partir d'extraits de films d'archives, des écrivains évoquent la manière dont le siècle a compté pour eux. Avec **Jacques Roubaud**, **Claude Ollier**, **Viktor Pelevine**, **Alfredo Bryce-Echenique**, **Antoine Volodine**, **Florence Delay**.

Lecture de fonds, 21 janvier, 4 mars, 1 avril, 21 octobre, 2 décembre, Tipi

Ecrivains et poètes confrontent des archives du patrimoine sonore du Centre avec une lecture de leurs travaux actuels. Ont été invités **Jacques Darras**, **Michelle Grangaud**, **Jacques Demarcq**, **Philippe Beck**, **Jean-Luc Parant**.

Événements, performances : **Michèle Métaïl** et **Louis Roquin**, 7 janvier ; **Poésie électronique**, 12 mars ; **Chœur Bayart**, 6 mai ; **Madame Guyon** : les **Torrents** et autres écrits biographiques, 18 mai ; **Action poétique**, 17 juin ; **Etrangers d'Action poétique**, 7 octobre ; **Le Promeneur a dix siècles** : fête, 4 novembre ; **Poésie**

américaine, **Poétique et art de la vision** (à l'occasion du cycle de films de Stan Brakhage), 5 et 6 novembre, *Tipi*.

HISTOIRE

Relire l'histoire ou Mémoires du prochain siècle, 23 janvier, 6 février, 20 mars, 3 avril, 8 octobre, *Tipi*

Une confrontation des écoles et des démarches de cette discipline. Avec Jacques Le Goff, Gabor Klanietzay, Alain Corbin, Jean-Clément Martin, Simona Cerutti, Alain Cottureau, Antoine De Baecque, Jacques Revel, Olivier Christin, Philippe Joutard, Jean-Luc Mouton, Laurent Theis, Jocelyne Dakhli, Daho Djerbal, Jean-Frédéric Schaub.

En débat, 28 janvier, 11 mai, 15 juin, 19 novembre, *Tipi*

« La crise des élites républicaines », « Les pratiques culturelles des Français », « A quoi servent les revues aujourd'hui ? », « A quoi pense la littérature ? », « Sida, crise de la solidarité ou crise des associations ? », autant de thèmes débattus avec Daniel Cohn-Bendit, Olivier Mongin, Lucile Schmid, Paul Thibaud, Olivier Donnat, Jean-Louis Fabiani, Lothar Baier, Olivier Corpet, Antonin Liehm, Henri Madelin, Michel Surya, Alain Badiou, Natacha Michel, Jacques Rancière.

PHILOSOPHIE

Un siècle de philosophie, 8 janvier, 5 et 12 février, 14 mai, 4 et 11 juin, *Tipi*

Un bilan qui tente de refléter la permanence des grandes interrogations et les transformations de la philosophie au 20e siècle. Avec Jonathan Barnes, Kevin Mulligan, Paul Ricœur, John R. Searle, Michael Walzer, Catherine Chevalley. Les textes des conférences seront publiés dans la collection *Folio* chez Gallimard.

Réponses et objections, 30 octobre, 11 décembre, *Tipi*

Quatre philosophes se proposent d'examiner les parutions philosophiques, sans parti pris d'école ou de tendance. Cette formule a rencontré d'emblée un excellent accueil. Avec Alban Bouvier, Frédéric Nef, Ruwen Ogien et Clément Rosset.

ESTHÉTIQUE ET HISTOIRE DE L'ART

Généalogies, 15 et 29 janvier, 19 mars, 2 avril, 28 mai, 29 octobre, 10 décembre, *Tipi*

Un artiste présente un ou plusieurs objets esthétiques

ayant joué un rôle déterminant dans son parcours. Entretiens avec l'historienne d'art Ann Hindry. Ont été invités Erik Dietman, Jean-Pierre Raynaud, Michael Snow, Guillaume Bijl, Bertrand Lavier, Pierrick Sorin, Giuseppe Penone.

Histoires de l'art : conférences, 27 et 29 mai (Salle Igor Stravinsky, Ircam), 10 et 18 juin, *Tipi*

Les recherches internationales en cours dans le domaine de l'histoire de l'art avec Victor Stoichita, Bruno Reichlin, Joseph Leo Koerner, Richard Schiff. Les textes ont été publiés dans le numéro 66 des *Cahiers du Musée national d'art moderne*.

Événement : « Lectures ? n° 8 », 9 octobre, *Tipi*

Les soirées de « Lectures ? » (créées en 1996 à la Galerie des Archives) proposent à des artistes (plasticiens, musiciens, écrivains, etc.) d'intervenir pendant dix minutes devant un public. Avec Alain Bernardini, Pierre Giner et Vincent Epinay, M&M's (Olivier Degorce et Alexandre Moggi), Made in Eric, Nathalie Quintane, Alejandra Riera, Véronique Hubert, Brigitte Zieger et Nathalie Rias.

MUSIQUE

Croisées, 12 novembre, *Tipi*

Entretiens croisés entre, d'une part, des compositeurs, de l'autre, des écrivains, plasticiens, metteurs en scène, etc. Cycle organisé en collaboration avec l'Ircam. Première séance avec Pascal Dusapin et Jacques Roubaud.

ARCHITECTURE/DESIGN /GRAPHISME

L'équerre et le compas, 30 janvier, 27 mars, 5 juin, 13 novembre, *Tipi*

Une libre-critique, par des spécialistes, de l'actualité liée à l'architecture et à l'urbanisme. Avec François Chaslin, Frédéric Edelmann, Jean-Claude Garcias, Jean-Pierre Le Dantec, Gérard Monnier, Francis Rambert, Hubert Tonka, Philippe Trétiack.

La Tribune, 9 janvier, 25 mars, 7 mai, 12 juin, 20 novembre, *Tipi*

Rendez-vous des architectes, designers et graphistes, la Tribune est depuis longtemps un des succès du Centre. Avec Alain Gesgon, Claude Baillargeon, Fabienne Dumont, PERET, Chen Shaohua, Yolaine Escande, Thierry Sarfis, Bernard Lassus, Yona Friedman.

1- Philippe Beck,
Lecture de fonds,
21 octobre 1998, Tipi

2- Jacques Roubaud,
Croisées, 12 novembre
1998, Tipi

3- Pascal Dusapin,
Croisées, 12 novembre
1998, Tipi

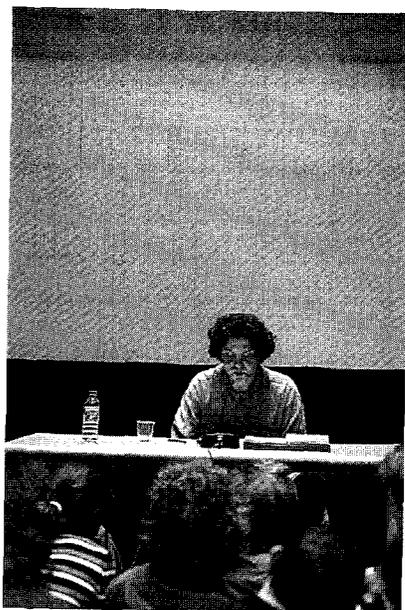
4- Poésie américaine,
5 novembre 1998, Tipi

5- En débat : la crise des élites
européennes.

De gauche à droite :
Paul Thibaud, Olivier Mongin,
Daniel Cohn Bendit,
Lucile Schmid, Roger Rotmann

6- 50e anniversaire de la Déclara-
tion universelle des Droits de
l'Homme, 12 décembre 1998, Tipi.
De gauche à droite : Christian
Bourgeois, Jacques Derrida,
Jean-Jacques Aillagon,
Jack Rallite, Salman Rushdie

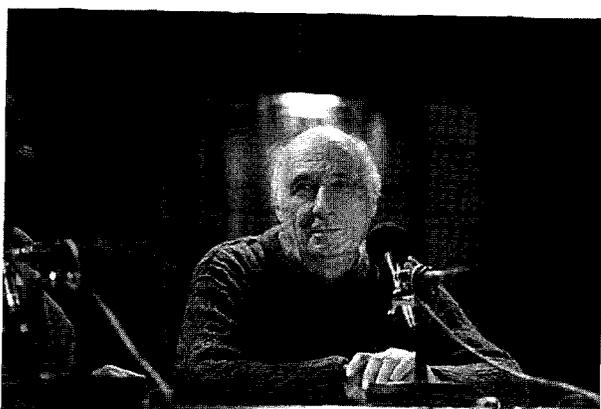
7- Daniel Soutif, directeur du
Département du développement
culturel, avril 1998



1



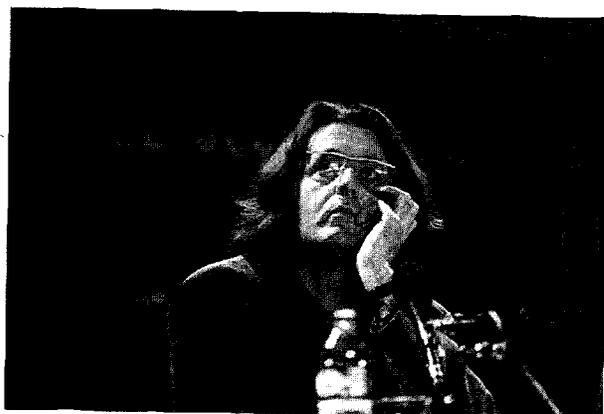
4



2



5



3



6



7

L'architecte et le cinéaste, 16 janvier, 29 avril, Tipi

Images à l'appui, ce cycle, conçu et animé par **Hubert Damisch**, confronte les références croisées de deux disciplines, le cinéma et l'architecture. Avec **Bernard Tschumi** et **Alain Fleischer**, **Rem Koolhaas** et **Robert Kramer**.

Événement : Le catalogue de la collection, 4 décembre, Tipi

Débat réalisé à l'occasion de la publication du catalogue de la collection d'architecture du Centre Georges Pompidou. Avec **Alain Guiheux**, **Nicolas Michelin**, **Bruno Reichlin** et **Wolfgang Voigt**.

COLLOQUES INTERNATIONAUX**Du musée colonial à...**, 3 et 6 juin, Tipi ; 4 et 5 juin, Musée des arts d'Afrique et d'Océanie

A l'heure du projet du musée de l'Homme, des arts et des civilisations à Paris, ce colloque, organisé en collaboration avec le Musée des arts d'Afrique et d'Océanie, proposait de faire une synthèse des travaux concernant la muséologie des cultures non occidentales en Europe, et de lancer de nouvelles perspectives de recherche. En présence de **Jean-Jacques Aillagon**, avec **Anthony Appiah**, **Claude-François Baudez**, **Jean Bazin**, **François Cheval**, **James Clifford**, **Annie Coombes**, **Sabine Cornélius**, **Nélia Dias**, **Emmanuel Fessy**, **Frans Fontaine**, **Laurent Gervereau**, **Maurice Godelier**, **Cecil Guitart**, **Sylviane Jacquemin**, **Jean Jamin**, **Bogumil Jewsiewicki**, **Emmanuel Kasarherou**, **Susan Legene**, **John Mack**, **Philippe Maréchal**, **Jean-Hubert Martin**, **Jean-Louis Paudrat**, **Philippe Peltier**, **Sally Price**, **Françoise Raison**, **Enid Schildkrout**, **Samuel Sidibé**, **Dominique Taffin**, **Youssef Tata Cissé**, **Germain Viatte**.

12es Rencontres européennes des revues culturelles, 12,

13 et 14 juin, Abbaye d'Ardennes (Caen) ; 15 juin, Tipi
Créées en 1983 à l'initiative d'Ent'revues et de l'IMEC, ces rencontres ont, en quinze ans, réuni plusieurs centaines de revues. Pour élargir leur audience, elles se sont, cette année, associées au Centre Georges Pompidou. Les échanges ont porté sur les mutations, voire les bouleversements, qui ont affecté le monde des revues ; des résolutions ont été adoptées : l'installation d'un site Internet pour favoriser les liens entre participants, l'apport d'un soutien aux revues qui ont à affronter des situations non démocratiques (en particulier la revue algérienne *Naqd*) et la nécessité d'établir des liaisons inter-européennes qui n'aillent pas à l'encontre d'une ouverture sur « le Sud ».

Droits de l'Homme : patience et passion.

12 décembre, Tipi

Marquant le 50e anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, une rencontre internationale, organisée en collaboration avec l'IMEC, le Parlement International des Ecrivains et avec l'aide du Service audiovisuel d'Amnesty International, a réuni des créateurs et des intellectuels de tous horizons qui ont commenté à tour de rôle les 30 articles de la Déclaration. Sont intervenus **Soheib Bencheikh**, **Ali Bensaâd**, **Fethi Benslama**, **Larissa Bogoraz**, **Christian Bourgeois**, **Robert Castel**, **Stanco Cerovic**, **Daniel Defert**, **Jacques Derrida**, **Geneviève Fraisse**, **Jean-Claude Gallotta**, **Edouard Glissant**, **Louisa Hannoune**, **Stéphane Hessel**, **Christian d'Hont**, **Edwy Plenel**, **Salman Rushdie**, **Christian Salmon**, **Pierre Sané**, **Faradj Saraouhi**,

Leila Shahid, **Wole Soyinka**, **Antonio Tabucchi**, **Loïc Taniou**, **Dominique Torres**, **Dumitru Tsepeneag**, **Wei Jhi-Cheng**, **Zoe Valdés**, **Amin Zaoui**, **Michel Zaoui**.

A cette occasion, et pour renforcer l'engagement du Centre Pompidou en faveur de la liberté de création, le Président Aillagon a décidé d'associer le Centre Pompidou au Parlement international des écrivains et à la région d'Ile-de-France pour se constituer en ville-refuge et accueillir un intellectuel exilé politique. Une convention a été signée par **Jean-Jacques Aillagon**, **Wole Soyinka** (président du Parlement International des Ecrivains, prix Nobel de littérature) et **Marie-Pierre de la Gontrie** (vice-présidente du Conseil régional, chargée de la culture), précisant les engagements respectifs des partenaires.

Les débats et colloques de la Bpi

Accueillie à l'Ircam, sous le Tipi et au Centre Wallonie-Bruxelles, la Bpi a, cette année, non seulement poursuivi ses activités de débats, mais les a renforcées.

DEUX CYCLES ANNUELS**Du texte à l'œuvre : relire un demi siècle**, 1e dimanche à

17h, Ircam, Salle Igor Stravinsky

Une œuvre littéraire ou de sciences humaines, du dernier demi siècle, commentée par un conférencier, accompagné pour certaines séances par un comédien. Commencé par *Minima Moralia* de Theodor Adorno, le cycle a connu d'emblée une fréquentation régulière et renouvelée à chaque séance.

Les Rendez-vous de l'Édition, deux lundis par mois, Tipi

Conçus avec le concours du Syndicat national de l'édition, des débats thématiques sur les métiers de l'édition sont présentés en alternance avec des rencontres d'éditeurs. Parmi les 21 séances proposées, quatre ont été organisées au Salon du Livre avec la participation de Beaux Arts Magazine sur l'édition du livre d'art, une autre avec le Centre Wallonie-Bruxelles sur la politique des éditions

Actes Sud. Un état des lieux de l'édition française qui a reçu un accueil très favorable des divers milieux concernés. Actes des débats publiés dans la collection *Bpi en actes* pour le Salon du livre 1999.

Le cinéma en toute indépendance, 2 février, 2 mars, 30 mars, 4 mai, 8 juin, Centre Wallonie-Bruxelles

Des débats accompagnés de projections de films, suivis par un public motivé de professionnels et d'amateurs.

Les Ateliers d'écriture, 26 janvier, 9 février, 9 mars, 23 mars, 6 avril, 11 mai, Centre Wallonie-Bruxelles

Cette manifestation faisait le point sur les différentes pratiques des ateliers d'écriture en leur offrant un lieu d'expression et d'échanges.

Les écrivains et Paris, 12 et 19 janvier, 16 mars, 9 et 23 novembre, Centre Wallonie-Bruxelles

Des conférences complémentaires aux promenades littéraires.

HOMMAGES

Bertold Brecht : de la fascination à la controverse, 28 septembre, 12 octobre, 16 et 30 novembre, 14 décembre, Centre Wallonie-Bruxelles

A l'occasion du centenaire de la naissance de Brecht. Deux conférences, trois débats sur l'art dramatique et le devenir de l'héritage brechtien, élaborés en partenariat avec l'Institut mémoire de l'édition contemporaine (IMEC) et un spectacle.

Mallarmé et « l'initiative aux mots », 5 décembre, Centre Wallonie-Bruxelles

Autre commémoration, celle du centenaire de la mort du poète. Une journée d'études comportant une suite d'interventions, une table ronde et un spectacle.

MANIFESTATIONS CENTREES SUR DES CULTURES ETRANGERES

Histoires d'Egypte, regards croisés, 25 mai, 6 juin, Centre Wallonie-Bruxelles

Une conférence inaugurale et un colloque se proposaient d'examiner, dans le cadre des manifestations officielles de l'année France-Egypte, l'importance historique et culturelle des échanges entre ces deux pays. De l'égyptomanie préromantique aux plus récentes mutations de la société égyptienne ; avec des écrivains, chercheurs, journalistes et éditeurs français et égyptiens.

Afrique, poésie, voix, du 6 au 8 novembre, Centre Wallonie-Bruxelles

Colloque sur l'expression poétique de différents pays d'Afrique, en présence des meilleurs auteurs francophones et avec la participation du CLEF (Club des lecteurs d'expression française). L'affluence et la participation du public aux débats soulignaient l'intérêt des questions traitées.

AUTRES MANIFESTATIONS

ONU Mécanique, 23, 25 avril, Genève, Institut Henri-Dunant

En prolongement des *Ateliers de politique étrangère* proposés en 1995 par la Salle d'Actualité, un colloque sur le rôle des Nations-Unies dans l'application du droit international, en partenariat avec le CICR, l'Institut des hautes études internationales, l'Institut Henri Dunant, et avec le conseil scientifique du Centre de recherches Droit international.

Promenades littéraires, les samedis et dimanches

Les promenades littéraires se sont poursuivies en 98 avec une majorité de promenades originales parmi lesquelles *Georges Simenon* (7 février), *Léo Malet* (28 mars), *Jean-Paul Sartre* (17 mai) et, en automne, pour la première fois, un cycle de cinq promenades consacrées à des écrivains du 19^e siècle : *Nerval*, *Baudelaire*, *Verlaine*, *Anatole France* et *Zola*. Les demandes d'inscription pour cette activité payante ont largement dépassé les possibilités d'accueil. Un quart des inscrits ont été des Abonnés du Centre.

Lire en fête, 16 octobre, Tipi

Dans le cadre de cette manifestation nationale, la Bpi proposait une série de lectures sur le thème de « la place dans la ville », ponctuée par des interventions du Quartetto Cedron.

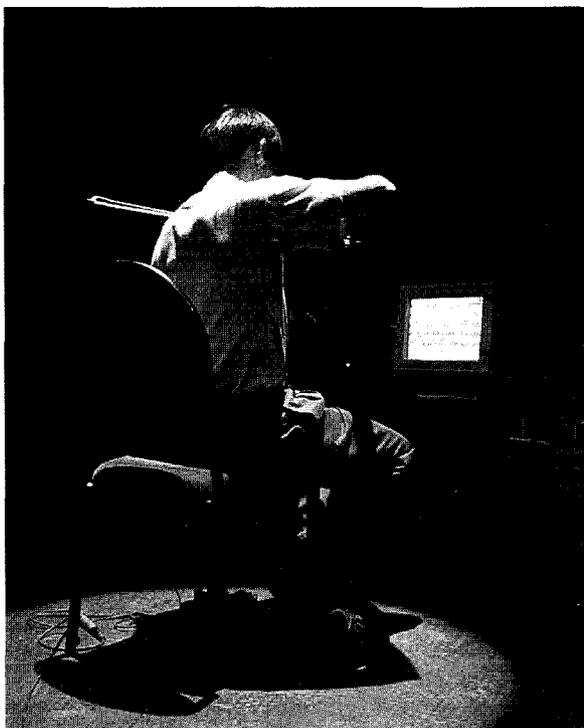
Cinq sens pour un corps, 3 et 4 décembre, Palais de la Découverte

Un colloque interdisciplinaire, en liaison avec la manifestation *Théâtre des sens*, réalisé en partenariat avec le CNRS Images/médias, la Femis et le Palais de la Découverte.

SEMINAIRES ET COLLOQUES PROFESSIONNELS

Les bibliothèques publiques en Europe : regards croisés et perspectives, 5 et 6 novembre, British Council à Paris

La bibliothèque comme lieu d'intégration sociale, à tra-



vers différents aspects : la mise à disposition des nouvelles technologies pour le plus grand nombre, les techniques d'approche des nouveaux publics, les missions sociale et pédagogique de la bibliothèque.

Le rôle social des bibliothèques. 17 et 18 novembre, Hôtel de Ville de Bruxelles

Le rôle social des bibliothèques à travers la confrontation d'actions concrètes visant des publics spécifiques – jeunes, chercheurs d'emploi, exclus...–, et d'expériences menées à Liège, à Strasbourg ou à Hanovre.

Archives, bibliothèques, musées : les nouvelles perspectives de coopération en Europe. 10 et 11 décembre, Centre Wallonie-Bruxelles

Journées d'information sur les nouvelles orientations de la Commission européenne incitant à la coopération transversale inter-institutions.

Les débats et colloques de l'Ircam

Pour partager et échanger des idées autour de la création musicale contemporaine, l'Ircam propose un ensemble de conférences, de rencontres-débats et de concerts commentés. La première édition d'un cycle **Musique et Sciences** a notamment permis d'illustrer les thèmes communs aux chercheurs et musiciens de l'Institut.

CONFÉRENCES

Musiques et sciences. du 5 janvier au 23 mars, Salle Igor Stravinsky

Compositeurs et scientifiques mettaient en regard les pratiques musicales contemporaines avec celles du passé, et analysaient les modes d'approche des catégories musicales traditionnelles – telles que l'harmonie, le timbre, l'orchestration ou l'espace acoustique – par les outils informatiques d'aujourd'hui. Les neuf conférences du cycle ont été données en alternance par **Véronique Larcher**, **Jacopo Baboni-Schilingi** et **Daniel Pressnitzer**.

Entre mythe et raison : la musique de Stockhausen. 23 et 27 avril, Salle Igor Stravinsky

Conférences par **François Decarsin**. Des premiers *Klavierstücke* à *In Freundschaft* ; le déploiement progressif d'une vision de l'œuvre d'art.

RENCONTRES-DEBATS

Arrangement-dérangements. 7 février, 4 avril, 6 juin, Salle Igor Stravinsky

Un cycle pluridisciplinaire autour de la notion d'arrangement, de transcription, d'instrumentation, de morceau choisi... La rencontre autour de **Stéphane Braunschweig** s'est intéressée au théâtre, celle autour de **Bernard Lavier** à l'objet plastique, la troisième à la musique avec **Pierre-Laurent Aimard**.

CONCERTS-RENCONTRES AVEC LES COMPOSITEURS

Stroppa, de Mey, Ciampolini, Paris, Knox. 20 janvier, 24 février, 20 octobre, 17 novembre, 15 décembre, Salle Igor Stravinsky

Ces concerts-rencontres sont l'occasion pour le public de découvrir ou d'approfondir la connaissance d'une œuvre grâce à des commentaires techniques, musicologiques ou biographiques, le plus souvent en présence de l'auteur. Avec **Marco Stroppa**, autour de son œuvre *Little i* – Cécile Daroux, flûte ; **Thierry de Mey**, pour son film et la musique de *Tippeke* – François Deppe, violoncelle ; **Daniel Ciampolini**, autour de *Psappha* de Iannis Xenakis – Daniel Ciampolini, percussion ; **François Paris**, autour de son œuvre *Lecture d'une vague* – Cécile Daroux, flûte ; **Garth Knox**, autour de *...? Rizonanze?...* de Olga Neuwirth – Garth Knox, viole d'amour.

L'action éducative

S'exerçant dans la quasi-totalité des disciplines artistiques et culturelles pour le 20^e siècle, la multiplicité des pratiques pédagogiques proposées s'apparentent à une véritable programmation quotidienne tenant à la fois de l'offre déjà expérimentée et du laboratoire, comme en témoigne la mise en place, cette année, d'activités nouvelles telles que les différents ateliers liés aux réseaux, les opérations Séjours d'œuvres ou Culottes courtes et grandes galeries pour les plus jeunes.

Cette période de travaux s'avère finalement comme un creuset pour imaginer les formes d'actions pédagogiques que le Centre Georges Pompidou souhaite offrir à ses publics et dont dorénavant a en charge la Direction de l'Action éducative et des publics (voir chapitre 10 : Une nouvelle organisation).

Le Service éducatif

Des offres pédagogiques redéployées conjointement au programme d'expositions à Paris, des ateliers d'initiation sous le Tipi, la mise en place d'une opération riche de promesses en région parisienne, telles sont les grandes lignes de l'activité du Service éducatif en 1998.

L'ACTION PÉDAGOGIQUE DANS LES EXPOSITIONS

Expositions de la Galerie sud. Des visites gratuites, les samedi et dimanche, ainsi que des parcours visites, sur inscription, ont été organisés pour les expositions *Bruce Nauman, Image/texte 1966-96* ; *Max Ernst. Sculptures, maisons et paysages* ; *Dijon/le Consortium.coll.* Des documents pédagogiques conçus par le Service éducatif (en coédition avec les Inrockuptibles pour l'exposition *Dijon/le Consortium*) étaient mis gratuitement à la disposition du public.

Man Ray, la photographie à l'envers. Outre son équipe de conférenciers affectée au programme de visites sur inscription du Grand Palais (groupes et visiteurs individuels), le Service éducatif a conçu l'audio-guide de l'exposition, commandé par la société Sycomore pour le compte de la Réunion des Musées nationaux.

La collection du Centre Georges Pompidou : un choix, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Initiant une collaboration nouvelle, les Services éducatifs du Centre Georges Pompidou et du MAMVP ont élaboré conjointement le programme des visites générales et thématiques pour les visiteurs individuels et les groupes scolaires ; l'occasion, aussi, pour ce dernier, d'expérimenter les créneaux horaires du samedi matin pour les cycles de visites thématiques, et du dimanche pour les visites en famille. Le Service éducatif du Centre a conçu le petit guide de



l'accrochage, *Un parcours au Musée d'art moderne de la Ville de Paris*, co-produit par le Centre et Paris-Musées, ainsi qu'un parcours interactif, *Le paysage dans tous ses états*, accessible sur le site Internet du Centre, et réalisé grâce à une subvention de l'Union européenne dans le cadre des *Netdays* en octobre.

Propos mobiles. Réalisée par l'association Projet 10, cette exposition (23 octobre - 17 novembre 98) s'offre comme une réflexion sur l'occupation des espaces publics par un parcours d'une quinzaine d'œuvres d'artistes, plasticiens ou architectes, implantées dans le 10^e arrondissement de Paris. Le Centre Georges Pompidou a soutenu cette manifestation en assurant des visites guidées le mercredi et le samedi, menées par un conférencier du Service éducatif.

Séjours d'œuvres, en région parisienne

Magie blanche, magie noire. Musée de l'Hôtel-Dieu, Mantes-la-Jolie, 8 mars - 31 mai

Réalisés dans le cadre des projets « hors les murs » du Centre Georges Pompidou, en partenariat avec les collectivités locales de la région parisienne, les *Séjours d'œuvres*, conçus par le Service éducatif en collaboration avec les conservateurs du Mnam, proposent une approche vivante de l'art contemporain, en mettant à disposition des œuvres issues des collections, associées à un programme pédagogique d'animations et d'ateliers.

Le premier partenaire de cette opération a été le Musée de l'Hôtel Dieu, dont la programmation s'articule autour des axes : arts et

cultures du monde, patrimoine et art contemporain. C'est ainsi qu'autour du thème *Magie blanche, magie noire* ont été rassemblées des œuvres d'artistes qui font référence à des cultures non occidentales tels que **Jean-Michel Basquiat, Frédéric Bruly-Bouabre, Robert Combas, Kane Kwei...** 120 séances d'animations ont été organisées pour les scolaires et les adultes et 30 ateliers pour les plus jeunes.

Un deuxième *Séjour d'œuvres* se tiendra à Epinay-sur-Seine en mars 1999. Une vingtaine d'enseignants mobilisés par le projet ont suivi, sur trois journées en octobre, le stage d'initiation à l'art moderne et contemporain qui leur était proposé pour préparer cette opération.



LES ACTIVITÉS DANS LE TPI

Internet et création plastique. Cet atelier multimedia invitait à une découverte de sites d'artistes, à travers une initiation à la recherche d'information sur le Net. A l'origine destiné aux groupes scolaires, cet atelier a été également proposé aux individuels grâce à une collaboration avec la Bpi. 25 séances ont été organisées, chacune accueillant 50 participants en moyenne.

Rencontres avec un artiste. L'occasion, pour des élèves de collèges ou de lycées, d'interroger un artiste sur son œuvre, son cheminement, ses centres d'intérêt. Avec **Yorgos Tloupas**, designer (9 janvier), **Suzanne Doppelt**, photographe (6 février), **Leonardo Cremonini**, peintre (6 mars), **Eric Nussbicker**, plasticien (5 décembre).

Relire le XX^e siècle. Des chercheurs, conservateurs, enseignants, universitaires, critiques de toutes disciplines choisissent à tour de rôle un événement dans l'histoire de la création du siècle pour en donner une lecture contemporaine. Organisé le samedi matin, ce cycle de conférences-projections attire un public fidèle d'étudiants et d'« abonnés » du Centre.

Un dimanche, une œuvre. Un artiste, un conservateur ou un critique présente une œuvre des collections du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle, installée pour l'occasion à l'Ircam. Cycle organisé par le Mnam/Cci et le Service éducatif le dimanche matin.

QUELQUES CHIFFRES

Promenades architecturales	
Groupes scolaires	31
Conférences en classe	5
Internet	
Groupes scolaires	4
Groupes étudiants	3
Séances « Individuels »	15
Expositions	
Bruce Nauman	
Groupes scolaires	28
Groupes étudiants	18
Groupes adultes	2
Atelier Brancusi	
Groupes scolaires	53
Groupes étudiants	5
Groupes adultes	2
Max Ernst	
Groupes scolaires	37
Groupes étudiants	9
Groupes adultes	5
Consortium	
Groupes scolaires	4
Groupes étudiants	2
Groupes adultes	4
Man Ray	
Groupes scol./étudiants	9
Groupes adultes	20
Visites « Individuels »	20
MAMVP	
Groupes scolaires	102
Groupes étudiants	10
Groupes 3 ^e âge	3
Groupes adultes	11
Visites « Individuels »	43

L'Atelier des enfants

Présent à Paris, en régions et à l'étranger, l'Atelier des enfants a, cette année, enrichi son expérience en allant à la rencontre de nouveaux publics, de nouveaux lieux, de nouveaux partenaires.

A PARIS

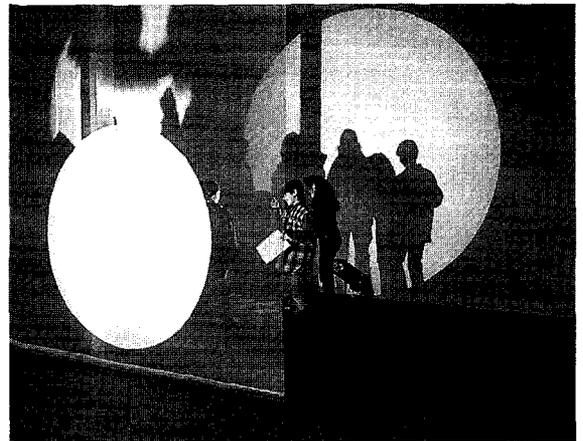
Trois pôles d'animation ont accueilli le public scolaire et individuel pour une rencontre vivante avec les œuvres et les artistes d'aujourd'hui.

Dans le Tipi : Un artiste propose. De janvier à mars, de jeunes chorégraphes – tour à tour **Arièle Grimm**, **Sylvain Prunenec**, **Thierry Niang** et **Brigitte Asselineau** – ont permis aux enfants, au cours d'un atelier associant danse et arts plastiques, de découvrir une œuvre des collections du Musée. Au printemps, **M'Bemba Camara** et **Amara Kalabane**, percussionnistes d'Afrique de l'Ouest, et **Jean-Fortuné De Souza**, chanteur béninois, les ont invités à voyager à partir d'un travail sur le rythme, la voix et la découverte d'instruments tels que le djembé ou le dunum; l'association **Tam-Tam Mandingue** et **Pan A Paname** les ont familiarisés au steel-band de l'île de Trinidad et à son curieux orchestre composé de bassines ou de tambours de frein. D'octobre à décembre, les enfants ont à nouveau expérimenté le langage de la danse avec, successivement, les compagnies **Manège**, **Pambé Danse** et **Voignier-Bertagnol**, lesquelles ont dansé pour eux une de leurs créations. Cycles organisés le mercredi matin.

Culottes courtes et grandes galeries. Le partenariat initié en 1997 avec les galeries **Chantal Crouzel** et **Michel Durand-Dessert** s'est poursuivi à l'occasion des expositions **Michel Verjux** (janvier-février) et **Georges Rousse** (avril-mai) chez Michel Durand-Dessert, **Rirkrit Tiravanija** (septembre-octobre) et **José Maria Sicilia** (novembre-décembre) chez Chantal Crouzel, avec des animations en semaine pour les écoles et le samedi pour un public parents/enfants. Comprendre la démarche de l'artiste et cheminer ensuite sur une proposition collective... un film vidéo de 26 minutes, réalisé par le Centre et sélectionné au Festival du film d'art de Montréal, témoigne de cette expérience.

L'art moderne au bout des doigts, un atelier de création en partenariat avec la Fnac. Un mercredi par mois, l'Atelier des enfants, installé dans les locaux de la Fnac

Animation dans l'exposition
Michel Verjux, galerie
Michel Durand-Dessert



Montparnasse, a invité le jeune public à découvrir une œuvre du Musée, à partir de sa collection de livres *l'Art en jeu*.

Les ateliers en milieu hospitalier. Les ateliers menés avec de petits groupes d'enfants scolarisés du service psychiatrique de la Pitié-Salpêtrière (deux animations par semaine) demeurent des opérations exemplaires.

EN RÉGION PARISIENNE

Séjours d'œuvres. L'Atelier des enfants a contribué à cette opération en organisant un programme d'animations (10 cycles de 3 séances) pour des écoles primaires de la ville, autour de thèmes – le territoire, l'identité, l'objet secret... – inspirés de l'univers des artistes. Le travail des enfants a été présenté en fin d'exposition, suscitant l'intérêt du public.

DANS LES RÉGIONS

Les expositions itinérantes

L'année 1998 aura été marquée par le développement et le succès des expositions itinérantes conçues par l'Atelier des enfants. Les huit expositions qui ont circulé en France – dans 19 lieux différents – ont reçu 50 000 jeunes. Plusieurs d'entre elles ont été, à la demande de l'Education nationale, le support d'actions pédagogiques importantes. Ainsi, *les Portes du design* dans la région d'Auxerre, à Autan, Pierre-de-Bresse (Ecomusée)

et Chalon-sur-Saône (Abattoir), ou *Pareil pas pareil*, une exposition sur le thème de l'empreinte, accueillie à Villeneuve-d'Ascq (Forum des Sciences). A noter également l'installation définitive au Centre d'art contemporain de Cajarc de l'exposition *l'Art en jeu* qui, après un succès d'itinérance en France et à l'étranger, va servir de support à un programme régional de formation pour les enseignants du primaire.

Les Ateliers l'Art en jeu. Dans le cadre de salons du livre ou de manifestations sur le livre d'art pour la jeunesse, l'Atelier des enfants a réalisé de nombreuses animations autour de la collection *l'Art en jeu* : une invitation au plaisir de créer qui se prolonge par la découverte des œuvres à travers livres, diapositives ou vidéos. Lieux d'interventions en 1998 : Cachan, Perpignan, Lille, Quintin, Avrillé, Manosque et Hyères.

A L'ÉTRANGER

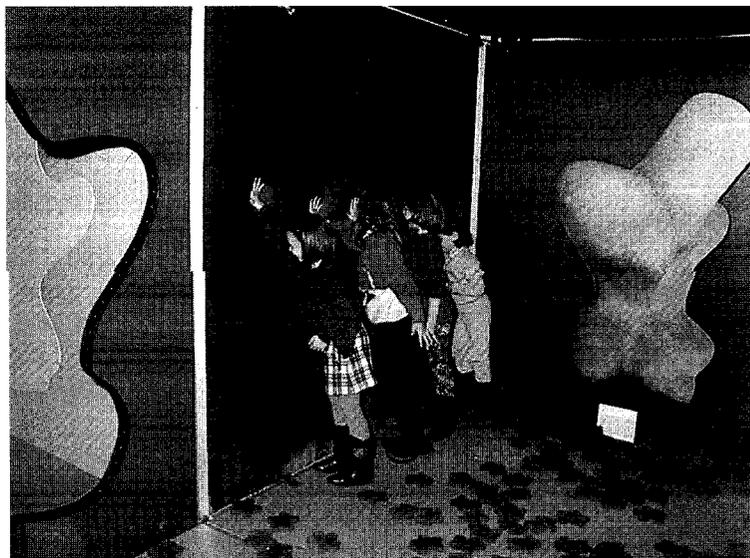
Outre des contributions à des séminaires sur l'art et l'éducation, et des actions de formation dans différentes villes – Athènes, Bologne, Agrigente et Caracas –, l'Atelier s'est associé à deux opérations : le projet initié par l'association *Art japan* pour la création, par des enfants du monde entier, de toiles monumentales sur le thème de la guerre et de la paix à partir de l'œuvre emblématique de *Guernica* – la peinture réalisée par une classe de l'école de la rue Vitruve à Paris sous la direction de l'Atelier fait désormais partie d'une exposition qui sera présentée au printemps 99 à Taiwan ; l'opération *la Route de la Solidarité et de l'Amitié*, organisée en novembre-décembre par l'association les *Anciens de la Casamance* en faveur de l'éducation des plus jeunes et des plus démunis : l'aide apportée comprenait l'équipement en matériel pédagogique d'un véhicule destiné à circuler au Sénégal ainsi qu'une action de formation pour les professeurs des écoles concernées par le projet.

L'Action insertions

Avec Aides/Arc-en-ciel. Depuis 1996 le Centre Georges Pompidou et Aides/Arc en Ciel (AeC) ont poursuivi une collaboration qui a permis à des membres de AeC de bénéficier d'un accès spécifique à l'art et à la culture modernes et contemporains, notamment par des visites commentées d'expositions. Cette collaboration a donné lieu à la signature, en octobre 98, d'une convention qui initie des actions favorisant la réinsertion dans le cadre d'expérience d'immersion en milieu de travail (EIMT).

Avec Sol en Si (Association Solidarité enfant Sida). L'objectif est d'ouvrir aux enfants les activités conçues par l'Atelier.

Avec l'APSV (Association pour la Prévention du site de la Villette). Le Centre Georges Pompidou a fait appel à des



jeunes de cette association pour travailler sur son site, en leur proposant en même temps une initiation aux activités et à la vie de l'institution.

Les abonnés du Centre

Le Laissez-passer vers l'an 2000 a été créé en octobre 1997. Il donne accès gratuitement, jusqu'au 31 décembre 1999, à toutes les expositions organisées par le Centre à Paris et en région. Au total ce sont 25 000 « fidèles », séduits par la programmation proposée dans et hors les murs, qui accompagnent ainsi l'action du Centre Georges Pompidou pendant son réaménagement intérieur.

Ce Laissez-passer donne également accès à des activités spécifiques proposées au « Cercle des abonnés » dans un programme envoyé à domicile : rencontres avec les commissaires pour des présentations d'expositions, accès privilégiés dans d'autres lieux culturels (Théâtres de la Colline et du Vieux Colombier, Bibliothèque nationale de France, Cité de la Musique, Vidéotheque de Paris, Parc de la Villette...), voyages, comme ce fut le cas pour les expositions *Rendezvous* et *Premises* aux Musées Guggenheim de New York. Cette année, une forte adhésion à ces offres a été constatée ainsi qu'un « rajeunissement » des participants, peut-être favorisé par le choix des horaires, proposés de préférence en soirée ou pendant le week-end. Enfin, pour mieux connaître l'utilisation que les abonnés font de leur Laissez-passer et des modifications éventuelles à y apporter, l'Observatoire des publics a réalisé une étude à base d'entretiens avec un échantillon représentatif de la population abonnée.

Les formations de la Bpi

Les activités pédagogiques, dans le cadre de la Bpi-Brantôme, ont été centrées sur l'initiation à Internet. Organisées à raison d'une dizaine de séances par mois, ces formations ont concerné 1 500 personnes environ en 1998.

C'est également dans le cadre de son action pédagogique, pour aider ses usagers à utiliser au mieux les ressources documentaires issues des technologies nouvelles que la Bpi a conçu, sur son serveur web, une bibliothèque virtuelle de sites documentaires.

De nouveaux documents « modes d'emploi » ont été mis à disposition des lecteurs dans les espaces de la Bpi-Brantôme (classement de la bibliothèque, fonctionnement de services particuliers, modes d'emploi de cédéroms...).

La pédagogie à l'Ircam

La pédagogie à l'Ircam est liée à la vie musicale et scientifique de l'Institut. Un ensemble de formations complémentaires est proposé aux professionnels de la musique, aux universitaires ainsi qu'au grand public.

Les formations d'informatique musicale

Le *Cursus de composition et d'informatique musicale* est la formation la plus longue proposée aux jeunes compositeurs sortant des conservatoires nationaux ou de leurs équivalents internationaux. Ce cursus, d'un an, conjugue l'apprentissage des outils et concepts développés à l'Ircam, et les échanges avec des compositeurs contemporains. Dix participants suivent cette formation, qui s'achève par la création d'une œuvre par chacun des étudiants. Le *Stage d'informatique musicale*, d'une durée de quatre semaines, permet à dix autres compositeurs de se familiariser avec ce type d'enseignement. Cette année, plusieurs stages destinés aux professionnels du son et de la musique se sont ajoutés à cette offre et ont permis de répondre aux besoins spécifiques d'une communauté croissante d'utilisateurs. Une nouvelle formation de *Situation sonore interactive* a même été créée en écho à l'intérêt manifesté par des artistes d'autres disciplines pour les techniques de l'Ircam. Enfin, l'*Académie d'été* a permis à une centaine de participants de se retrouver au cœur de l'interaction entre musique et science qui forge l'identité de l'Institut. Cet événement majeur s'est vu considérablement renforcé par son insertion dans le festival *Agora*.

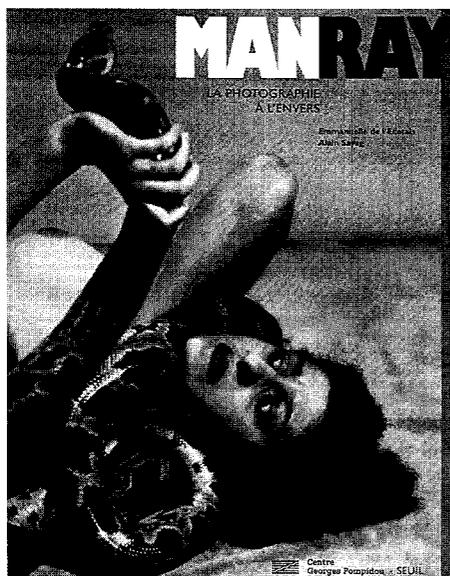
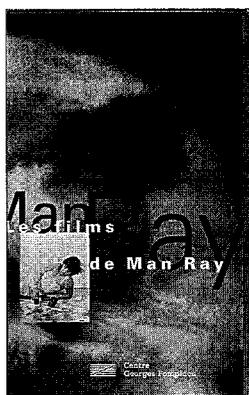
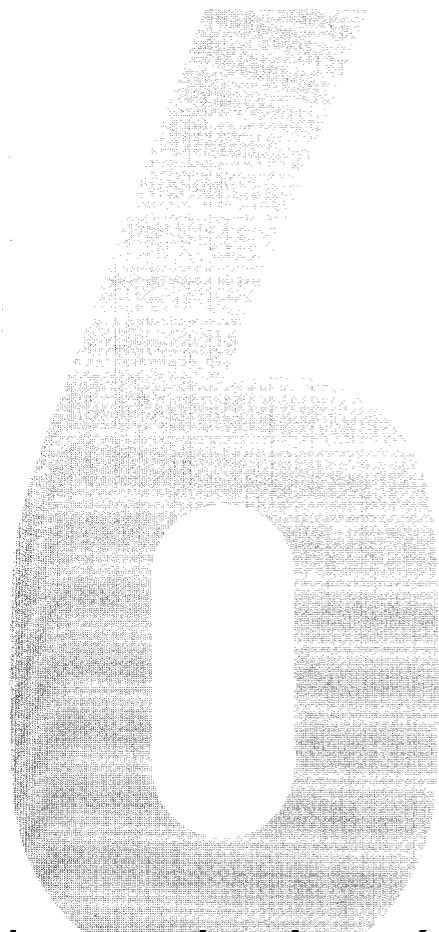


Les formations universitaires

L'Ircam propose aux universitaires du troisième cycle des formations menant jusqu'au doctorat. Le DEA *Musique et Musicologie du 20e siècle*, organisé en collaboration avec l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et l'Université Paris-IV Sorbonne, s'adresse aux musicologues, interprètes et compositeurs se destinant à l'enseignement ou la recherche. Il a regroupé treize étudiants en 1998. Le DEA d'*Acoustique, Traitement du signal, Informatique Appliqués à la Musique*, organisé avec l'Université de la Méditerranée (Aix-Marseille), l'Université Paris-VI, l'Université du Maine, Télécom-Paris, l'Acroë, recrute des étudiants issus de formations universitaires scientifiques ou de grandes écoles. Depuis sa création, trente-neuf étudiants se sont inscrits en thèse dans cette formation et cinq ont obtenu leur diplôme de Docteur.

La diffusion des connaissances

Des ateliers en direction des jeunes des collèges et lycées couvrent des niveaux allant de l'utilisation de jeux musicaux interactifs jusqu'à l'initiation à la pratique des logiciels de l'Institut. Cette activité a été renforcée cette année par l'édition d'un cédérom *Ateliers.Jeunes@ircam.fr*. Une série de *séances d'initiation à l'informatique musicale*, pouvant être suivie sans aucune connaissance préalable, a aussi été réalisée pour les adultes. Citons enfin *les Portes Ouvertes*, qui permettent au public intéressé de dialoguer librement avec les scientifiques et musiciens de l'Ircam le temps d'un week-end. Plus de quatre mille personnes ont saisi cette opportunité cette année.



Les productions éditoriales, multimedia et audiovisuelles

L'activité éditoriale du Centre Georges Pompidou est multiple. Ouvrages, cassettes vidéos, films, cédéroms, publications sur le réseau Internet accompagnent la plupart de ses manifestations.

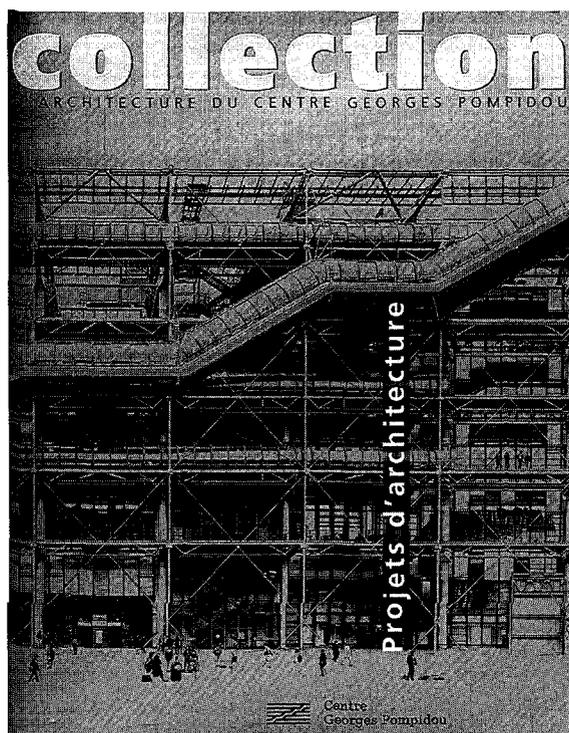
A noter, cette année, le développement des coéditions, celles suscitées par les activités « hors les murs », celles de l'Ircam pour la réalisation de disques des compositeurs travaillant à l'Institut, ainsi que l'important programme de coproductions audiovisuelles dans les différents domaines de la création : arts plastiques, architecture, littérature, musique, vidéodanse...

Les Editions du Centre Pompidou

En 1998, les conditions exceptionnelles du fonctionnement de l'établissement n'ont ralenti en rien l'activité éditoriale et commerciale du Centre Georges Pompidou. Les Editions du Centre ont publié 27 ouvrages, et réalisé un chiffre d'affaire de 9.562.656F, 10% de ce chiffre étant des recettes induites de ventes de droits d'édition, licences et retours sur coéditions. Cette période d'intense activité extérieure a été l'occasion de développer largement la pratique du partenariat éditorial, notamment avec la Réunion des Musées nationaux ou le Carré d'Art-Musée d'art contemporain de Nîmes pour les actions en régions, avec les Editions du Seuil, Paris Musées, les Editions du Jeu de Paume ou la Fondation Electricité de France pour les initiatives parisiennes.

L'accompagnement éditorial des manifestations à Paris

Événement marquant de l'année, le succès de l'ensemble des publications liées à l'exposition *Man Ray* présentée au Grand Palais : succès du catalogue, *Man Ray, la photographie à l'envers*, coédité avec le Seuil (8 000 exemplaires), qui a donné lieu à des éditions anglaise, allemande et espagnole ; de l'album de l'exposition (11 000 exemplaires), dont la formule originale a rencontré une réelle attente du public pour un document synthétique et largement illustré ; de l'édition vidéo du film de Jean-Paul Fargier : *Monsieur 6 secondes*, consacré à la vie de l'artiste et coproduit par le Centre ; succès enfin pour les initiatives liées à la dimension cinématographique de son œuvre : l'ouvrage *Man Ray. Directeur du mauvais movies* et l'édition intégrale de ses films, restaurés par le Centre. Le livre de Werner Spies, publié en partenariat avec l'éditeur allemand DuMont à l'occasion de l'exposition *Max Ernst. Sculptures, maisons et paysages*, a également rencontré un notable succès avec un tirage à 7 000 exemplaires et une vente dépassant les 5 000. Signalons encore la publication en coédition avec Paris Musées du *Parcours dans les collections du Centre Georges Pompidou au Musée d'art moderne de la Ville de Paris*, avec la Galerie nationale du Jeu de Paume du catalogue de l'exposition *Supports/Surfaces*, et de l'album de l'exposition *Fictions intimes* avec la Fondation Electricité de France.



Les collections

La parution du catalogue *Collection d'architecture du Centre Georges Pompidou. Projets d'architecture 1906-1998* est venue conclure le cycle de publications patrimoniales entrepris à l'occasion du 20^e anniversaire du Centre. Tiré à 5 000 exemplaires, cet ouvrage de référence (400 projets, 100 architectes, 750 illustrations) a suscité un accueil très favorable de la presse et des milieux professionnels.

La collection *Carnets de dessins* s'est enrichie d'un 19^e titre, *Pierre Alechinsky. Au pays de l'encre* ; la collection *Supplémentaires* d'un 11^e et 12^e ouvrages : *Les études gays et lesbiennes* et *Labfac* (réalisé en partenariat avec la Mission des grands travaux) ; *L'Art en jeu* des albums *Chaissac* et *Torres-Garcia* ; la collection *15/21* de deux titres sur le cinéma expérimental : *Stan Brakhage. Metaphor on vision* et *Hollis Frampton, L'Ecliptique du savoir* ; avec *L'art d'Alain Resnais par Alain Fleischer* paraît le premier volume d'une série. Les *Carnets de l'Atelier Brancusi* ont proposé *la Colonne sans fin* et *Léda*, les *Cahiers du Musée national d'art moderne* leurs quatre numéros annuels - comprenant notamment des textes de Georges Didi-Huberman, Pierre Schneider, Yve-Alain Bois, Jean-Claude Lebzenstejn... - ainsi qu'un numéro spécial bilingue consacré à la correspondance *Kandinsky/Albers*.

La collection « Hors les murs »

Quatre ouvrages sont parus en 1998 dans le cadre de cette collection, lancée à l'occasion du programme d'expositions organisées par le Centre en collaboration avec les grandes institutions en régions, et coéditée, pour la quasi-totalité des titres avec la Réunion des Musées nationaux. Au-delà de l'exposition à laquelle il est lié, chacun d'entre eux présente un ensemble majeur, monographique, thématique ou historique de la collection du Centre Georges Pompidou - Musée national d'art moderne, parfois augmenté de quelques œuvres importantes. Témoinnant à la fois de l'attente du public pour des ouvrages de référence à

un prix accessible (moins de 200 francs) dans une forme attrayante, et de la qualité des relations entretenues par les équipes scientifiques et éditoriales du Centre avec leurs partenaires régionaux, cette collection rencontre un large succès : *Matisse* (7 500 exemplaires) publié à l'occasion de l'exposition présentée à Lyon, *50 espèces d'espaces* (3 000 exemplaires) à l'occasion de l'exposition à Marseille, *Kandinsky* (5 500 exemplaires) à l'occasion de l'exposition à Nantes, tous trois coédités avec la Réunion des Musées nationaux, et *Au fil du trait* (3 500 exemplaires) coédité avec le Carré d'Art de Nîmes.

L'édition audiovisuelle

Outre le film, *Monsieur 6 secondes*, consacré à Man Ray, ont été édités en cassettes vidéo *Histoires d'objets*, une rencontre avec dix designers français (Szekely, Starck, Dubuisson...), réalisation Françoise Darmon, et deux nouveaux titres de la collection *Ateliers d'écriture*, *Renaud Camus* et *Jean Echenoz*.

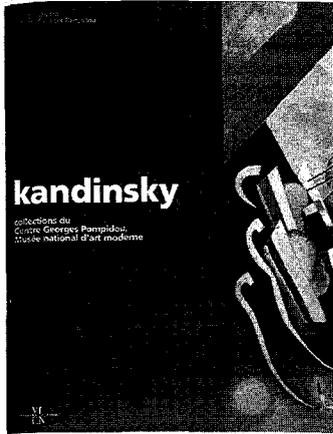
Le site Internet du Centre Georges Pompidou <http://www.centrepompidou.fr>

Le site Internet du Centre Georges Pompidou a été créé en 1995. Son contenu, d'abord purement informatif, s'est progressivement enrichi avec la mise en ligne de la revue *Tr@verses* et la présentation de quelques dizaines d'œuvres du Musée national d'art moderne. En 1997, il proposait déjà un important volume de pages, plus de 250 œuvres d'art moderne et contemporain, 2 numéros de *Tr@verses*, l'accès au catalogue de la Documentation générale du Musée (170 000 notices bibliographiques) ainsi qu'un ensemble de pages institutionnelles, de pages d'informations sur les manifestations du Centre, les publications, les travaux, des liens avec les sites des

départements associés (Bpi et Ircam) et avec d'autres sites d'art moderne et contemporain, le tout accompagné d'une version anglaise. En 1998, un remodelage complet du site a été effectué, qui permet un accès plus facile aux différentes rubriques. Le site s'est accru d'une centaine d'œuvres de la collection, d'un nouveau numéro de la revue *Tr@verses* et de deux parcours pédagogiques : *Le paysage dans tous ses états*, conçu à l'occasion des *Netdays Europe 1998* avec le soutien de la Communauté européenne, et *Dessine-moi demain*, conçu par l'Atelier des enfants. Enfin, sa version anglaise a été remaniée et renforcée.

« Kandinsky » et
« Au fil du trait » :
deux titres de la collection
Hors les murs

L'Encyclopédie
Nouveaux médias
sur le Web



Fréquentation du site www.centrepompidou.fr

Dates	Mises en ligne	Nombre de visiteurs/ semaine	Nombre de requêtes* / semaine
août 1996	revue "Tr@verses"	874	7 496
janvier 1997	20e anniversaire du Centre 75 œuvres du Musée	2 160	50 042
juin 1997	version anglaise	2 794	85 634
octobre 1997	début des travaux du Centre	3 839	157 883
janvier 1998		4 657	184 514
mars 1998		5 503	229 904
février 1999		11 471	265 947

* requêtes : nombre de pages consultées

L'Encyclopédie Nouveaux médias
[http : //www.newmedia-arts.org](http://www.newmedia-arts.org)

Le site *Encyclopédie Nouveaux médias* est un catalogue en réseau des collections d'art contemporain, nouveaux médias (vidéos, cédéroms, installations) du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne, du Museum Ludwig de Cologne et du Centre pour l'Image contemporaine de Saint-Gervais, Genève. Une première sélection des trois collections, plus de 200 œuvres d'une cinquantaine d'artistes, est actuellement consultable. Dès l'an 2000, ce sont 1 000 œuvres de quelque 200 artistes qui seront proposées. Unique en son genre, trilingue (français, anglais, allemand), en libre consultation, l'*Encyclopédie* accueille déjà en moyenne 300 personnes par jour. Inauguré le 19 novembre 1998 au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, le site a été réalisé grâce au soutien de la Commission européenne et de l'Association française d'action artistique.

Les coproductions audiovisuelles

Rattachée, depuis mai 1998, à la Direction des éditions, la Cellule audiovisuelle est chargée de mener à bien la politique audiovisuelle du Centre. A ce titre, elle initie des projets, recherche des partenaires, coordonne les dossiers de production, organise la promotion et la diffusion des coproductions et participe à la mise en place de la politique d'édition vidéo. L'apport du Centre à ces coproductions, qui associent de nombreux partenaires institutionnels, comme la Délégation aux arts plastiques, la Direction de l'architecture, la Direction du livre et de la lecture... et des chaînes de télévision, Arte, la Cinquième, Paris Première, Muzzik... se fait sous forme d'apport en numéraire ou de prestations techniques fournies par le Service audiovisuel du Centre.

LES COPRODUCTIONS 1998

Accompagnement des manifestations du Centre

Outre *Man Ray*, *Monsieur 6 secondes*, coproduit avec Paris Première et les Films du Tambour de soie, le Centre a initié la coproduction d'une série de reportages sur la vie de l'établissement, *Ouvert pendant les travaux*, avec les Producteurs indépendants associés et Arte ; réalisée par Michel Bayon et Patricia Cartier Millon, cette série est diffusée sur Arte dans le cadre de l'émission *Metro-polis* ; ses quatre premiers numéros ont été consacrés aux expositions *Bruce Nauman*, *Max Ernst*, *Rendezvous et Premises* et à *Ircam*. A l'occasion du colloque consacré au Musée colonial, a été coproduit avec Art production le *Musée Léon Dierx*, réalisation André S. Labarthe.

Les séries thématiques

La série *Palettes* s'est enrichie d'un nouveau titre, *Le mimosa mimétique - L'Atelier au mimosa (1939-1946)*,

Le mimosa mimétique –
l'Atelier au mimosa (1939–1946),
Pierre Bonnard, film coproduit
par le Centre Georges Pompidou,
réalisation Alain Jaubert



Pierre Bonnard, réalisé par Alain Jaubert, coproduit avec Palette production et Arte ; de même que la série *Architecture* avec *La gare de Lyon Satolas*, réalisé par Catherine Adda, coproduit avec les Films d'ici, Arte et la Direction du Patrimoine et de l'Architecture – à noter l'excellent accueil fait à la diffusion sur Arte de l'intégralité de cette série ; deux titres complètent les huit premiers de la collection littéraire *l'Atelier d'écriture* réalisée par Pascale Bouhénic, **Michelle Grangaud** et **Christian Gailly**, coproduits avec Avidia et la Direction du Livre et de la Lecture.

Autres coproductions, dans la série *Vidéodanse* : **Chinoïseries**, avec Artline, Arte et le Centre chorégraphique national de Montpellier, un documentaire sur le spectacle de Mathilde Monnier réalisé par Valérie Urréa ; série musique : *Klavierstück IX de Stockhausen*, avec Abacaris Films et Arte, réalisation Elisabeth Coronel et Arnaud de Mezamat ; dans la série des monographies consacrées aux *artistes contemporains*, avec l'Ina et Artcore, **Jochen Gerz-your art**, réalisation Heinz Peter Schwerfel, et avec Artemisia Films et Love Stream Productions, **Nadro**, réalisation Ivana Massetti.

Diffusion et promotion des coproductions

Ces productions ont été présentées en avant-première sous le Tipi ou hors les murs avec des institutions telles que la Cinémathèque française, le Forum des images (Vidéotheque de Paris), la Bibliothèque nationale, le Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, la Maison européenne de la Photographie. Une soirée organisée conjointement avec la Délégation aux arts plastiques a permis au public de découvrir des coproductions récentes : **Solstice**, **Mirrors**, **Jochen Gerz**, **Daniel Spoerri**, **Stockhausen**, **Bertrand Lavier**, **Légendes**.

Dans le cadre de partenariats engagés depuis plusieurs années avec les services culturels des Ambassades de

France, les festivals, institutions et musées internationaux ont été présentés un choix des dernières réalisations à la Galerie nationale de Finlande, Helsinki, du 6 au 10 mars ; une rétrospective des coproductions du Centre au Festival international de Tampere, Finlande, du 11 au 15 mars ; et en avant-première, *l'Homme noir*. **Michelangelo Pistoletto** de Pierre Coulibeuf, à la Villa Médicis le 28 mai.

Festivals internationaux

En 1998, de nombreuses productions du Centre ont été sélectionnées par de grands festivals internationaux et certaines y ont été récompensées. Ainsi, **Nadro**, sélectionné dans la section Panorama au Festival international du film de Berlin, et récompensé au titre de « Meilleur essai » au Festival du Film sur l'art de Montréal ; **Exercices – Cinq œuvres de Gyorgy Kurtág**, **Klavierstück**

IX de Stockhausen et **Joseph Kosma** (Musiques de films), sélectionnés en compétition à Classiques en images organisé par l'Auditorium du Louvre, celui sur Stockhausen ayant été récompensé au Festival international du film sur l'art de l'Unesco ; **Charléty, un stade dans la ville**, sélectionné en compétition à Architecture on screen au Brooklyn Museum of Art-Pratt Institute.

Les productions éditoriales et multimedia de la Bpi

Outre ses collections liées à ses activités et à sa connaissance des pratiques de lecture, la Bpi édite des méthodes de langue et développe son site sur le réseau.

Les collections

Dans la collection *Bpi en actes*, consacrée à des actes de colloques ou de débats, ont été publiés **La coopération française en questions**, **Les écrivains face à l'histoire**, **Bibliothèques et emploi**, **Rencontres-médias 2**. La collection *Bpi Pratique*, destinée à l'édition de documents de bibliothéconomie, a vu la réédition de **l'Oriente Express**, précieux répertoire des bibliothèques publiques ouvertes à tous sur la région parisienne.

La collection *Etudes et recherche* a proposé une analyse du public de la bibliothèque, depuis son ouverture en 1977 jusqu'à sa fermeture provisoire et partielle en 1997. Qui sont ces quelque 60 millions de lecteurs qui l'ont fréquentée, quels ont été leurs usages, leurs motivations ? C'est à ces questions auxquelles répond **la Bpi à l'usage**, qui apparaît, à l'image de nombreux établissements de lecture publique, s'être fait l'écho des multiples transformations socioculturelles survenues dans la société française au cours des vingt dernières années.

Un 7e titre a été ajouté à la collection de méthodes de langue *Bonjour Salut* : le tahitien, *la ora na*, un outil unique qui répondait à un besoin.

Hors collections, *Publics et usages des bibliothèques, un défi pour la coopération* fait le bilan des réflexions entamées par l'OPLPP (Observatoire permanent de la lecture publique à Paris) sur la lecture publique en région parisienne.

Le site Internet de la Bpi <http://www.bpi.fr>

Le site Web de la Bpi évolue régulièrement pour offrir au public des informations sur la bibliothèque et ses activités, ainsi que l'accès à d'autres sites choisis en fonction de son propre fonds. Une étude est en cours sur	l'opportunité d'y éditer l'ensemble des ouvrages de la collection <i>Epi pratique</i> dont la réactualisation est régulière. <i>Oriente Express</i> est d'ores et déjà disponible sur le serveur.
--	---

Les productions éditoriales de l'Ircam

L'Ircam diffuse ses activités artistiques, pédagogiques et de recherche à travers plusieurs canaux : l'édition de monographies et d'une revue pour le grand public, la production de disques et, cette année, de documents filmographiques autour des compositeurs de l'Institut.

Les publications

La collection *les Cahiers de l'Ircam* permet à des musiciens ou musicologues de présenter et d'approfondir un thème lié à la création contemporaine. En 1998, est paru *Enseigner la composition : De Schoenberg au multimédia*. Cette publication fait suite à un colloque et réunit, sous la direction de Peter Szendy, des textes de Theodor W. Adorno, Pierre Boulez, Elliott Carter, Franco Donatoni, Hugues Dufourt, Brian Ferneyhough, György Ligeti, Philippe Manoury, Brice Pauset, Peter Szendy, Marc Texier. De façon complémentaire, l'Ircam édite la revue *Résonance* qui informe le grand public de la vie de l'Institut, d'une part en couvrant les événements artistiques et pédagogiques du moment, d'autre part en proposant des articles de vulgarisation sur des recherches scientifiques récentes. Le numéro 13 (mars) proposait des entretiens avec les compositeurs Karlheinz Stockhausen et Philippe Fénelon ; le numéro 14 (octobre) un entretien avec le chorégraphe François Raffinot et des articles sur les compositeurs Yan Maresz et Pierre Boulez.

Les productions de disques

La collection *Ircam* a vu la parution de *Ircam les années 90*, un triple CD regroupant un reportage radiophonique sur des réalisations scientifiques et pédagogiques de l'Institut et des extraits d'œuvres composées depuis 1990. La collection *Compositeurs d'aujourd'hui*, éditée par l'Ircam, l'Ensemble Intercontemporain et Adès, s'est enrichie d'un nouveau titre consacré au compositeur *Ivan Fedele*. Dans le cadre de partenariats, diverses publications ont été réalisées, et saluées par la presse, parmi lesquelles le disque produit par Accord autour de *Philippe Manoury (En Echo, Neptune)* ; le disque produit par Naxos consacré à l'opéra *60ème Parallèle* de *Philippe Manoury* ; deux œuvres de *Magnus Lindberg* enregistrées pour Megadisc et enfin le disque regroupant *Dialogue de l'ombre double* et *Répons* de *Pierre Boulez* produit par Deutsche Grammophon, avec des techniques de mixage et d'enregistrement développées à l'Ircam.

Les documents filmographiques

L'Ircam, le Centre Georges Pompidou et les Films d'ici ont coproduit, pour la série *Musiques d'aujourd'hui*, *Peter Eötvs* et *Yan Maresz - Metallica*, deux films réalisés par Judit Kele.

Les sites Internet de l'Ircam

<http://www.ircam.fr>
<http://www.mediatheque.ircam.fr/>
<http://www.ircam.fr/forumnet/>

L'Ircam met à disposition, sur le réseau Internet, plusieurs types d'informations. Le site de la <i>Médiathèque</i> permet de consulter à distance le catalogue du fonds documentaire de l'Ircam ainsi que des notices biographiques originales consacrées aux compositeurs. Le site n'offre pas la possibilité de consulter les ressources audiovisuelles pour des raisons de droits d'auteur, mais permet aux utilisateurs de repérer eux-mêmes la localisation des documents dans la Médiathèque. Le nombre de consultations a connu une augmentation significative cette année.	Le site <i>Studio en Ligne</i> est une base de donnée de sons instrumentaux unique en son genre. Payant, ce service à distance s'adresse aux professionnels de la musique. Un autre site, plus pédagogique, celui-ci, dénommé <i>Le son instrumental</i> , exploite certaines des données de <i>Studio en Ligne</i> pour proposer une découverte interactive et illustrée des instruments de l'orchestre (en collaboration avec le ministère de la Culture et de la Communication). Enfin, <i>ForumNet</i> s'adresse aux membres du Forum Ircam et permet d'enrichir les échanges au sein de cette communauté liée à l'Institut.
---	--

Les collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Riches de plus de 45 000 œuvres, les collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle sont, à ce jour, parmi les plus importantes du monde. Elles couvrent l'essentiel des activités artistiques développées au 20^e siècle : dans les domaines classiques de la peinture, de la sculpture et du dessin, comme dans ceux de la photographie, du cinéma, des nouveaux media, et plus récemment (depuis 1992) de l'architecture et du design.

Une politique d'acquisitions ouverte et néanmoins rigoureuse a permis depuis vingt ans que s'enrichissent de manière continue ces différents secteurs. Grâce aux moyens mis à sa disposition (une dotation autonome de l'Etat, depuis 1974), la Commission d'acquisition (voir en annexe la liste des membres de la commission en 1998) a pu mener un travail de fond articulé autour des missions principales du Musée. Une mission patrimoniale tout d'abord, sur la première moitié du 20^e siècle, dont le Mnam/Cci présente aujourd'hui la plus grande collection de référence en Europe. Une mission plus délicate, ensuite - le recul étant moindre - sur la représentation des années cinquante et soixante, dans toutes leurs composantes. Une mission de réflexion et de prospection enfin, pour retenir le meilleur et le plus significatif dans le foisonnement de la création contemporaine.

Si les collections doivent beaucoup aux achats, elles ont aussi bénéficié de donations et de dons d'une générosité exceptionnelle, émanant des artistes eux-mêmes ou de leur famille, des marchands, des collectionneurs ou des mécènes qui forment le premier cercle des amis du Musée. Enfin, ces dernières années, la collection du Centre Georges Pompidou s'est notablement enrichie grâce au dispositif de la dation. Ces œuvres, acceptées par l'Etat au titre de la dation, sont en effet (lorsqu'il s'agit du 20^e siècle) inscrites sur les inventaires du Centre Pompidou, même si, ensuite, elles font l'objet de dépôts dans les musées relevant des collectivités territoriales.

Dans chacun des champs de la collection s'exercent les responsabilités incombant au personnel scientifique de la conservation : son enrichissement, mais aussi sa présentation au public, sa connaissance, enfin, par des publications scientifiques.

Pendant la durée des travaux de rénovation du Centre Georges Pompidou, la diffusion des collections s'est considérablement amplifiée et modifiée. 4 230 œuvres ont fait l'objet d'un prêt, permettant ainsi à de nouveaux publics, en France et à l'étranger, de découvrir la richesse de ce patrimoine national du 20^e siècle.

Les principales acquisitions en 1998

261 œuvres pour la période 1905-1960, et 268 pour la période 1961-1998 sont entrées dans les collections, toutes disciplines confondues.

Francis Picabia
Dresseur d'animaux, 1923.
Huile sur toile, 250x200 cm



Les arts plastiques

LES COLLECTIONS HISTORIQUES

La collection historique s'est enrichie d'œuvres de grande valeur. Outre le legs de deux peintures par **Antonio Saura** (*Dora Maar*, 1983 et *Inès*, 1957) et l'acquisition de *L'Échiquier*, 1959 de **Germaine Richier** (déposé à la demande du ministère de la Culture et de la Communication dans le Jardin des Tuileries), il faut mentionner l'achat de *Dresseur d'animaux*, 1923 de **Francis Picabia** et du *Stropiat*, 1947 de **René Magritte** qui, toutes deux, donnent un nouvel éclairage à l'ensemble dada et surréaliste du Musée. Trois œuvres majeures, de **Giorgio de Chirico** et **Salvador Dalí**, sont également entrées par dation.

Francis Picabia, *Dresseur d'animaux*, 1923

Huile sur toile, 250x200 cm

Préempté en vente publique, *Dresseur d'animaux* a été exposé par l'artiste au Salon d'Automne de 1923, suscitant alors les sarcasmes de la presse autant par son sujet – une déroutante scène de cirque ou de music-hall –, que par le traitement de ses protagonistes.

Son style le rapproche de deux autres toiles contempo-

René Magritte
Le Stropiat, 1947
Huile sur toile, 59,5x49,5 cm



raines de même format, *La Nuit espagnole* (Cologne, Musée Ludwig) et *La Feuille de vigne* (Londres, Tate Gallery) : même présentation des personnages en ombres chinoises, même goût du mystère, mêmes allusions (non élucidées) à une imagerie extra-picturale.

La sécheresse de réalisation de *Dresseur d'animaux* n'est pas sans évoquer la tradition de l'affiche et la période « mécanique » de l'œuvre de Picabia, montrée à la Galerie Dalmau de Barcelone en 1922. L'allure « mécanisée » est ici corrigée par l'intrigante silhouette masculine affublée d'un masque de carnaval et par la présence provocatrice des chiens savants qui entourent le dompteur.

Entre toutes ces tentations esthétiques ou anti-esthétiques, c'est en danseur de corde de la Peinture que Picabia se présente ici avec maestria.

René Magritte, *Le Stropiat*, 1947

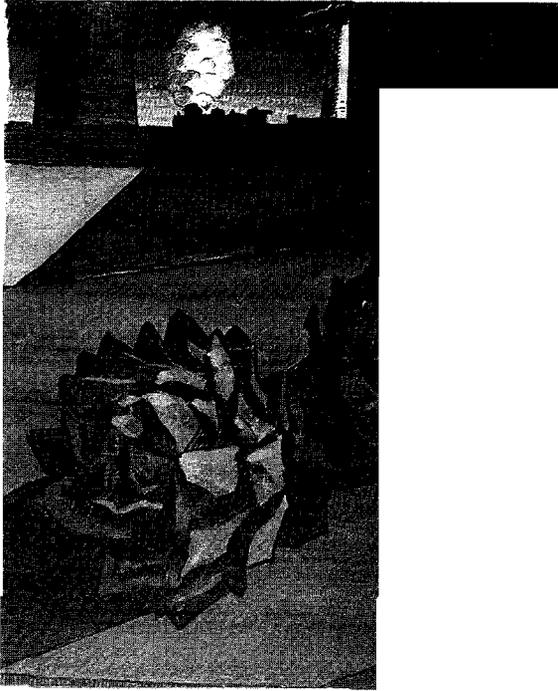
Huile sur toile, 59,5x49,5 cm

Nullement moins provocateur est *Le Stropiat* de Magritte, chef-d'œuvre de la « Période vache » exposé avec quatorze autres toiles et gouaches de cette série à Paris, Galerie du Faubourg, en mai 1948.

Cette partie de l'œuvre de l'artiste a été redécouverte dans les années 80 (elle a d'ailleurs fait l'objet d'une rétrospective à Marseille en 1992). « La Période vache » marque la rupture brutale de Magritte avec le surréalisme orthodoxe de Breton et l'onirisme omniprésent dans sa

Les collections historiques
4 086 peintures et
1 854 sculptures
réalisées entre 1905
et 1960

Giorgio de Chirico
 Mélancolie d'un après-midi, 1913
 Huile sur toile, 57x47,6 cm



1914. Période également représentée par un *Portrait de Paul Guillaume*, 1915, dans les collections du Musée de Grenoble, et par une version d'un format plus restreint de

période précédente. Couleurs criardes au monde de la caricature ou du dessin tuent ses caractéristiques. Parenthèse Magritte, elle dévoile quelques-uns de son inspiration.

Douze tableaux de « la Période vache aujourd'hui au Musée Royal des Beaux-*Le Stropiat*, considéré parfois comme Magritte, était l'un des trois derniers période encore en mains privées.

Giorgio de Chirico, *Mélancolie d'un apr*

Huile sur toile, 57x47,6 cm

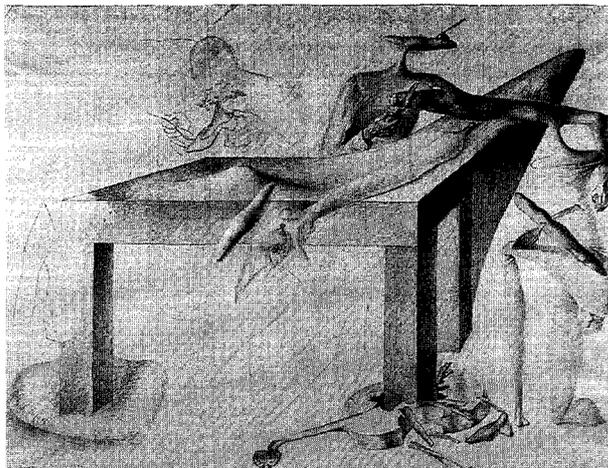
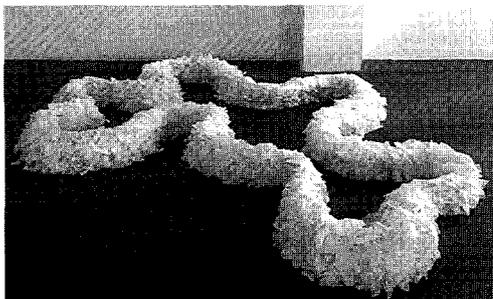
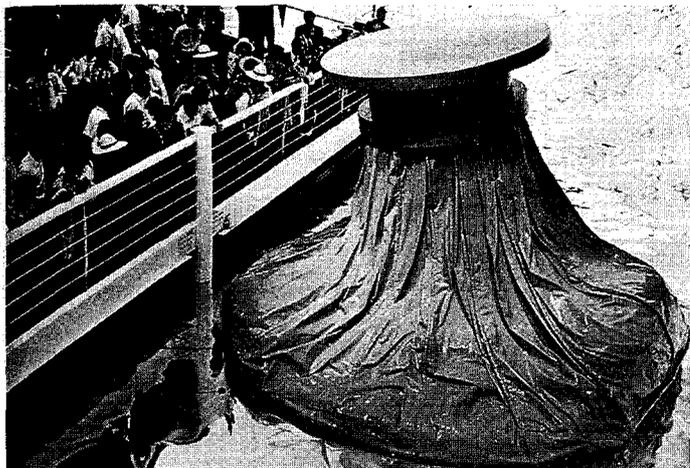
En possession de Paul Eluard, l'un collectionneurs parisiens de l'œuvre (André Breton, puis en 1938 de Roland également grand collectionneur du : peinture figura dans les expositions Surréalisme en 1936 à Londres, et en Galerie des Beaux-Arts.

Le répertoire de l'inquiétude « métaphys est ici remarquablement mis en scén perspective inversée, occupé par deux présence poétique reste énigmatique (la ville à arcades mystérieuses, chère : Cette œuvre vient rejoindre de façon que possédait déjà le Musée de la périod sique »: *Portrait prémonitoire de Gui*

Claes Oldenburg
Giant Ice Bag, 1969-1970
 Installation,
 6 000 cm (diamètre) x
 6 000 cm (hauteur)

Michel Blazy
 Sans titre, 1994
 Installation
 Papier toilette, dimensions
 variables

Salvador Dali
 Le Cannibalisme des objets
 (avec un écrasement
 simultané d'un violoncelle),
 1932, 94x121 cm



compagnées d'un don de dessins, 1969-1970 ; trois pièces acryliques sur toile de **Noël Dolla**, *Chevron et rondins*, 1971, *Assemblage, Tarlatane*, 1971 et *Torchon et Traces*, 1971 ; deux œuvres de **Bernard Pages**, *La Plaque d'égout*, 1969, arrangement de pierres à bâtir et plaque d'égout, et *Fils de fer*, 1972. Ont également été acquis *Giant Ice Bag*, 1969-1970 de **Claes Oldenburg**, un objet sculpté unique par ses dimensions ; l'œuvre-sculpture de **Raymond Hains**, *L'Ane vêtu de la peau de lion*, 1967, gigantesque boîte d'allumettes appartenant à une série inspirée à l'artiste par, précisément, le travail de Claes Oldenburg ; et *Autoportrait(s) : la mise en condition, la contraction, le rejet*, 1973 de **Gina Pane**, un constat photographique en trois panneaux de douze photographies couleur chacun. Par ailleurs, une « offensive » a été faite en faveur de très jeunes créateurs. Sont entrés dans les collections une installation de **Michel Blazy**, *Sans titre*, 1994 ainsi qu'une installation vidéo de **Peter Land**, *La Cage d'escalier*, 1998 ; plusieurs œuvres utilisant le médium photographique : *Cheval*, 1995 de **Balthasar Burkhard**, *Vedretta Presena I*, 1996 de **Walter Niedermayr**, deux *Portrait* (Olivier Cieslik et Andréa Knobloch), 1990 de **Thomas Ruff** (accompagnés d'un don de cinq autres *Portrait*), *Chiesa dei Frari, Venice*, 1995 de **Thomas Struth**, *Furka, Suisse*, 1995 de **Axel Hütte** ; une tenture de **Xavier Veilhan**, *Le Supermarché*,

1997-1998 ; enfin un papier découpé de **Claude Closky** et deux séries de dessins de **Jean-Jacques Rullier**, remis au Cabinet d'art graphique.

Le « Pot doré » de Jean-Pierre Raynaud

Commandé en 1985 à Jean-Pierre Raynaud par la Fondation Cartier pour l'art contemporain, *le Pot doré* a fait l'objet d'une donation par celle-ci au Centre Georges Pompidou. Présenté initialement à l'intérieur d'une serre monumentale dans le parc de la Fondation Cartier, située alors à Jouy-en-Josas, *le Pot doré* inaugurerait en 1996 un « destin d'exception » tel que le souhaitait l'artiste : d'abord suspendu à une grue, à Berlin, au-dessus du chan-

tier de la Potsdamer Platz, il fut posé dans la Cour de la Suprême Harmonie, au cœur de la Cité interdite à Pékin. En mars, *le Pot doré* a trouvé sa place devant le Centre Georges Pompidou, sur une stèle de marbre blanc de 10,50 mètres de hauteur, conçue par l'artiste, s'inscrivant ainsi dans un site déjà marqué par la présence de *la Fontaine* de Jean Tinguely et Niki de Saint-Phalle, et l'implantation, au début de 1997, du *Grand Assistant* de Max Ernst.

ARTS GRAPHIQUES

85 œuvres ont rejoint, en 1998, la collection d'arts graphiques. Est entré en dation le dessin de **Salvador Dali** : *Le Cannibalisme des objets*, 1932 provenant de la Succession du galeriste André-François Petit. Le legs d'**Antonio Saura** a permis l'arrivée de cinq grands dessins, des années 1982-84. Des dons également : l'ouvrage des *Constellations*, 1959 de **Joan Miró** et **André Breton**, édité par Pierre Matisse et donné par sa veuve à l'occasion de la présentation de la collection Miró au Centro Cultural d'Arte Contemporaneo de Mexico ; un ensemble rarissime de quarante collages originaux exécutés pour *La Femme 100 têtes* par **Max Ernst** en 1929, de l'ancienne collection Noailles, et donné par Carlo Perrone ; huit *papiers collés*, 1967 offerts par **Louis Cane** à l'occasion de l'exposition

Les collections contemporaines
 1 597 œuvres
 (peintures, sculptures, œuvres en trois dimensions textiles et objets)
 réalisées entre 1961 et 1998

La collection d'arts graphiques
 Plus de 18 000 œuvres
 réalisées entre 1905 et 1998

1- Max Ernst
La Femme 100 têtes
La Sève monte, 1929
Collage, 10x14,5 cm



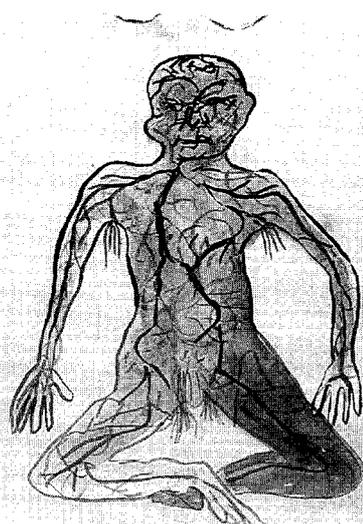
1

2- Steve Mac Queen
Deadpan, 1997
Installation vidéo,
durée 4'03"



2

4- Rosemarie Trockel
Sans titre, 1986
Aquarelle et encre de
Chine, 25x21 cm



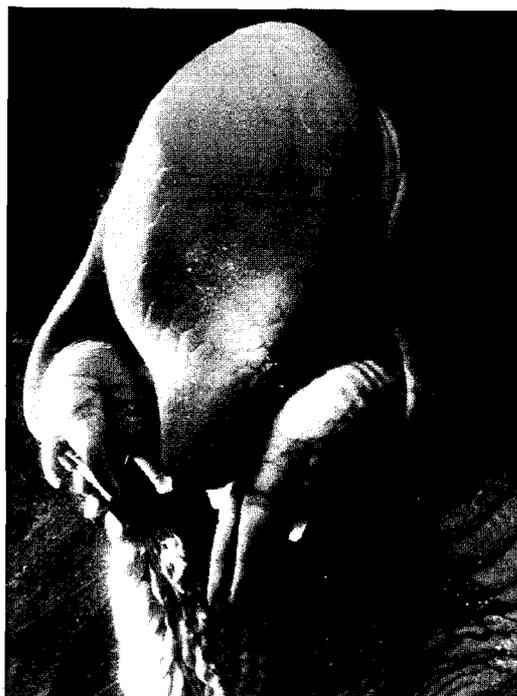
4

5- Man Ray
Sans titre, vers 1924
Collage de deux épreuves
aux sels d'argent, 16x12 cm



5

3- Dora Maar
Portrait d'Ubu, 1936
Epreuve aux sels d'argent,
24x18 cm



3

6- Sophie Calle et
Greg Shephard
No Sex Last Night,
1995, durée 70'



6

Supports-Surfaces au Jeu de Paume ; enfin, le *Portrait de Balthus*, 1956 par **Pierre Klossowski**, qui suit l'achat de deux grands dessins à la mine de plomb : *Sieste à Traize*, 1953 et *Sans titre*, 1957.

Pour les autres achats, il faut citer un *Dessin suprématisiste*, 1915 de **Casimir Malévitch** ; six grandes *Encres* de 1953 à 1965 de **Judit Reigl**, jusque-là absente de la collection du Cabinet d'art graphique ; le grand ensemble des vingt et un éléments du *Belvédère*, 1994-1996 de **Bernard Moninot** ; un papier découpé *De 1 à 1000 Francs*, 1993 de **Claude Closky** ; les deux séries de *6 visites à 6 lieux de culte*, 1997 et de cinq *Suite française : promenades*, 1993 de **Jean-Jacques Rullier** ; trois aquarelles d'**Yvan Salomone**, 1996 ; deux papiers de **Patti Smith**, *Constellation n° 1*, 1969 et *A goat talks to God*, 1965 ; ainsi qu'une belle aquarelle et encre, *Sans titre*, 1986 de **Rosemarie Trockel**.

PHOTOGRAPHIE

125 œuvres sont entrées dans la collection photographique en 1998. Deux d'entre elles sont particulièrement importantes. La première est une des créations les plus étranges de **Man Ray**, il s'agit d'un collage représentant deux fois le torse nu de Kiki, un *Sans titre*, qui parut dans le numéro un de *la Révolution surréaliste* en 1925 et que Eluard avait précieusement conservé. Image qui renouvelle une ancienne iconographie de la fécondité et qui illustre parfaitement le « rêve » auquel était consacré ce numéro de la revue. L'autre image essentielle intitulée *Portrait d'Ubu*, 1936 a été préemptée lors de la dispersion en vente publique de la collection de **Dora Maar**. Il s'agit, là aussi, d'une des productions les plus intenses de la photographie surréaliste et de la seule des grandes images de Dora Maar que le musée ne possédait pas. A signaler également les douze épreuves aux sels d'argent données par **Paul Facchetti**, 1930-1955, et l'achat de trente photographies de **Bernard Plossu**, 1963-1998.

NOUVEAUX MEDIA

Témoin de l'émergence de jeunes artistes sur les scènes française et internationale, la collection Nouveaux media a acquis, cette année, deux installations de **Mat Collishaw** (né en 1966 à Nottingham) et **Steve Mac Queen** (né à Londres en 1969), respectivement : *Small Comfort*, 1995, qui décrit une certaine vision attristée du monde et de notre environnement social, et *Deadpan*, 1997, où images et ambiance s'inspirent du film de Buster Keaton, *Steamboat Bill Jr.* (1928).

Un cédérom de **Zoé Beloff** ainsi qu'une dizaine de bandes vidéos, notamment de **Lucy Gunning**, **Marcel Odenbach**, **Leslie Thornton**, **Réa Tajiri**, **Renaud Auguste Dormeuil**, **Dennis Bellone**, **Michael Curran**, **Carl Freedman**, sont venus compléter la collection déjà constituée, et mise à disposition du public cette année au Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

Parallèlement à ses activités d'acquisitions, de prêts, et de publications (voir le chapitre 6), le service Nouveaux media s'est, en 1998, investi dans la production d'une installation de l'artiste écossais, aujourd'hui reconnu sur la scène internationale, **Douglas Gordon** (né en 1966 à Glasgow). Cette installation, *Feature film*, se veut un travail sur l'œuvre d'Alfred Hitchcock et la mémoire que nous en avons, à partir de la projection d'un film montrant le chef d'orchestre James Conlon diriger la célèbre musique du film *Vertigo*, composée par Bernhard Herrmann.

Il faut noter les très nombreuses demandes de la part d'institutions étrangères pour recevoir le cédérom *Immemory* de **Chris Marker** et l'installation *Dial H-I-S-T-O-R-Y* de **Johan Grimontprez**, qui ont été produits par le Centre en 1996 et 1997.

CINEMA D'ARTISTES ET EXPERIMENTAL

Au nombre des acquisitions cette année, une vingtaine de titres, pour l'essentiel des achats de la période contemporaine. Citons, outre *Lost, Lost, Lost*, 1949-1976 de **Jonas Mekas**, *Le Neveu de Rameau*, 1972-74 de **Michael Snow**, *Amerika*, 1972-83 de **Al Razutis**, *No Sex Last Night*, 1995 de **Sophie Calle** et **Greg Shephard**, *Au-delà de cette limite*, 1971 de **Marcel Broodthaers**, *Blue*, 1993 de **Derek Jarman**, ainsi que des films de **Vivian Ostrofsky**, **Marcelle Thirache**, **Stan Brakhage**, **Birgit Hein**. Une installation cinématographique de **Jean Dupuy**, *Pencil*, 1972 a également été acquise.

Cette année est, par ailleurs, marquée par la production d'une installation de l'artiste français **Yann Beauvais**, *Des Rives*, en collaboration avec l'Association française d'action artistique (ministère des Affaires étrangères), et d'un film de l'artiste **Jacques Villeglé**, *Le Mythe dans la ville*, comportant une création sonore de **Bernard Heidsieck**.

ARCHITECTURE

212 pièces - dessins et maquettes - sont entrées dans la collection en 1998. Des acquisitions majeures. Des dessins et photographies d'**Eileen Gray**, en particulier de sa propre maison à Castellar, *Tempe a Pailla*, 1931-34 ; un collage de **Le Corbusier** pour le *Pavillon des temps nouveaux*,

La collection
de photographies
Près de 13 000 œuvres
réalisées entre 1905
et 1998

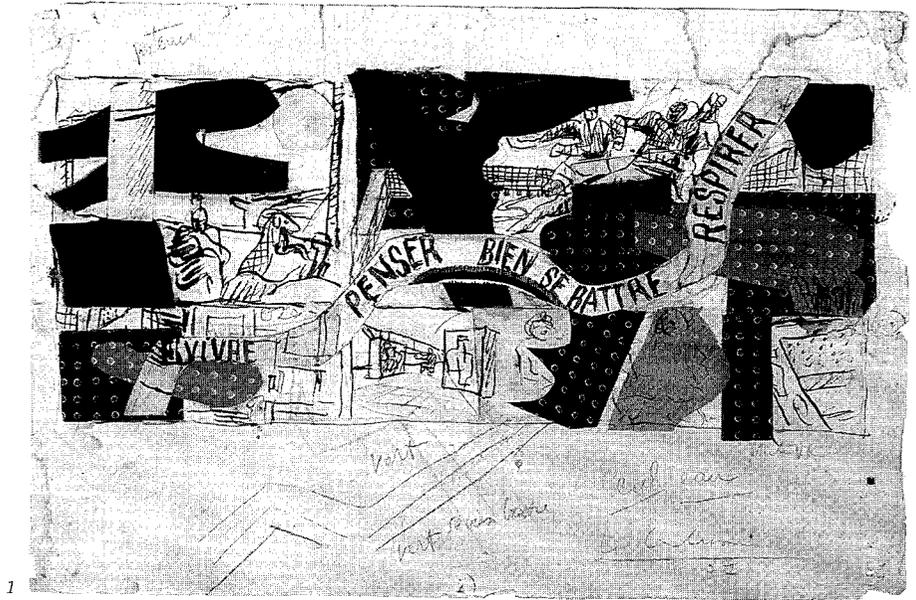
La collection
nouveaux media
722 bandes vidéo
34 installations
6 cédéroms

La collection
de films d'artistes
748 œuvres de 1919
à aujourd'hui

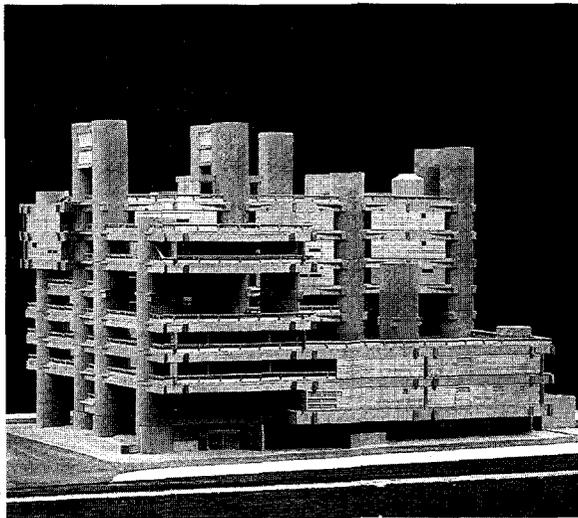
1- **Le Corbusier**
Pavillon des temps
nouveaux, panneau mural
« Habiter », 1937
Collage, 21x31 cm

2- **Kenzo Tange**
Centre de communication
de Kofu, Yamanashi,
1961-1966
Maquette, 23,5x57x48 cm

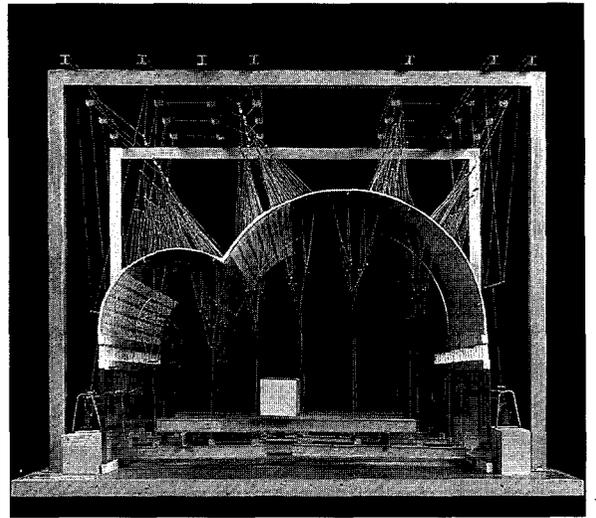
3- **Eduardo Torroja**
Fronton Recoletos, Madrid,
1934-35
Structure de la couverture,
maquette, 100x122x185 cm



1



2



3

1937 ; les archives de **Paul Nelson** ; des maquettes de l'*Hôtel de ville de Philadelphie*, 1952-57 de **Louis Kahn** et du *Centre de communication de Kofu*, 1961-1966 de **Kenzo Tange**. Egalement un dessin de **Carlo Scarpa** pour le *Cimetière de Brion*, 1971 ainsi qu'un ensemble de 37 dessins de scénographies pour les expositions *Les fresques florentines*, Londres, 1976 et *Morandi*, 1970.

La collection d'architecture
2 426 dessins,
362 maquettes
Fonds photographique
et films
documentaires

Pour l'architecture contemporaine, le Centre Georges Pompidou conserve désormais la totalité des dessins et archives de la *Maison Lemoine*, 1998 de **Rem Koolhaas** (l'œuvre a reçu le prix de l'Équerre d'argent en 1998) qui méritera à elle seule une exposition monographique au sein des galeries du musée. Les maquettes du *Musée juif de Berlin*, 1988 de **Daniel Libeskind**, des *Maisons*, 1992-93 d'**Anne Lacaton** et **Jean Philippe Vassal**, du *Studio national*

des arts contemporains-Le Fresnoy, 1991-98 de **Bernard Tschumi**, du *Musée d'art contemporain d'Helsinki*, 1994-98 de **Steven Holl**, des bâtiments de **Philippe Starck** en France et au Japon - *Usine Laguiole*, 1986-87 ; *Nani-Nani* et *Asahi Beer Hall*, 1987-89 ; *Baron vert*, 1990-92 -, ou encore celles de **Jean-Marc Ibos** et **Myrto Vitart** pour le *Musée des Beaux-arts de Lille*, 1990-97, et d'**Itsuko Hasegawa** pour le *Musée du Jardin du fruit de Yamanashi*, 1992-96, participent pleinement de la constitution d'un panorama international représentatif de la création.

L'architecture mégastructurale des années « soixante » a été confortée par des maquettes et dessins de **Yona Friedman**, **Guy Rottier** et **Salier-Lajus-Courtois**, qui permettent de comprendre les relations de l'architecture française de cette période avec la production internationale.

Charlotte Perriand

Le Meuble séparation de la bibliothèque
pour la Maison du Mexique
à la Cité universitaire de Paris, 1953
161x183x32 cm

Carlo Mollino

Bureau pour l'Institut de Coopération
Sanitaire de Turin, 1950
78x205x94 cm

L'une des caractéristiques de la collection d'architecture est son ouverture aux œuvres d'ingénieurs. Cette spécificité s'est prolongée cette année par l'entrée de maquettes de **Jeffrey Lindsay**, l'un des inventeurs des structures tensegrity, de **Eduardo Torroja**, architecte-ingénieur, auteur du *Fronton Recolletos*, Madrid, 1934-35 et **Heinz Isler** - tous deux spécialistes des voiles minces en béton armé et des structures à résistance de forme -, ainsi que de **Riccardo Morandi**, auteur du *Viaduc de Maracaibo*, 1957-62.

Le catalogue (380 pages, 750 illustrations), publié à l'automne, donne une vision globale de la collection et un accès immédiat au travail effectué depuis six années. L'exposition *Premises* au Musée Guggenheim de New York a permis d'en montrer des pièces parmi les plus importantes.

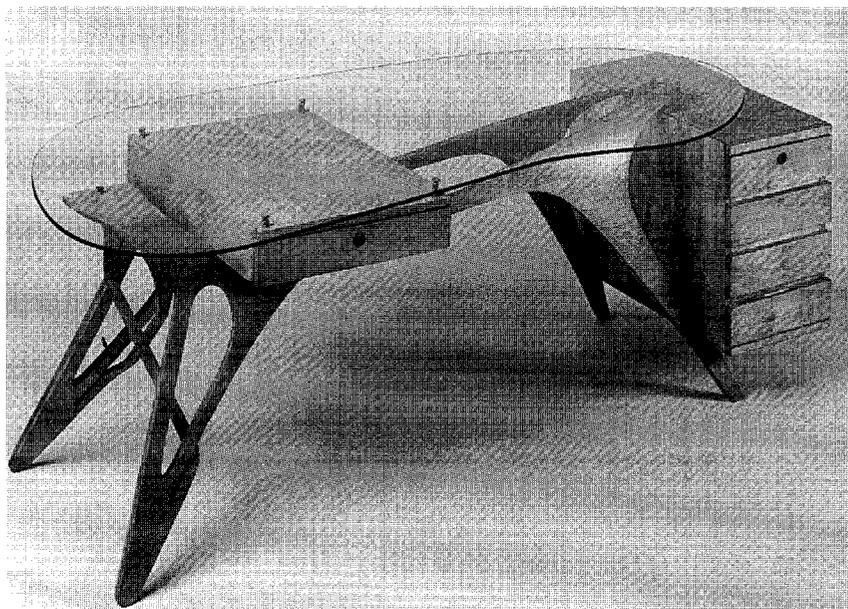
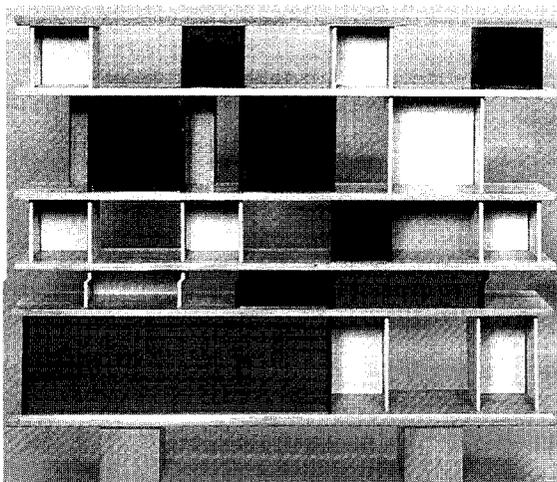
DESIGN

La future présentation de la collection de Design au sein des collections du Musée a guidé les acquisitions réalisées, cette année, avec le soutien des entreprises **Strafor-Facom**, **Moulinex**, ainsi que de la **Scaler Westbury Foundation** et de la **Société des Amis du Musée national d'art moderne**.

La collection possède un remarquable ensemble de meubles et d'objets du courant rationaliste des années 20/30, parmi lesquels quelques pièces de la période du Bauhaus. L'occasion s'est offerte d'en acquérir quatre supplémentaires. Deux de la période de Weimar : un *Banc pour enfant*, 1923-1924, travail d'étudiante de **Alma Buscher**, et un *Jeu d'échecs*, 1924 de **Josef Hartwig** et **Joost Schmidt**. Le *Banc*, 1925 de **Erich Dieckmann** a été réalisé lorsque le Bauhaus quitte Weimar pour Dessau, et la *Lampe de chevet*, 1928 de **Marianne Brandt** au moment où, succédant à Moholy-Nagy, celle-ci devient directrice de l'atelier du métal au Bauhaus.

La *Lampe de piano*, 1930 de **Jacobus Johannes Pieter Oud**, co-fondateur en 1917 du mouvement De Stijl, s'ajoute aux meubles de Gerrit Rietveld et aux projets d'architecture intérieure de *l'Aubette* de **Théo van Doesburg**, déjà dans la collection du Musée. Y entre également, à la suite d'un don de la Galerie Jacques de Vos, un témoignage du Mouvement moderne à Paris : *la Table de l'Armée du Salut*, 1933, version économique d'un modèle dessiné par **Le Corbusier** pour le Pavillon Suisse de la Cité Universitaire de Paris.

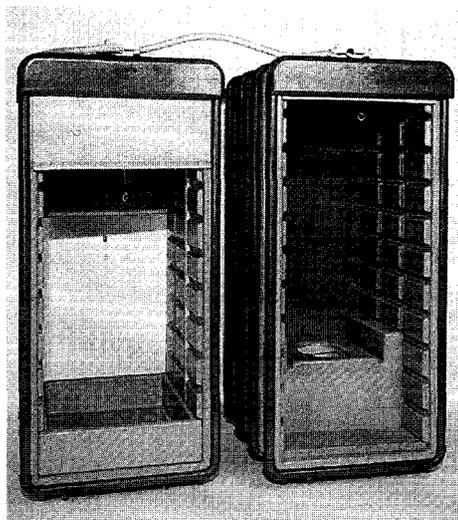
L'ensemble des pièces des années 50 conçues par Jean



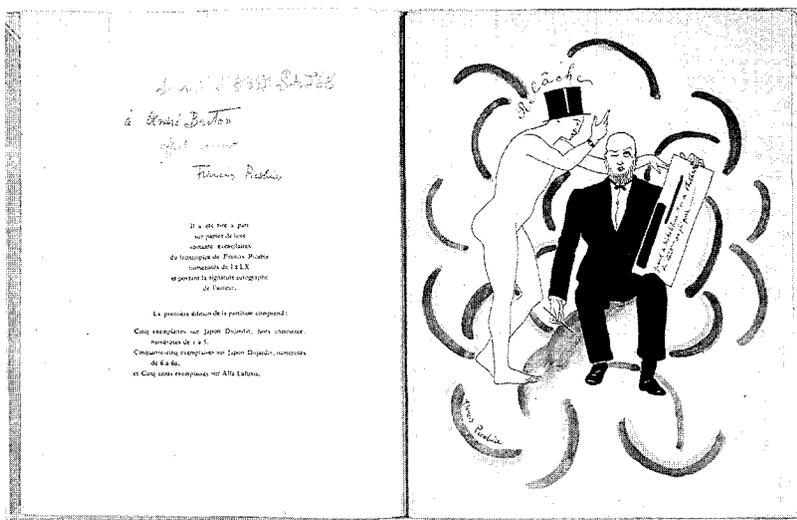
Prouvé et Charlotte Perriand s'est enrichi de deux œuvres nouvelles. Le *Meuble séparation de la bibliothèque pour la Maison du Mexique de la Cité Universitaire à Paris*, 1953 complète les témoignages du travail de **Charlotte Perriand** au sein du groupe Espace, auquel participent Jean Prouvé et Sonia Delaunay. Ce meuble, monté sur des plots et exécuté dans les ateliers Jean Prouvé, n'est pas sans rappeler, par ses couleurs et sa structure, les immeubles à pilotis de Le Corbusier : *l'Unité d'habitation de Marseille* par exemple. Le *Bureau compas courbe*, 1958 de **Jean Prouvé** démontre que ce dernier ne faisait pas de différence entre la structure d'un meuble et celle d'un bâtiment, utilisant dans les deux cas une égale économie de moyens. De la même période, le *Bureau pour l'Institut de Coopération Sanitaire de Turin*, 1950 de **Carlo Mollino**, alliant l'utilisation judicieuse d'un matériau - le contre-

La collection
de design
1 579 œuvres
dont plus de 300
dans le domaine
du graphisme

Ettore Sottsass
2 containers Toilet and
Shower, 1972
Chaque container :
214x96,5x100 cm



**Erik Satie et
Francis Picabia**
Relâche : ballet
instantanéiste, 1924
Edition originale de
la partition



plaqué moulé – et la maîtrise de sa mise en œuvre, est un exceptionnel témoignage de la recherche de la forme libre qui a animé, alors, certains créateurs.

Pour la période des années 70, ont été acquis, par dons, trois des *Meubles containers* imaginés par **Ettore Sottsass** pour l'exposition présentée en 1972 au MoMA : *Italy : The new domestic landscape*. Sottsass y exposa, en maquettes, une série de meubles containers, adaptés à l'aménagement des lofts investis par les artistes new-yorkais. Grâce à cette acquisition, la collection réunit désormais les témoignages de deux des participants, et non des moindres, Gaetano Pesce et Ettore Sottsass.

LA DOCUMENTATION DU MNAM/CCI

Acquérir les parutions françaises et étrangères dans les différentes disciplines dont le Musée a la charge, et compléter les fonds existants en développant ses domaines d'excellence, constituent l'une des missions majeures de la Documentation. En 1998, elle s'est enrichie de 5 931 monographies (3 550 dons), 314 titres courants de périodiques, 554 catalogues de vente et 280 de salons, ainsi que de 200 dossiers d'artistes, 82 reportages photographiques réalisés dans des galeries parisiennes et 8 d'architecture.

Parmi les acquisitions exceptionnelles, dans le domaine des archives du 20^e siècle, ont été acquis des lettres autographes de **Alexandre Calder**, **Francis Picabia** et un ensemble de correspondances d'artistes adressées à **Pierre Girieud**.

Pour les périodiques, citons la revue américaine *Industrial design*, 1958–1974 ; les revues allemandes *Moebel interior design*, 1966–1972 et *Künstler Kritisches Lexicon*

der Gegenwartkunst, 1988–1995 ; *Mexico en el arte*, publiée par l'Institut des Beaux-arts de Mexico entre 1948 et 1952 ; et *Magazyn DP*, revue éditée à Prague entre 1933 et 1937.

Pour les photographies, 56 prises de vue de l'architecte **Frédéric Borel**, 30 portraits d'architectes par **Michel Bénichou** et 17 portraits d'artistes de **Jean-François Bonhomme**.

Les achats en ventes publiques les plus significatifs sont : *Umbrae vitae*, **Kirchner-Heym**, 1924 ; *Cinquante-deux miroirs*, **Francis Picabia**, 1917 ; *Alphabet for Adults*, **Man Ray**, 1948 ; *Au deuxième étage*, **André Du Bouchet**, lithographie **Jean Hélion**, 1956 ; *Fata Morgana*, **André Breton**, illustration **Wifredo Lam**, 1942 ; *Drumetul incendiari*, **Gellu Naum**, 1936 ; *Relâche : ballet instantanéiste*, **Erik Satie**, **Francis Picabia**, 1924 ; *Der Akt*, **Germaine Krull**, 1918 ; *A Fripon Fripon et demi*, **Lawrence Weiner**, 1997 ; *Travaux publics : works*, **R. Barry**, **H. Fulton**, **J. Holzer**, 1996. Enfin, la Documentation générale du Mnam/Cci a reçu les dons de **Michel Nedjar** (2 000 documents photographiques sur le cinéaste Téo Hernandez), **Maxime Girieud** (catalogues et plaquettes d'exposition), **Madame Nelson** (pièces du fonds d'architecture Paul Nelson), et les fonds **Pierre Chareau** (185 tirages originaux noir et blanc), et **Eileen Gray** (198 tirages originaux).

La restauration

Le Service de la restauration est chargé de l'entretien, des interventions de restauration et de l'étude scientifique et technique des œuvres des collections.

Après le regroupement des œuvres et l'aménagement des

La collection de la Documentation générale du Mnam/Cci

1 million de documents
(parmi lesquels 75 000
catalogues d'exposi-
tion, 12 000 livres
précieux, 6 000 titres
de périodiques)
200 000 documents
d'archives,
600 000 documents
iconographiques
Catalogue consultable
sur Internet
[http://www.
centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

ateliers durant le dernier trimestre 1997 dans les nouveaux locaux de Paris-Nord, l'année a commencé par l'important travail de retouche, ainsi que la mise en œuvre du conditionnement du *Rideau de Mercure* de **Picasso** – ce travail, soutenu financièrement par **Fiat-France**, a permis, après une présentation temporaire remarquée, à Paris, un accrochage dans le cadre de l'exposition *Picasso et le voyage d'Italie* à Venise. Puis, l'année a été en grande partie consacrée à des études et des interventions liées aux projets « hors les murs » : *Matisse* à Lyon, *Miró* à Mexico, *Léger* à Biot, *Hantai* à Céret... comme à des manifestations de grande envergure, la *Collection du Centre Georges Pompidou* au MAMVP, *Rendezvous* au Solomon R. Guggenheim à New York. En prévision de cette dernière, certaines œuvres parmi les plus prestigieuses ont pu être traitées et documentées d'une manière fondamentale. Ainsi le *Bal Bullier* de **Sonia Delaunay**, après une délicate consolidation du support et grâce à une intervention de nettoyage et de retouche très sophistiquée, a retrouvé son éclat premier. Tout comme *Udnie* de **Francis Picabia** qui, libéré de ses repeints anciens et de son vernis oxydé, apparaît maintenant dans toute sa rigueur et sa modernité. Certaines œuvres comme *Le Portrait de Greta Prozor* et *Le Luxe* de **Henri Matisse** ont fait l'objet de nettoyage et de l'élimination de matériaux de retouche et de film de surface devenus colorés et opaques avec le temps. Dans le domaine de la sculpture, il convient de citer le travail réalisé sur *Lampshade* de **Man Ray**. L'intervention sur le support de *Femme à la guitare* de **Georges Braque** a permis, avec succès, d'appréhender la problématique des toiles fines et oxydées propre à la période du Cubisme. Pour l'ensemble de ces projets, 105 interventions ont été réalisées, 4 300 constats d'état établis tous domaines confondus.

La collaboration avec les institutions universitaires – l'École du patrimoine, l'École du Louvre et l'IFROA (Institut de formation des restaurateurs d'œuvres d'art) – a été l'occasion de contacts fructueux. Dans le cadre de l'IFROA a été soutenu un mémoire de maîtrise très remarquable concernant la restauration d'un tableau des collections vandalisé anciennement, *Bed Room Skin* de **Shusaku Arakawa**. Le mémoire théorique traitant des actes de vandalisme sur les lieux culturels, s'ajoutant au fonds devenu considérable des rapports d'intervention, sera pour les années à venir un précieux outil pour la participation au projet Raphaël (projet européen consacré à la conservation du patrimoine du 20^e siècle).

Enfin, la photographie technique et scientifique, grâce à

l'évolution du matériel informatique et du système de numérisation des images, s'est développée considérablement cette année. Ces techniques ont trouvé des champs d'action qui étaient à ce jour inexplorés.

La diffusion des collections en 1998

4 230 œuvres – soit 10% des collections – ont fait l'objet d'un prêt cette année. Ce flux intense, en hausse de près de 80% par rapport à 1997, est le fidèle reflet de la politique définie par le Centre pendant sa rénovation.

En 1998, 237 expositions, 31 pays et près de 240 partenaires en France et à l'étranger ont bénéficié de prêts d'œuvres. L'essentiel de la diffusion s'est déroulée dans le cadre des manifestations « hors les murs » : quelque 3 200 œuvres (76% des prêts) composaient la trentaine d'expositions conçues en collaboration avec 17 établissements français et 14 partenaires étrangers. Ces partenariats ont majoré le volume des prêts en France de 253% par rapport à 1997. Les relations avec les partenaires étrangers ne se sont pas pour autant relâchées, elles n'ont jamais été aussi intenses, avec 1 521 œuvres prêtées. Outre cette forte activité de programmation, le Centre s'est associé, par des prêts exceptionnels, aux événements qu'ont été les inaugurations de grands musées français, créés ou rénovés : le Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, le Musée des beaux-arts de Rouen, le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme à Paris. Expression du traditionnel soutien que le Musée apporte à l'activité de ses partenaires, le prêt courant des collections concerne 81% des dossiers de prêt – mais pour seulement 20% des œuvres. Il confirme le profil de collaboration initié en 1997 : une présence manifeste dans le panorama des expositions nationales et internationales (-8% seulement par rapport à 1997) mais avec des ensembles d'œuvres soigneusement définis.

REPARTITION DES PRETS PAR COLLECTION

Tous les domaines des collections ont été sollicités par la programmation « hors les murs ». Si la peinture (1 043 œuvres) et l'art graphique (1 026 œuvres) représentent 50% des œuvres prêtées, la photographie (16%), la vidéo (14%), le cinéma (4%) et le design (4%) ont joui d'une diffusion inédite.

Le Jour est trop court à Chalon-sur-Saône, *Man Ray* au Grand Palais et à l'International Center of Photography

(ICA) de New York, *Fictions intimes* à la Fondation Joan Miró de Barcelone puis à l'Espace Electra à Paris, mais aussi les expositions pluridisciplinaires « hors les murs » ont donné à voir 660 photographies. Pour la première fois, toute la collection vidéo était consultable hors du Centre, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (595 œuvres) et à l'ENSBA (Ecole nationale supérieure des Beaux-arts, 266 œuvres). Sans doute favorisée par la publication de son catalogue, la collection cinéma a connu une diffusion importante (+140%), notamment grâce au programme *Man Ray. Directeur du mauvais movies* présenté en France mais aussi à Berkeley, Toronto, Valencia, Wellington, Montréal. Pour le design (+100% par rapport à 1997) *Rendezvous* au Guggenheim Museum de New York a montré une large sélection des fonds ; il faut aussi citer la présentation à New York et à Tokyo de l'exposition *Charlotte Perriand*. Au Musée Guggenheim, également, *Premises* a présenté une sélection de la collection Architecture.

Enfin, les expositions « hors les murs » – dont *50 espèces d'espaces* à Marseille – ont permis de redécouvrir l'ensemble des installations conservées, dont l'envergure rend souvent le prêt difficile.

LES PARTENARIATS EN FRANCE – PARIS ET REGIONS

Sur les 3 040 œuvres prêtées en France pour 109 expositions, 79% des mouvements ont été réalisés dans le cadre des expositions « hors les murs ». Le prêt courant – 12% des œuvres – concerne toutefois 63% des expositions.

L'ILE-DE-FRANCE vient en tête au palmarès des régions, grâce au relais que le Centre Georges Pompidou a trouvé auprès d'institutions parisiennes, partenaires de ses activités pendant sa rénovation ; en premier lieu le Musée d'art moderne de la Ville de Paris, qui a accueilli la présentation permanente des Collections nationales (près de 1 000 œuvres en un an, tous domaines confondus), mais aussi la Galerie nationale du Jeu de Paume (*Supports/Surfaces*), les Galeries nationales du Grand Palais, l'Espace Electra, la Vidéothèque de Paris... , pour un total d'environ 1 400 œuvres.

Sept régions ont été bénéficiaires de la décentralisation des collections. La région PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR a concentré 15% des prêts en province, avec notamment *De Klein à Warhol – Face à face France/Etats-Unis* (123 œuvres) au MAMAC (Musée d'art moderne et d'art contemporain) de Nice, *Fernand Léger, les années 1910-1930* (50 œuvres) au Musée national Fernand Léger de Biot et *50 espèces d'espaces* au MAC (Musée d'art

contemporain) de Marseille. Citons, au titre du prêt courant, 17 œuvres des collections pour l'exposition *Juan Gris* au Musée Cantini de Marseille.

En LANGUEDOC-ROUSSILLON, près de 220 œuvres graphiques ont composé le parcours de l'exposition *Au Fil du trait : de Matisse à Basquiat* au Carré d'art de Nîmes, tandis que le Musée d'art moderne de Céret s'ouvrait au fonds *Simon Hantai*.

Après *Abstractions France 1940-1965* (140 œuvres) au Musée d'Unterlinden de Colmar, l'activité en ALSACE s'est concentrée à Strasbourg avec, en complément de l'important dépôt consenti dans le cadre de la rénovation du Musée d'art moderne et contemporain, une mise à disposition ponctuelle de 75 œuvres issues des collections modernes et contemporaines, tous domaines confondus. *Vassily Kandinsky* était à l'honneur en PAYS DE LOIRE au Musée des beaux-arts de Nantes (130 œuvres), puis *Henri Matisse* au Musée des beaux-arts de Lyon (100 œuvres) en RHONE-ALPES, et *Pierre Alechinsky* en MIDI-PYRENEES à la Maison des arts Georges Pompidou de Cajarc (133 œuvres). Enfin, environ 130 œuvres du Cabinet de la Photographie ont été montrées dans l'exposition *Le Jour est trop court* au Musée Nicéphore-Niépce de Chalon-sur-Saône, en BOURGOGNE.

Le Mnam/Cci soutient les programmations engagées par la Direction des Musées de France auprès des musées nationaux, classés et organismes contrôlés, comme les initiatives d'établissements plus modestes. Ainsi de nombreuses manifestations ont été favorisées, parfois par le prêt d'acquisitions récentes : *Luc Tuymans, Tony Oursler* et *Louise Bourgeois* à Bordeaux, *Robert Filliou* à Périgueux, *Bernard Moninot* à Dole, *Gaston Chaissac* à Montpellier et Nantes, *Alfred Manessier* à Cambrai, *Edouard Pignon* à Lille, *Marcel Duchamp* à Rouen, *Graham Sutherland* à Antibes, *Richard Baquié* à Marseille. Certaines initiatives ont abouti à des collaborations exceptionnelles, comme *Otto Dix : Métropolis* à la Fondation Maeght de Saint-Paul-de-Vence, où figurait *La Journaliste Sylvia von Harden*, ou encore *Dimensions décoratives dans l'art du 20e siècle* au Musée d'art moderne de Villeneuve-d'Ascq, avec le prêt de *Number 26 A* de *Jackson Pollock*, *Mas o Menos* de *Frank Stella* et *Composition IX* de *Vassily Kandinsky*.

Les dépôts

La création et la rénovation de grands musées français a conduit le Centre Georges Pompidou, en concertation avec la Direction des Musées de France, à engager une vaste

campagne de dépôt – près d'une centaine d'œuvres en 1998. Le MUSEE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN en a été le premier bénéficiaire, avec un ensemble de 11 œuvres venant illustrer les recherches plastiques du Groupe de Puteaux (*Marcel Duchamp, Jacques Villon, Albert Gleizes, Jean Metzinger, Roger de la Fresnaye, Frantisek Kupka*), un accent particulier étant mis sur la sculpture cubiste (*Alexandre Archipenko, Joseph Csaky, Henri Gaudier-Brzeska, Jacques Lipchitz*).

À l'occasion de l'inauguration du MUSEE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE STRASBOURG, 63 œuvres d'arts plastiques d'artistes majeurs du 20^e siècle ont été déposées. Trois axes principaux structurent le volet moderne (51 œuvres) : le Cubisme (*Robert Delaunay, Raymond Duchamp-Villon, Juan Gris, Lipchitz, Amédée Ozenfant...*), les pionniers de l'Abstraction (*Kandinsky, Nathalie Gontcharova et Michel Larionov, Frantisek Kupka, Théo van Doesburg*, dont le projet de *la Brasserie de l'Aubette* à Strasbourg) et le Surréalisme (*René Magritte, André Masson, Joan Miró*). Dans le parcours contemporain figurent des installations de *Marina Abramovic, Tony Cragg, Enzo Cucchi, Robert Filliou, Toni Grand, Tetsumi Kudo et Dieter Roth*. Un prêt exceptionnel d'œuvres complète temporairement le dépôt arts plastiques (*Robert et Sonia Delaunay, Kupka, Wifredo Lam, Yves Tanguy* et l'imposante *Madame Récamier* de *Magritte*, mais aussi *Marcel Broodthaers, Richard Deacon, Jorn Asger et Malcom Morley*), auquel a été assortie une sélection des collections design (mobiliers et design industriel).

Le dépôt réalisé pour l'ouverture du MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME A PARIS (18 œuvres) donne une large place à *Marc Chagall* (6 œuvres) mais rend compte aussi des grandes figures de l'École de Paris (*Moïse Kisling, Amedeo Modigliani, Jules Pascin...*) et du Cubisme (*Lipchitz, Ossip Zadkine, Louis Marcoussis, Henri Hayden, Chana Orloff*). *La Noce*, le *Double portrait au verre de vin*, *Bella au col blanc* de *Chagall* et un ensemble de seize dessins ont été temporairement mis à disposition, ainsi que le *Portrait de Dédie* de *Modigliani* et *Prométhée étranglant le vautour* de *Lipchitz*. De plus a été déposée, pour un an, une trentaine d'œuvres inscrites à l'inventaire MNR (Musées nationaux récupération), partie résiduelle de fonds artistiques amassés par les Nazis, essentiellement par le biais de spoliations exercées pendant la Seconde Guerre mondiale.

Cette campagne de dépôt se prolongera en 1999, à l'occasion de l'inauguration du Musée des beaux-arts de Nancy (21 œuvres), puis au capcMusée de Bordeaux avec un

choix contemporain (18 œuvres), et enfin par l'événement que constituera le dépôt de la Donation Daniel Cordier aux « Abattoirs » de Toulouse (près de 400 œuvres).

LES PROGRAMMATIONS INTERNATIONALES

1 521 œuvres ont été prêtées à l'étranger pour 137 expositions. 14 expositions « hors les murs » ont drainé deux-tiers des œuvres mises à disposition – soit environ 1 000 œuvres. Toutefois, si la participation du Mnam/Cci aux programmations internationales a été moins abondante, son niveau de collaboration est resté stable en terme de manifestations (-5%) et d'interlocuteurs (-2,5%). La couverture géographique n'a jamais été aussi importante : 30 pays répartis sur les cinq continents, de l'Islande à l'Australie, de la Fédération de Russie au Brésil... avec un nouveau venu : l'Égypte.

500 œuvres des Collections nationales – un sixième de la diffusion totale – ont traversé l'Atlantique vers les ETATS-UNIS ; flux qui n'avait jamais été atteint au profit d'un seul pays. Si les expositions *Rendezvous, Premises* et *Man Ray* aux musées Guggenheim et à l'ICA de New York en ont rassemblé l'essentiel, les programmations monographiques du MoMA (*Pierre Bonnard, Alexandre Rodtchenko, Jackson Pollock et Fernand Léger*, cette dernière en collaboration avec le Centre Georges Pompidou), de la National Gallery de Washington (*Alexandre Calder*), de la Menil Collection de Houston (*Robert Rauschenberg*), du Philadelphia Museum of Art (*Joseph Cornell/Marcel Duchamp*)... ont bénéficié de la présence de grands chefs-d'œuvre des fonds du Musée national.

Grâce notamment à *Fictions intimes* (192 œuvres) à la Fondation Joan Miró de Barcelone et aux *Années Supports/Surfaces* (65 œuvres) au Centro cultural del Conde Duque de Madrid, l'ESPAGNE a vu tripler le volume habituel des prêts consentis sur la péninsule ibérique. Citons, en outre, l'itinérance au MNCA (Musée national d'art contemporain) Reina Sofia de Madrid de *Fernand Léger*, et la présentation du cycle cinématographique consacré à *Man Ray* à l'IVAM de Valence. L'Espagne constitue, en effet, l'une des premières destinations « hors les murs » à l'étranger, à la faveur d'un réseau d'organismes régulièrement associés aux expositions du Mnam/Cci. Pour le prêt courant un soutien a été porté au MNCA Reina Sofia (*Federico Garcia Lorca, Eduardo Arroyo, Mark Tobey*), à l'IVAM (*Hervé Télémaque, Pierre Tal Coat, L'Objet surréaliste*), la Fondation Joan Miró (*Magritte, Calder*), la Fondation Tapiès (*Dan Graham, Chris Marker*) et la

Fondation Juan March (*André Delvaux, Richard Lindner*). Enfin, une relation a été brillamment engagée avec le Guggenheim Museum de Bilbao, par le prêt d'*Oracle* de *Rauschenberg* dans le cadre de sa rétrospective.

L'ALLEMAGNE concentre le plus grand nombre de partenaires et d'expositions (19% du total étranger), avec 8% des œuvres prêtées hors du territoire français. Parmi les collaborations à distinguer s'impose *Max Ernst. Maisons et paysages*, exposition réalisée conjointement avec le Kunstsammlung Nordrhein Westfalen de Düsseldorf.

Comme en 1997, l'ITALIE trouve une place de choix dans ce classement grâce à l'exposition *Kandinsky* à la Fondation Antonio Mazzotta (120 œuvres). La diffusion courante a principalement profité aux interlocuteurs réguliers : le Palazzo Reale et la Triennale de Milan (*César, Mies van der Rohe*), la Galleria Nazionale d'Arte Moderna de Rome (*Picasso*) et le Palazzo delle Esposizioni (*L'Art en France et en Italie*). Une contribution exceptionnelle a été apportée à l'exposition *Picasso et le Voyage d'Italie* au Palazzo Grassi de Venise, avec la mise à disposition de six chefs-d'œuvre de l'artiste, dont le *Rideau* du ballet *Mercure*, restauré pour cette occasion.

Le JAPON avait spectaculairement inauguré la programmation « hors-les-murs » en 1997. Cette année, malgré la participation aux expositions célébrant l'année de la France au Japon (*Georges Braque, En Hommage à André Malraux...*), ces prêts ont diminué pour se reporter sur les autres étapes du circuit international. Ainsi au MEXIQUE, avec *Autour de la figure : 40 ans de peinture française* (19 œuvres) au Musée Tamayo, et *Joan Miró* (77 œuvres) au Centro Cultural Arte Moderno de Mexico.

De même, si la diffusion courante des collections a été maîtrisée auprès des emprunteurs étrangers, même les plus assidus en Europe comme l'Autriche, la Belgique, les Pays-Bas, le Portugal, des prêts remarquables ont pérennisé les relations avec les institutions SUISSES : le KunstMuseum de Bâle (*Sammlung Raoul La Roche*), le KunstMuseum de Berne (*The Blue Four*) et le Kunsthaus de Zürich (*Max Beckmann und Paris*) (15 œuvres).

Enfin, la GRANDE-BRETAGNE fait un retour remarqué, grâce au regain d'activité du réseau culturel londonien, avec la Hayward Gallery (*Bruce Nauman, Francis Bacon...*), la Tate Gallery (*Bonnard*), la Serpentine Gallery (*Piero Manzoni*) et la Royal Academy of Arts (*Chagall*).

Voir également en annexe : **la Diffusion des collections en 1998.**

De la Bpi-Brantôme à la Bpi 2000

Depuis novembre 1997, la Bibliothèque publique d'information poursuit son activité quotidienne dans les locaux du 11, rue Brantôme, configuration qui sera la sienne jusqu'à fin août 1999. Outre cette offre de lecture et de nombreuses manifestations « hors les murs », la Bpi s'est consacrée, en 1998, à préparer sa réouverture dans le bâtiment rénové du Centre, « impatiente » de retrouver ses usagers dans sa configuration maximum.

La Bpi-Brantôme

Sur 3 000 m², la Bpi-Brantôme propose environ 80 000 ouvrages parus au cours des cinq dernières années, 2 500 périodiques, un réseau de cédéroms complet, des postes Internet, 500 films documentaires, 6 postes d'apprentissage de langues et une dizaine d'autres pour la consultation de logiciels. L'ensemble de ces offres est gratuit, en libre accès et aux horaires habituels.

De fait, malgré une réduction de son offre documentaire, la Bpi-Brantôme a reçu 2 500 lecteurs environ par jour. En matière de formation du public, l'accent a été mis, dans un contexte de développement des nouveaux media en ligne, sur les initiations à Internet (une dizaine par mois, 1 500 personnes concernées).

La réduction temporaire des espaces a favorisé de nou-

velles formes de contact avec les lecteurs. Les services de réponses à distance, par téléphone, fax, Internet, courrier, ouverts en novembre 97, ont pris leur vitesse de croisière avec un développement croissant par courrier et par mail. Les demandes par mail émanent surtout de l'étranger, dont un tiers de pays d'Europe, un autre des Etats-Unis - ceux de France provenant pour l'essentiel d'institutions et d'entreprises. Tous supports confondus, la majorité des questions portent sur les formations et les métiers, le monde du travail et les entreprises mais aussi sur l'art contemporain, et pour l'étranger plus particulièrement sur la culture française (recherches biographiques, histoire, art). L'intérêt manifeste du public pour ce type de services pourrait, à l'avenir, conduire à leur reconduction.

Le public de la Bpi-Brantôme

Une enquête sur le public de la Bpi-Brantôme a été réalisée à la fin de l'année 1998. Il s'agissait non seulement de garder une trace de ce moment particulier mais aussi de tirer les enseignements de cette expérience. L'étude, dont les résultats complets sont en cours d'analyse, apporte notamment des informations sur le public du week-end, l'utilisation des nouvelles technologies, ou la multifréquentation... On peut d'ores et déjà constater une diminution des usagers étudiants (59% du public contre les 3/4 les années précédentes) et, de nouveau, une plus forte fréquentation masculine (60%). Les lecteurs sont majoritairement intéressés par le droit, l'économie, la

Fréquentation de la Bpi-Brantôme en 1998

Nombre total de lecteurs : 802 273
 Nombre de jours d'ouverture : 311
 Moyennes des entrées par jour : 2 582



gestion et les sciences, juste conséquence des offres proposées (les collections les plus récentes). Il apparaît, en effet, que la modification des offres a changé la structure du public. Loin de se transformer en salle de travail à l'usage des étudiants, la Bpi-Brantôme a attiré un public plus diversifié. 26% des lecteurs ne fréquentaient pas la Bpi du Centre. La qualité des collections proposées (49%) et la facilité d'accès aux documents (29%) sont toujours plébiscitées parmi les motifs de visites. Néanmoins, si la consultation des ouvrages reste la pratique majoritaire, la lecture de la presse s'est largement développée (elle passe en quatrième position quant aux motivations de fréquentation). Enfin, si l'on constate un renouvellement des lecteurs, le rythme des visites reste très élevé : pas moins de 61% d'entre eux déclarent venir à la bibliothèque au moins une fois par semaine.

Les activités « hors murs »

Les activités d'animation, essentiellement sous la forme de manifestations orales, ont connu un développement important tant en nombre qu'en visibilité. La crainte que cette période n'entraîne une déperdition d'informations pour le public n'a pas été vérifiée grâce, en particulier, à la mise en place d'une communication ciblée par opération, comprenant la réalisation d'un petit livret envoyé systématiquement au public concerné. Il est à noter que la presse a bien relayé l'ensemble de ces activités, et notamment la 20e édition du Festival *Cinéma du Réel*.

Les cycles de films documentaires, les débats

Pour les cycles documentaires : voir chapitre 3.

Pour les débats et colloques : voir chapitre 4.

Un espace de langues à la Bibliothèque du Trocadéro

Grâce à un accord avec la Ville de Paris, onze postes équipés de méthodes audiovisuelles d'apprentissage des langues ont pu être installés à la Bibliothèque du Trocadéro, complétant ainsi le dispositif de la Bpi-Brantôme. Ce nouveau service a reçu 800 utilisateurs différents en neuf mois (3 753 heures de consultation). Parmi les langues proposées, si l'anglais et l'américain sont les plus demandées (60% des consultations), vient ensuite le français comme langue étrangère. Les attestations spontanées, de la part des usagers, des progrès réalisés sont significatives du rôle des bibliothèques dans l'épanouissement et le développement des capacités d'insertion professionnelle du public.

Les échanges internationaux

Référence en matière de bibliothéconomie, la Bpi participe activement au développement de la présence française à l'étranger par l'exportation de son savoir-faire. Sa collaboration constante à des séminaires sur des thèmes tels que « Les bibliothèques publiques en Europe » témoigne, par ailleurs, de l'importance des échanges professionnels en matière de science de l'information. (Voir chapitre 4 : *Les débats, les colloques.*)

Un centre de ressources pour les Centres culturels français

A la suite d'une convention signée avec le ministère des Affaires étrangères, la Bpi a ouvert un *service Questions-réponses* pour les organismes culturels français à l'étranger. Soucieux d'être plus qu'un simple centre de renseignements ce service, qui traite une cinquantaine de



questions par mois (recherches biographiques, bibliographiques, références d'articles mais aussi des demandes très pointues) s'efforce, outre de donner la réponse et sa source, de décrire sa démarche documentaire et de réorienter l'interlocuteur si nécessaire. 90% des questions sont posées par messagerie. Les pays les plus demandeurs sont la Hongrie, l'Allemagne, l'Espagne, l'Autriche, la Tunisie, la Grande-Bretagne. De plus, la Bpi organise des formations pour les bibliothécaires et documentalistes de ces centres, sous forme de stages d'accueil associés à des rencontres avec des spécialistes de la culture française, des visites de centres de documentation à Paris ou en région... 33 bibliothécaires ont reçu cette formation en 98.

La Bpi 2000

Parallèlement à sa présence sur le site et à ses manifestations « hors les murs », la Bpi a consacré, cette année, une part importante de son activité à préparer sa réouverture dans le bâtiment du Centre Pompidou. Attirer un public plus diversifié, mettre en valeur de nouveaux services, organiser de façon très lisible les espaces d'accueil et de consultation, tirer le meilleur parti de ses fonds propres conjointement à ceux des réseaux informatiques, telles sont les ambitions de la Bpi 2000 qui, pour tenir son rôle expérimental de centre de ressources, a entrepris sa réinformatisation complète.

Les nouveaux services

En mezzanine, un *espace spécialisé de Références* aidera le visiteur dans ses recherches bibliographiques ou d'informations pratiques (dictionnaires, biographies, vie quotidienne à Paris, emploi...). A ce niveau, 5 cabines équipées seront réservées aux malvoyants.

Au deuxième niveau, un *espace d'Autoformation* (120 places) proposera des méthodes de langues, des logiciels d'apprentissage et de remise à niveau dans les domaines

de la bureautique, comptabilité, PAO... et la *Salle de presse* (200 places) une collection de 150 quotidiens et 250 magazines régionaux, nationaux et internationaux, associés à des cédéroms, articles de presse numérisés et ouvrages généraux sur les media. 16 postes de télévision offriront une gamme importante de chaînes étrangères. Au troisième niveau, *l'espace Son-vidéo* (100 places) regroupera, dans un environnement clos, l'ensemble des collections de films documentaires, cd-audios, vidéo-disques et documents sonores parlés.

Bpi 2000 : un nouveau paysage documentaire

Au total, environ 2 000 places consultables dans la bibliothèque, seront complétés par deux zones de collections et à quatre espaces de services bibliothéconomiques : l'Espace de références, d'autoformation, la Salle de presse et l'Espace son-vidéo. Les quelque 400 000 documents imprimés, directement	un nombre toujours croissant de documents virtuels, en provenance du monde entier, accessibles depuis 450 postes multimedia, offrant ainsi aux lecteurs un paysage documentaire entièrement renouvelé.
---	--

La réinformatisation

La nouvelle implantation des espaces, le développement des réseaux, mais aussi la juxtaposition progressive des systèmes informatiques jusqu'alors utilisés et parfois non compatibles entre eux, impliquaient une réinformatisation complète de la Bpi. Le catalogue en ligne de son fonds, les réseaux de cédéroms, le réseau Internet, les systèmes annexes de visionnement des films documentaires, de consultation des logiciels, etc., seront, à terme, accessibles de n'importe quel poste. Outre la définition des contraintes et besoins, de nombreux services de la Bpi ont participé, avec un consultant extérieur, à la rédaction d'un cahier des charges et au suivi de l'appel d'offres pour la mise au point technique.

La remise à niveau des collections

La Bpi-Brantôme offre actuellement un quart des collections. Les trois quarts restant, qui forment le fonds de références, ont été étudiés, document par document, pour vérifier la pertinence de l'ouvrage dans le fonds, son état matériel et réaliser les opérations consécutives à cette analyse. Les opérations de nettoyage des documents anciens, reliure des documents nouveaux et pose de codes barre sur l'ensemble (environ 300 000 documents) sont en cours - un changement sur un ouvrage impliquant, en moyenne, six interventions sur le catalogue. D'ores et déjà, le déménagement des ouvrages et leur emplacement sur de nouveaux rayonnages est en préparation.

L'Ircam Institut de recherche et de coordination acoustique/musique

L'Ircam réunit en un même lieu chercheurs et musiciens pour explorer ensemble les voies les plus novatrices de la création musicale. Ses activités se développent autour de trois pôles. La recherche : l'Ircam mène des recherches sur les apports de l'informatique et de l'acoustique à la problématique musicale dont la vocation principale est la réalisation d'outils logiciels. La création : une vingtaine d'œuvres sont réalisées chaque année dans ses studios et présentées au public à Paris et en tournées. La transmission : outre un programme diversifié de formations et de publications, l'Institut met à la disposition de tous un important fonds musical, la Médiathèque.

La recherche

Les activités scientifiques de l'Ircam visent à un équilibre entre recherche et développement. D'une part, la recherche fondamentale constitue un facteur important de la dynamique d'innovation relative à la création musicale qui émane de l'Institut. Les liens institutionnels avec les acteurs classiques de la recherche en France ont donc été resserrés en 1998, avec notamment l'aboutissement des premières thèses issues de la formation scientifique mise en place il y a quelques années. D'autre part, les

activités de développement fournissent un ensemble de logiciels pour la composition musicale et la production sonore. Ces logiciels capitalisent les avancées de la recherche fondamentale et fournissent les bases privilégiées du dialogue entre scientifiques et musiciens. L'Ircam offre désormais une palette d'outils dont l'excellence est largement reconnue, en France comme à l'étranger. Les travaux de l'année écoulée ont permis de les améliorer, avec comme idée directrice de faciliter leur accès et leur utilisation.

Les problématiques musicales constituent bien sûr toujours le centre du projet de recherche de l'Ircam, mais cette nouvelle préoccupation permet une ouverture accrue vers le grand public, le monde industriel et l'enseignement.

Acoustique

Les travaux de l'équipe **Acoustique instrumentale** visent à comprendre le fonctionnement des instruments de musique. Cette année, ils se sont fédérés autour d'un logiciel informatique appelé *Modalys*. Ce logiciel permet de simuler les caractéristiques physiques de divers éléments simples (cordes, plaques, résonateurs, etc.) et de les assembler à volonté pour étudier leur comportement. Une interface graphique est désormais disponible pour réaliser ces opérations, ce qui permet de créer aisément des modèles physiques d'une grande richesse. *Modalys* s'est aussi intégré à l'environnement d'informatique musicale offert par l'Ircam, avec des extensions favorisant une utilisation

en temps réel de certaines de ses fonctionnalités et des modules permettant d'échanger des informations avec les logiciels du commerce. Toutes ces améliorations rendent cet outil polyvalent : il est utilisé par les musiciens pour des projets au sein de l'Ircam, mais il a aussi permis de réaliser une borne pédagogique pour la Cité de la Musique. Ainsi, les visiteurs de tous âges qui explorent de façon interactive le fonctionnement des instruments de musique à la Villette utilisent un outil développé à l'origine pour et avec les compositeurs de l'Ircam.

L'équipe **Acoustique des salles** a poursuivi le développement de son outil informatique, le *Spatialisateur*. Ce logiciel permet de mettre en scène la restitution d'un message sonore, en recréant l'acoustique de certaines salles de concert ou en donnant l'illusion que le son provient de divers points de l'espace. Les modules de traitement existants ont été adaptés à une utilisation sur les ordinateurs les plus récents, et donc plus largement disponibles. La communication avec d'autres outils d'informatique musicale est désormais possible. Dans la perspective du concert, la reproduction d'une acoustique donnée indépendamment du lieu d'écoute a été étudiée. Ce décalage possible entre la scène sonore et la situation d'écoute a inspiré par exemple la compositrice Cécile le Prado, qui a enregistré et recréé des paysages sonores en collaboration avec l'équipe. Des activités de recherche fondamentale sont aussi poursuivies, devant notamment aboutir à la possibilité de reproduire fidèlement les caractéristiques d'une salle de concert réelle à partir de mesures normalisées. Des applications industrielles sont enfin réalisées dans le domaine des télécommunications et téléconférences (collaboration CNET) ou de l'acoustique des habitacles automobiles (Renault).

L'équipe **Perception et Cognition musicales** étudie les processus mentaux qui sous-tendent l'expérience d'écoute musicale. Elle s'est, cette année, intéressée à la façon dont nous percevons les instruments de musique. La recherche s'est appuyée sur des sons d'instruments réels, mais aussi sur les techniques de synthèse sonore informatique utilisées couramment par les compositeurs de l'Ircam. Une telle recherche trouve un champ d'application idéal au sein du projet *Studio en Ligne*, grâce auquel il est possible d'accéder à un très grand nombre de sons instrumentaux (voir encadré page 58). L'équipe a donc été impliquée à plusieurs niveaux dans le projet, et elle a conçu et développé une interface de recherche par ressemblance perceptive. Derrière l'interface graphique simple qui permet d'utiliser l'outil, se dissimule un en-



semble de résultats fondamentaux accumulés au cours des années précédentes. L'expertise originale développée par l'équipe, en étudiant les sons musicaux, est ainsi recherchée par les industriels (collaboration avec Renault-PSA). Néanmoins, les questions que se posent les musiciens restent au centre des activités et une nouvelle collaboration avec le compositeur américain Roger Reynolds a été lancée, pour examiner la perception de forme dans la musique contemporaine.

Analyse et synthèse des sons

L'équipe **Analyse/Synthèse** vise à fournir les outils conceptuels et pratiques permettant aux compositeurs de façonner le matériau sonore selon leur imagination. La caractérisation des sons peut se faire selon plusieurs méthodes que l'équipe développe, compare et teste. Ces

recherches visent les besoins des compositeurs de l'Ircam, mais incluent aussi les applications multimedia, la transmission à travers les réseaux ou la recherche dans les bases de données sonores. Les outils produits devraient voir leur diffusion facilitée par un format ouvert qui est en ce moment défini par l'Ircam et treize autres instituts de recherche internationaux. Des modèles informatiques reproduisant les caractéristiques physiques d'instruments de musique sont aussi étudiés. Une réflexion sur leur contrôle en situation de concert a été lancée. En effet, si les musiciens parviennent presque naturellement à maîtriser le comportement de leurs instruments lorsqu'ils en jouent, les modèles informatiques réclament jusqu'à présent une détermination précise et fastidieuse de tous leurs paramètres. Les gestes des musiciens sont donc étudiés, en vue de produire des interfaces permettant de piloter les ordinateurs. Des systèmes utilisant le « retour d'effort » devraient enfin permettre au musicien de dépenser de l'énergie pour jouer de son instrument virtuel, en se rapprochant ainsi du jeu acoustique.

Représentations musicales

L'équipe **Représentations musicales** étudie la création des structures musicales, leur modélisation et leur manipulation interactive. Ce travail a pour but pratique la définition d'un langage visuel de programmation musicale. La rigueur des modèles mathématiques employés permettra seule de garantir une utilisation intuitive et flexible par les musiciens. Une réalisation permet désormais de tester certaines des idées novatrices proposées par l'équipe : le logiciel *Open Music*. Par exemple, la programmation dite par contraintes a été illustrée par une application à l'harmonie tonale. Les règles habituellement utilisées pour harmoniser à vue une partition ont été codées dans la machine, qui les utilise pour générer des séquences nouvelles. Cette application dans un contexte musical classique est un encouragement aux compositeurs contemporains pour utiliser l'outil selon leurs idées propres. Parallèlement, une architecture interactive est développée pour permettre d'intégrer de façon fluide le travail sur les structures formelles, liées à la composition, et celui sur les algorithmes de synthèse, transformant les représentations des notes en sons. Cet environnement, appelé *Varèse*, est ouvert et facilement extensible, et il pourrait aussi s'appliquer à l'écriture multimédia.

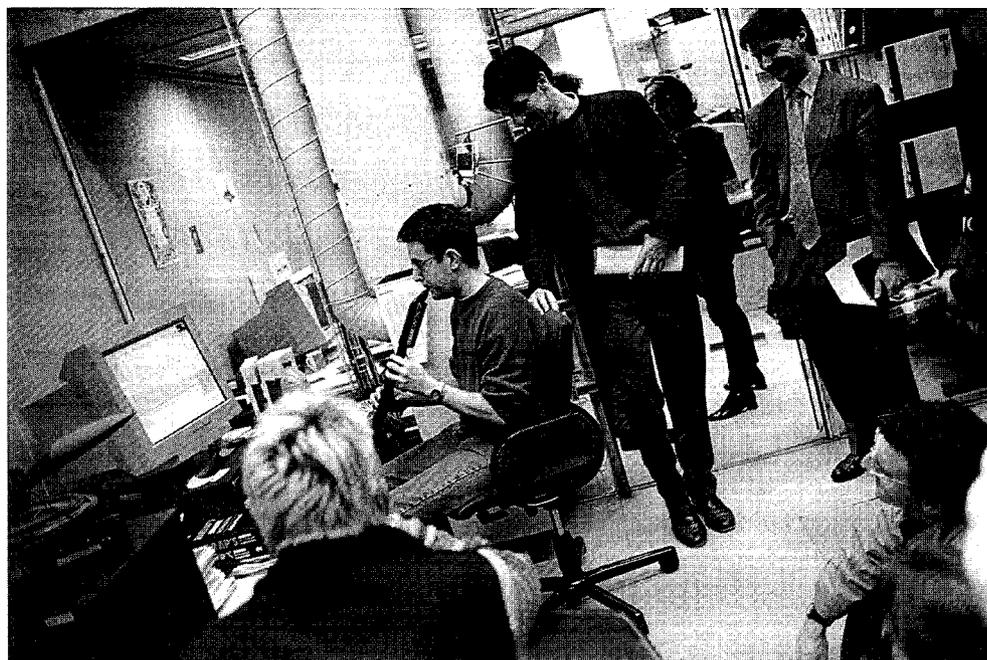
Systèmes temps-réel

L'équipe **Système temps-réel** conçoit et développe des applications interactives destinées à être utilisées en situation de concert, pour produire ou transformer des sons en direct. L'outil mis en place au cours des années précédentes, *jMax*, permet désormais à l'utilisateur d'assembler de nombreux modules de traitement du son au moyen d'une interface graphique. Derrière chacun de ces modules, se cachent de puissants algorithmes de calcul, qu'il est possible de combiner à volonté. L'environnement est compatible avec l'ancien outil utilisé pour piloter la Station d'informatique musicale de l'Ircam. Ceci a permis d'assurer la pérennité du répertoire de concert patiemment bâti autour de l'Institut. Cette assurance de stabilité est essentielle pour les compositeurs qui, bien légitimement, ne veulent pas que leurs œuvres deviennent injouables lorsque le matériel informatique sur lequel elles ont été développées devient obsolète. Ce travail devrait être facilité à l'avenir par l'architecture flexible du nouvel environnement. Cette capacité à réagir aux rapides évolutions du monde informatique permettra de tirer parti au mieux des progrès techniques pour donner aux compositeurs des outils aux possibilités toujours plus vastes.

Studio en ligne

En mars 1998, Madame Catherine Trautmann, ministre de la Culture et de la Communication, inaugurerait à l'occasion de la fête de l'Internet le site *Studio en Ligne* réalisé par l'Ircam. Cette inauguration marquait l'aboutissement, dans les délais impartis et selon le cahier des charges, d'un projet ambitieux et innovant. Il s'agissait de rendre accessible au public, à travers les réseaux informatiques, une base de données de sons d'instruments de musique et un ensemble d'outils d'informatique musicale réservés jusqu'alors aux chercheurs et musiciens de l'Ircam. Le projet, présenté lors de l'appel d'offre *Autoroutes de l'information*, avait obtenu le label d'intérêt national et le soutien des ministères de l'Industrie et de la Culture. Aujourd'hui, le résultat est éloquent : une campagne d'enregistrement sans précédent a permis d'accumuler plus de 120 000 sons représentant les diverses possibilités des instruments de l'orchestre. Ces sons représenteraient 12 jours d'écoute en continu ! La richesse du site est néanmoins aisément accessible, grâce aux interfaces originales développées par les équipes de recherche de l'Institut. Le *Studio en Ligne* est désormais une source de référence pour de futurs projets scientifiques, musicaux ou pédagogiques. Le projet a pu être mené à bien grâce aux compétences réunies de manière originale par l'Ircam, en impliquant les équipes de recherche comme les musiciens, et il permet d'affirmer la volonté d'ouverture de l'Institut vers les nouveaux moyens de communication.

Studio de l'Ircam,
de gauche à droite : Christophe Vergez,
Laurent Bayle, directeur de l'Ircam,
Hugues Vinet,
en arrière plan : Marie-Hélène Serra,
avril 1998



La création musicale

Les activités relevant de la direction artistique de l'Ircam se répartissent en deux secteurs principaux : la création musicale dans les studios, et la diffusion des œuvres en concert. La création en studio a, cette année, démontré une grande diversité, en lançant des productions qui couvrent aussi bien le « grand » opéra (**Gérard Manoury**) que le théâtre musical (**Georges Aperghis**), et des œuvres pour ensemble destinées à l'**Ensemble Intercontemporain** ou à d'autres formations françaises et étrangères. Des projets musicaux destinés à des collaborations chorégraphiques ont servi de prélude au département *Chorégraphie* qui a ouvert ses portes au sein de l'Ircam en 1999. Quant à la diffusion des œuvres en concert, qui connaît depuis le début des années 90 un fort développement, la programmation de l'année 98 a donné encore un nouvel élan à cette évolution.

Cette activité multiple permet à l'Ircam de justifier pleinement les rôles qui lui sont assignés : être une plaque tournante de la création musicale et européenne, être une interface entre scientifiques et musiciens, être un lieu de passage pour le public mélomane vers les nouvelles formes de création musicale.

Voir chapitre 3 : *Cinéma, spectacles, concerts.*

La transmission

Voir chapitre 5 : *L'action éducative.*

Les relations de l'Ircam : France et étranger

Le secteur scientifique de l'Ircam entretient des relations avec les acteurs du monde de la recherche en France comme à l'étranger : le CNRS, le CNET, ou le CNMAT aux Etats-Unis par exemple. Des contacts industriels existent aussi, notamment avec Renault et PSA. Dans le cadre de ses activités de création musicale, l'Ircam a produit en 1998 des manifestations avec l'INA/GRM et la Cité de la musique à la Villette, et organisé des tournées en région et à l'étranger (Allemagne, Autriche, Belgique, Ecosse, Espagne, Hong-Kong, Israël, Mexique, Pays-Bas, Suisse).

10

Une nouvelle organisation

Parallèlement aux importants travaux dans son bâtiment, le Centre Georges Pompidou a procédé en 1998 à une vaste réorganisation de ses services afin de les adapter à son projet culturel pour l'an 2000.

Les objectifs : améliorer l'organisation du Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, pour lui permettre de mieux remplir ses missions liées aux collections et d'affirmer son action en faveur de la création contemporaine ; confier au Département du développement culturel l'ensemble des activités dans les secteurs de la parole, du spectacle vivant et du cinéma pour leur donner une place à l'égal des autres disciplines ; situer l'action éducative et la politique des publics au cœur de ses missions ; renforcer les activités telles que l'éducation, mais aussi l'édition, la production, la communication... en les regroupant au sein de Directions plus homogènes.

Le Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle

Réaffirmé dans sa vocation pluridisciplinaire et dans toute l'étendue de ses missions, le Mnam-Cci se voit organisé autour de trois grands pôles : **la mise en valeur de la création contemporaine** – dont le caractère prioritaire se verra attesté par la programmation du Centre dès la réouverture, ce secteur est également chargé de la coordination des manifestations et des initiatives de diffu-

sion culturelle organisées sous l'autorité scientifique du Musée ; **les activités liées à la collection** – coordination de ses missions scientifiques, de sa gestion administrative et documentaire, de la muséographie, de la présentation, de la restauration et de la diffusion des œuvres –, ces deux grands secteurs étant coordonnés, sous l'autorité du directeur, par deux directeurs adjoints ; et la **Documentation du Mnam/Cci**.

Le Département du développement culturel

Le Département du développement culturel a pour vocation de fédérer l'ensemble des activités de l'établissement dans les domaines du **spectacle vivant**, du **cinéma** et de l'**audiovisuel**, de la **parole** et des **débats**. Titulaire de l'ensemble des activités « en salles », il est ainsi le garant de leur cohérence, de leur visibilité, de leur ambition. Il a également pour mission de conduire, pour l'établissement, la réflexion sur les **mutations culturelles de la société contemporaine**, et la diffusion de cette réflexion.

Les directions centrales

Les activités transversales (production, édition, action éducative, relations avec les publics, communication) sont confiées à des directions centrales, qui travaillent sous l'autorité du président et du directeur général en liaison avec tous les départements et organismes associés du Centre. Ces directions, qui rassemblent en leur sein l'ensemble de la chaîne des métiers concernés, constituent

des entités cohérentes aux missions clairement identifiées, et au service de l'ensemble de l'établissement.

La **Direction de la production** est complétée par le rattachement de la Cellule de programmation – en charge des plannings –, du Service audiovisuel – dont les activités s'exercent principalement dans le cadre des manifestations initiées par les départements –, de la gestion technique des accrochages du Mnam-Cci, de la régie des salles et de la gestion des locations d'espace.

Afin d'assurer la cohérence et la qualité du projet éditorial du Centre, l'ensemble des éléments de la chaîne éditoriale est désormais regroupé au sein d'une **Direction des éditions**, responsable de la politique éditoriale, de sa mise en œuvre et de sa diffusion.

La **Direction de la communication**, qui rassemble l'ensemble des métiers liés à l'activité relationnelle et à la cohérence de l'image et du discours de l'établissement, se voit recentrée sur cette double mission. Elle est organisée autour de deux sous-directions : celle de l'information, en charge plus particulièrement de la presse et de la communication institutionnelle, et celle des relations extérieures, qui inclut les relations publiques, les relations régionales et internationales. En outre, la direction comprend trois entités directement rattachées au directeur : mécénat, pôle image et pôle de gestion.

Réaliser une véritable politique des publics constitue l'un des enjeux majeurs du projet culturel du Centre. Politique des publics et démarche éducative étant étroitement liées, il a été créé une **Direction de l'action éducative et des publics** composée de quatre services : *le Service de l'action éducative*, qui, réunissant les activités du Service éducatif et de l'Atelier des enfants, conçoit la politique éducative et d'accompagnement en direction de tous les publics ; *le Service de l'accueil du public*, lequel regroupe les activités du Service information-réservation et du Service accueil-surveillance et assure désormais l'accueil et l'information du public aux banques d'accueil, dans le pôle pédagogique, les salles du musée et les expositions temporaires, l'accueil téléphonique du public, et la gestion des réservations ; *le Service des relations avec les publics*, chargé de concevoir la politique de prospection et de diversification du public, de mettre en œuvre de nouveaux partenariats et la politique d'adhésion, enfin de réaliser des études de publics ; *le Service de l'information*, qui participe à la conception de la base de données d'informations sur les activités du Centre, réalise les publications d'information générale, assure la rédaction en chef du site Internet, ainsi que le suivi en matière de contenu et de rédaction de la signalétique événementielle. Une mission « actions insertion » est également placée sous l'autorité du directeur de l'action éducative et des publics.

Les travaux de réaménagement intérieur

Depuis le 1er octobre 1997, le Centre Georges Pompidou s'est engagé dans d'importants travaux de réaménagement intérieur destinés à agrandir, restaurer ou redistribuer les espaces dévolus à toutes ses activités, à rénover ses installations techniques, et à améliorer l'accès et le confort pour l'ensemble de son public.

L'année 1998, au cours de laquelle s'est effectué le remodelage prévu des espaces, se terminait par l'implantation des nouvelles circulations verticales, conformément au calendrier des travaux dont le terme est fixé au 31 décembre 1999.

Les architectes Renzo Piano et Jean-François Bodin sont les principaux maîtres d'œuvre de ce réaménagement.

Le phasage des travaux de réaménagement du Centre

Phase des déménagements. L'ensemble des déménagements ont eu lieu de juillet à novembre 1997. Temporaires ou définitifs, ils ont permis de requalifier les espaces et les équipements réservés au personnel et de maintenir sur le site des activités comme la salle de lecture de la Bpi-Brantôme.

Phase des démolitions. Cette phase, particulièrement importante, a concerné tous les niveaux du Centre : l'ensemble niveau -1/Forum, pour accueillir le Pôle

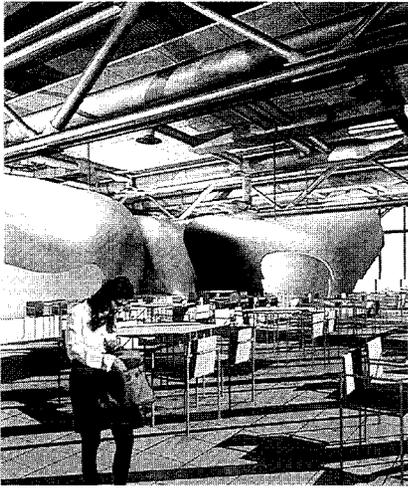
spectacles, les nouveaux espaces d'accueil, les mezzanines agrandies, les entrées de la Bpi et de la Salle Garance... ; du niveau 2 au niveau 6 pour permettre le remodelage de la Bpi, du Musée, des galeries d'expositions temporaires, et la rénovation du restaurant.

Phase des circulations verticales. Dès fin décembre 1998, était achevé le gros œuvre des nouvelles circulations verticales qui permettront une circulation plus fluide du public dans le bâtiment et une évacuation plus rapide en cas de nécessité. Les plus importantes sont la batterie d'ascenseurs et l'escalier qui réunissent le niveau -1 aux mezzanines en passant par le Forum ; l'escalier mécanique conduisant à l'ensemble des niveaux mezzanine, 2 et 3 de la Bpi ; la batterie d'ascenseurs et l'escalier reliant les niveaux 4 et 5 consacrés aux collections du Mnam/Cci. Par ailleurs, de nouvelles issues de secours ont été créées pour l'évacuation du public de la Bpi.

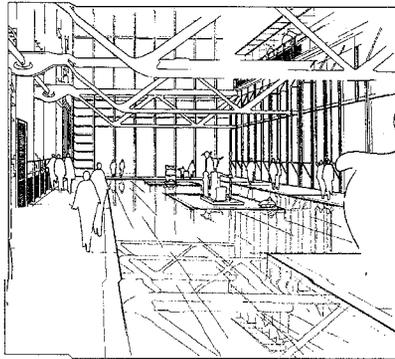
Phase des travaux techniques. Cette phase de remise en conformité aux normes des différents réseaux électrique, climatisation, incendie est un enjeu important, notamment quant à la sécurité. Les réseaux seront modernisés et sécurisés.

Phase des finitions. Une nouvelle lisibilité sera donnée à l'ensemble des espaces rénovés par le choix des matériaux proposés et la qualité de leur éclairage. Le Musée national d'art moderne et la Bibliothèque publique d'in-

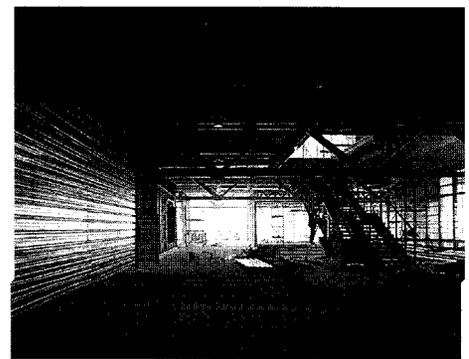
Le nouveau restaurant, au niveau 6. Les architectes Dominique Jakob & Brendan Mac Farlane ont imaginé quatre modules dans l'espace disponible (900 m²), chacun correspondant à une fonction : la salle de réception, le bar, la cuisine, le vestiaire. Réalisée en métal, chaque coque se signale par la couleur de son volume intérieur : rouge, orange, jaune et vert.



Niveau 5, terrasse ouest. Sur les terrasses des niveaux 5 et 6, Renzo Piano a choisi de créer des plans d'eau dans lesquels le bâtiment, la ville, le ciel viennent se refléter. Sur les terrasses du niveau 5, des œuvres monumentales sont posées au centre des bassins sur des îles minérales.



Pour le niveau 4, Jean-François Bodin a mis au point un système de cimaises, fixées aux plafonds afin d'éviter leur déformation, et recouvertes d'un plâtre projeté pour obtenir un fini parfait et lisse. Une trémie d'une centaine de mètres carrés a été percée pour accueillir l'escalier et les ascenseurs.



Le niveau 4 avant travaux.

formation recevront un traitement tout particulier pour mettre en valeur leur identité. Le mobilier sera changé dans l'ensemble du bâtiment.

Phase des réaménagements. Dès octobre 99, le plus gros des travaux achevé, le bâtiment sera à nouveau livré aux activités pour lesquelles il a été créé. De la régie à l'accueil, de l'atelier à la maintenance, de la Bpi au Musée, chaque service retrouvera sa place.

Les principaux travaux

AU NIVEAU 6

Les Galeries d'expositions temporaires

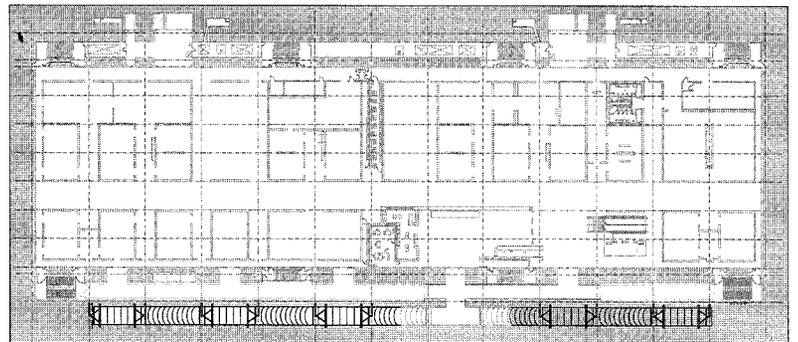
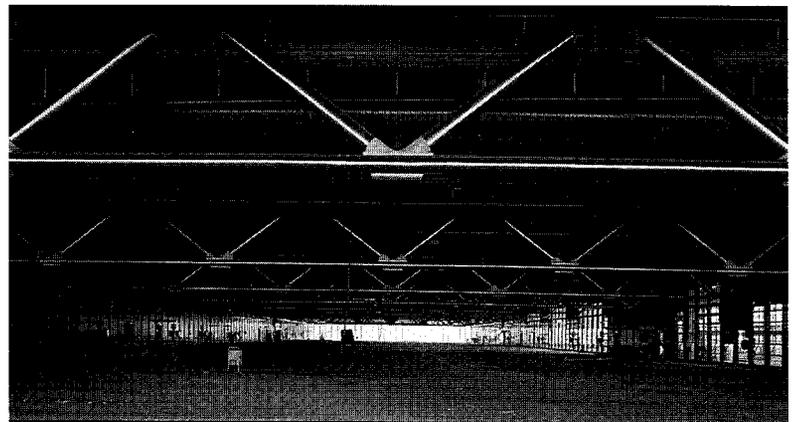
Près de 3 500 m² sont consacrés aux expositions temporaires, soit un gain de surface de 1 000 m². Restructurées en trois modules - 2 200 m², 950 m² et 250 m² - ces nouvelles galeries accueillent une activité de programmation permanente : un parc de cimaises mobiles facilite le montage rapide des manifestations.

AUX NIVEAUX 4 ET 5

Le Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Le Musée se déploie sur la totalité des niveaux 4 et 5. Superficie totale : 14 000 m², soit près de 4 500 m² gagnés par rapport à l'ancien Musée. Entrée par le niveau 4. Ascenseurs et escalier relient les deux niveaux.

Au niveau 5, consacré à la présentation des collections historiques, les espaces sont remodelés et optimisés (les salles de la Tour, notamment, sont entresolées). Les trois terrasses (nord, ouest et sud), qui prolongent les espaces des collections, seront réaménagées. Le niveau 4, réservé aux collections contemporaines, fait l'objet d'un renouvellement muséographique complet.



Mnam/Cci : les futurs espaces du niveau 4.

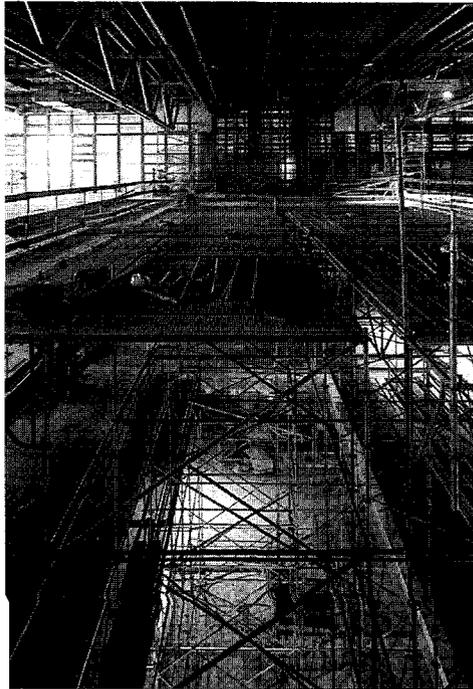
Le **niveau 4**, où se situe l'entrée au Musée, est réservé aux collections contemporaines. Son réaménagement répond aux problèmes muséographiques spécifiques que posent les supports des œuvres (pièces lumineuses, sonores, monumentales...) ; appuyées sur un axe nord-sud, les salles sont plafonnées ou « libres », avec des espaces particuliers pour l'architecture, le design, la vidéo, la *Salle d'art graphique* (220 m²), la *Galerie du musée* (290 m²), des services dont un accueil pédagogique : le *Salon du Musée*.

AUX NIVEAUX 1, 2 ET 3

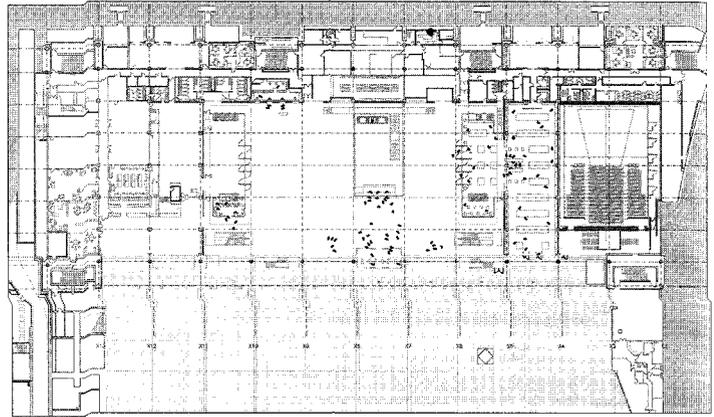
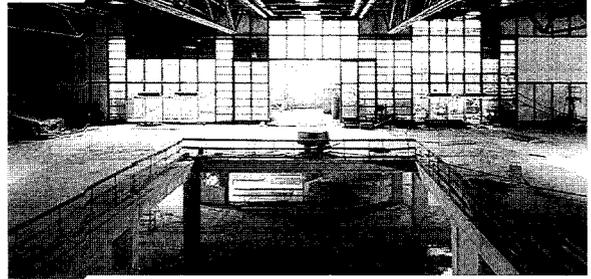
La Bibliothèque publique d'information

La Bibliothèque occupe les niveaux 2 et 3 ainsi qu'une partie de la Mezzanine Nord au niveau 1 - où se trouve son entrée - reliés par un

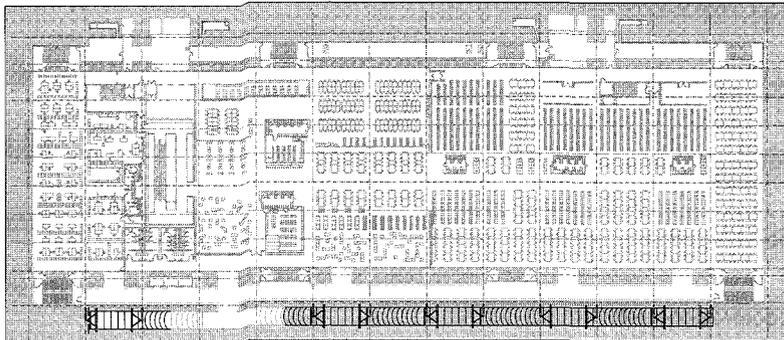
*La Bpi.
Deux niveaux de planchers
ont été percés pour
l'installation des escalators
intérieurs de la bibliothèque.*



*Forum, niveau 0.
Deux travées du Forum ont
été combées. Ascenseurs
et escaliers seront installés
dans l'espace vide conservé,
conduisant au niveau 1 et
au nouveau Pôle spectacles,
niveau -1.*



Forum : les futurs espaces du niveau 0.



Bpi : les futurs espaces du niveau 2.

axe de circulation unique. Accès facilité pour les handicapés. Cette nouvelle implantation permettra d'installer environ 2 000 places.

Les espaces de consultation de la Bpi sont remodelés, les conditions de lecture (lumière et mobiliers) largement améliorées.

Le niveau 2 de la Bpi

A la sortie de l'escalator ont été localisés les nouveaux services collectifs pour l'ensemble des salles de consultation (cafétéria, toilettes, point Minitel) ; à gauche de l'escalator : les services administratifs des Imprimés et de la Maintenance. Les collections dans les domaines : philosophie, religion et sociologie, ethnologie, politique, éducation, droit et économie, sciences, techniques, l'espace d'Autoformation et la Salle de presse sont implantés à ce niveau (les collections dans les domaines : art-littérature-histoire et géographie, ainsi que l'Espace son-vidéo, au niveau 3).

AUX NIVEAUX 1, 0 ET -1

Le Forum

Sur trois niveaux, le Forum offre un ensemble d'espaces très diversifiés. Ascenseurs et escaliers (adaptés à tout public) mettent en communication l'ensemble.

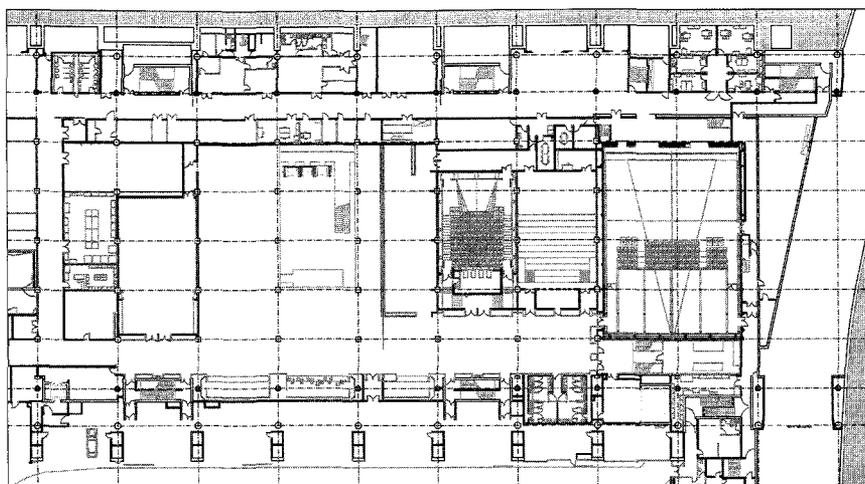
Au niveau 1, les mezzanines ont été agrandies. La Mezzanine Nord accueille l'entrée générale de la Bpi, l'entrée de la Salle Cinéma - anciennement Salle Garance - , une Boutique design (282 m²) ; la Mezzanine Sud : un nouveau Café (faisant face à la Boutique), la Galerie d'expositions temporaires, rénovée et agrandie (1 600 m² au lieu de 1 250). Les niveaux 0 et -1 sont entièrement réaménagés.

Le niveau 0

Au niveau 0, situé dans le prolongement de la Piazza, l'entrée dans le Centre est réaménagée, et couverte d'un « canopi ».

Le côté nord du Forum est réservé au nouveau Pôle pédagogique (1 300 m²), comprenant la Galerie des enfants, les accueils des groupes et des adhérents, un Centre de ressources, différents ateliers pour les animations ; le côté sud à la Librairie (sa surface est doublée : 800 m²) ; le côté oriental à la billetterie, aux vestiaires et sanitaires, guichet de poste et distributeur bancaire.

Au cœur du Forum est positionné l'accueil général du public ; dans le vide central : les circulations, mettant en relation les trois niveaux.



Les futurs espaces du Pôle spectacles, niveau -1. (Plans mis à jour fin décembre 1998)

Le niveau -1

Au niveau -1, le Pôle spectacles comprend la Grande salle, dotée d'un nouvel accès (440 places) et la Petite salle (160 places), entièrement rénovées ; deux salles nouvelles complètent ce dispositif : une Salle de cinéma documentaire et expérimental et le Studio (150 places chacune) ; un Grand foyer, qui pourra accueillir diverses manifestations et dans lequel sera implanté un bar-théâtre, une billetterie, des vestiaires et sanitaires. Le Pôle spectacles est équipé de moyens techniques performants.

Les autres projets

La Direction du bâtiment et de la sécurité est chargée de la maîtrise d'ouvrage des travaux de réaménagement du Centre (lancement, suivi et gestion du projet). Elle a, par ailleurs, cette année, été mobilisée par une trentaine d'autres projets, dont l'aménagement de bâtiments extérieurs occupés par le public, le personnel et les œuvres, permettant d'achever les opérations de transfert et de réinstallation de l'ensemble des services ; des opérations techniques : installation de nouveaux autocommutateurs, remise à niveau du système de radiocommunication... ; la réalisation sur la Piazza du socle support de l'œuvre de Jean-Pierre Raynaud, *le Pot doré* ; la remise en peinture de la salle de concert de l'Ircam ; des travaux et études qui s'achèveront en 1999 : la mise en place de portes isophoniques, le projet de réaménagement des studios, laboratoires, foyers publics dans le bâtiment en sous-sol de l'Ircam ; la réhabilitation de la façade ouest du Centre (façade principale), côté Piazza.

La réhabilitation de la façade principale du bâtiment

La réhabilitation de la façade principale du Centre complète les travaux de restructuration et de rénovation des façades du bâtiment entrepris en 1994. Cette opération, d'une durée de douze mois, comprend la remise en état des éléments de métallerie et la peinture des huisseries, des coursives, de la galerie des escaliers mécaniques (la « chenille ») et de la charpente métallique. Sont également concernés tous les réseaux électriques (éclairage, sécurité, sûreté), les appareils de nettoyage et les ascenseurs, ainsi que les escaliers mécaniques de la chenille qui seront rénovés et mis aux normes actuelles de sécurité.

Par ailleurs, les structures porteuses du bâtiment vont être protégées par une peinture intumescente, dont l'utilisation assure une sécurité efficace et conforme aux normes actuelles des dispositifs de lutte contre l'incendie. La pose de cette peinture a nécessité, au préalable, la mise à nu de l'acier de la structure. Réalisée par un procédé de décapage à eau projetée à très haute pression (THP), cette opération a conduit, fin novembre, à monter en façade une bâche géante (3 920 m²), en partenariat avec la Société Swatch, pour diminuer les nuisances sonores occasionnées par cette phase de travaux.

Le mécénat-partenariat

Depuis plusieurs années, le Centre Georges Pompidou mène une politique très active de recherche de partenaires et crée des conditions favorables au développement cohérent de soutiens privés.

La mise en place d'outils et de procédures, la définition d'axes prioritaires de recherches, la centralisation et le suivi des contacts avec les entreprises ont permis de redéfinir le parrainage et le mécénat dans une stratégie globale : le développement des liens avec le monde de l'entreprise et l'accroissement des ressources propres du Centre Georges Pompidou.

Mécénat et parrainage

En 1998, les soutiens privés suscités par le Centre Georges Pompidou se sont, pour l'essentiel, portés sur la programmation « hors les murs », tant à Paris qu'en région et à l'étranger.

Aux Galeries nationales du Grand Palais, l'exposition *Man Ray* (29 avril-29 juin 1998) a été parrainée par **Calvin Klein Inc.**

A New York, les expositions *Rendezvous, Masterpieces from the Centre Georges Pompidou and the Guggenheim Museums* (Solomon R. Guggenheim Museum / 16 octobre 1998-24 janvier 1999) et *Premises* (Guggenheim Museum SoHo / 13 octobre 1998-11 janvier 1999) ont été réalisées avec le soutien de **Air France**.

L'édition du catalogue de l'exposition *Kandinsky* (Musée des Beaux-arts de Nantes / 30 janvier-17 mai 1998) a reçu le soutien du **Centre national des Caisses d'Épargne (Cencep)**.

Fictions Intimes, exposition présentée à l'Espace Electra (5 novembre 1998-17 janvier 1999) a été réalisée avec le soutien de la **Fondation Electricité de France**.

Par ailleurs, durant l'année 1998, s'est poursuivi le développement des ressources propres du Centre grâce à la recherche de fonds privés pour la réalisation des expositions des années 1999 et 2000. Cette recherche est menée en étroite collaboration avec l'Association des Amis du Centre Georges Pompidou.

Le Centre Georges Pompidou a suscité également la participation d'entreprises à la rénovation du bâtiment. Des espaces ont été identifiés et leur parrainage a été proposé à plusieurs grands groupes français et étrangers : le Musée (la collection contemporaine, d'une part, et la collection historique, d'autre part), le Forum, les galeries d'expositions temporaires, les terrasses, les salles de spectacles, la Bibliothèque... Certaines entreprises ont d'ores et déjà décidé d'y apporter leur soutien financier, logistique et technologique.

L'Association des Amis du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

L'Association des Amis du Centre Georges Pompidou a été fondée en 1976 dans le but d'accompagner la mise en œuvre du Centre Pompidou. Ses statuts lui donnent un

objet très large qui vise à contribuer au rayonnement, national et international, de l'institution. Elle s'y est employée de façon autonome de 1977, année de l'ouverture du Centre, à 1990, puis en liaison étroite avec la Société des Amis du Musée national d'art moderne, à laquelle elle est restée jumelée jusqu'en 1997. Elle a, alors, retrouvé son autonomie, sous la présidence de Jean-Pierre Marcie-Rivière, dans le but bien défini de rechercher des parrains et mécènes en collaboration avec le Centre lui-même.

Dans cette perspective, elle s'emploie à créer des liens étroits avec le monde de l'entreprise. L'un de ses vecteurs est le *Club International des Amis du Centre* récemment créé. Ce Club, appelé à réunir quelques dizaines de personnalités invitées, proches à la fois du monde économique et du monde culturel, doit constituer un relais entre le Centre et leur secteur d'activité, leur région, leur pays. Avec un *numerus clausus* fixé à 99 membres, le Club approche, à ce jour, la trentaine de participants, français et étrangers.

La recherche de financements privés complémentaires a été menée avec succès en 1998. Elle a, ainsi, contribué à la présentation de l'exposition *Man Ray*, au Grand Palais grâce au parrainage de Calvin Klein. Au cours de la même année, elle a aussi obtenu des apports substantiels pour différentes manifestations en 1999 et 2000.

L'Association inclut également dans sa mission la recherche de participations financières pour le réaménagement du Centre Pompidou.

La Société des Amis du Musée national d'art moderne

Fondée en 1903 sous la dénomination d'Amis du Luxembourg par un groupe d'amateurs d'art, des « modernes » désireux de contribuer à l'enrichissement des collections du premier musée français de l'art vivant, c'est avec l'ouverture, en 1947, du nouveau Musée national, réunissant alors les collections du Luxembourg et celles du Jeu de Paume, que l'Association devient la Société des Amis du Musée national d'art moderne.

Aujourd'hui, la Société des Amis du Musée entend pérenniser la relation entre les collectionneurs et le Musée. Ainsi, cette année, a-t-elle entrepris une nouvelle activité, à travers des déjeuners-conférences, permettant aux participants de mieux connaître les conservateurs du Musée, leur travail et, réciproquement, la passion qui anime les collectionneurs.

Ce cycle de conférences, inauguré par Werner Spies, Directeur du Musée, s'est poursuivi avec Isabelle Monod-

Fontaine, Directrice adjointe et responsable des Collections historiques, Fabrice Hergott, conservateur aux Collections historiques, Marie-Laure Jousset, responsable des Collections Design, Alain Sayag, responsable des Collections Photographie, et Catherine Grenier, conservatrice aux Collections contemporaines.

Ses autres activités, visites d'ateliers d'artistes et d'expositions, voyages en Province et à l'étranger, correspondent autant à sa mission de diffusion de l'art moderne et contemporain qu'à son désir de remercier les collectionneurs ou amateurs qui soutiennent le Musée, par leurs apports personnels ou financiers.

En 1998, la Société des Amis du Musée a soutenu financièrement, grâce à ses mécènes, l'exposition *Max Ernst* ; deux réceptions, l'une pour son inauguration, l'autre destinée à en remercier les prêteurs, ont également été organisées. A l'initiative de Marie-Laure Jousset, elle a pu contribuer à l'enrichissement de la Collection Design, par le biais de nombreux achats. Ainsi des pièces de Livio Castiglioni, d'Ezio Pirali, d'Ettore Sottsass, de Marc Held ou d'Erich Dieckmann.

La Société des Amis du Musée accompagne également la programmation « hors les Murs » du Musée par le biais de voyages pour ses membres, tel celui organisé à New York pour les inaugurations des deux événements qui unissaient le Musée Guggenheim et le Centre Georges Pompidou. De plus, a-t-elle, à cette occasion, participé activement au séjour des artistes qui installaient leurs œuvres à l'exposition *Premises*, au Musée Guggenheim Down town.

La presse en écho...

<p>Les manifestations, dont la plupart étaient proposées « hors les murs », ont été, cette année encore, largement relayées par la presse. En événements « phares », trois expositions parisiennes : <i>Man Ray</i>, <i>Max Ernst et Dijon/le Consortium</i> (pour l'art contemporain) dont la médiatisation a dépassé le cadre de la presse spécialisée. Outre les dossiers de presse et communiqués, les mises à disposition de documents iconographiques traditionnels..., 8 voyages de presse ont été organisés en région et à l'étranger par le Pôle presse de la Direction de la Communication, 150 contacts</p>	<p>ont été pris avec les presses locales, 60 autres engagés et confirmés avec des critiques et journalistes internationaux lors des expositions présentées à New York, <i>Rendezvous</i> et <i>Premises</i>, et du lancement de <i>l'Encyclopédie Nouveaux médias</i> à Bruxelles... 500 alertes en presse audio et visuelle ont été relevées (hors international et antennes locales), 5 100 articles publiés (3 000 pour la presse française, hors annonces et brèves, et 2 100 pour la presse généraliste étrangère). Enfin, les manifestations ont été largement relayées par les sites Web.</p>
--	--

Le personnel du Centre

Le Centre Georges Pompidou s'est engagé, pendant toute la durée des travaux de réaménagement intérieur, à maintenir l'activité de l'ensemble de son personnel permanent.

Un plan, tenant compte des objectifs de l'établissement, des besoins et demandes exprimés par les services et les agents du Centre a été ainsi mis en place en 1997, qui se prolonge jusqu'à fin 1999.

Centre Georges Pompidou

En 1998, le Centre Georges Pompidou a employé 1 134 agents, dont 950 permanents répartis en 920 agents contractuels et 30 fonctionnaires détachés. Compte tenu des postes à temps partiel, le personnel permanent est rémunéré sur 850 postes budgétaires « équivalent temps plein ». Parmi ces agents, 337 sont affectés à la sécurité des personnels, du public, du bâtiment et des œuvres et à l'accueil du public, 171 à des fonctions administratives, 152 à des fonctions techniques (bâtiment, informatique, audiovisuel, ateliers et moyens techniques), 289 sont en charge des activités culturelles et scientifiques.

Les 184 agents vacataires engagés en 1998 se sont répartis en agents administratifs, caissiers, animateurs et conférenciers, agents affectés à la préparation des manifestations culturelles.

LA FORMATION DU PERSONNEL

36 300 heures de formation ont été réalisées cette année (pour mémoire, 33 000 l'ont été en 1997).

Les principaux domaines de formation ont été : *les langues* (11 676 heures), principalement en anglais (7 752

heures), mais également en allemand, espagnol, italien et russe ; *les formations dites de développement personnel* (11 772 heures), réalisées à la demande des agents conformément aux directives fournies par l'accord-cadre ministériel sur la formation et qui permettent notamment d'envisager une reconversion ; *les formations liées aux métiers de la culture*, techniques de l'audiovisuel, de la restauration et de la documentation, histoire de l'art (3 558 heures) ; *l'informatique hors bureautique* (3 396 heures), ce domaine inclut les formations aux nouvelles technologies, entre autres Internet et le multimedia (1 968 heures) ; *l'informatique bureautique* (1 674 heures), autre domaine consacré à l'apprentissage des logiciels windows, word et excel ; *les formations hygiène et sécurité* (1 614 heures) ; *les formations générales* (1 488 heures), sont ici classées les formations de perfectionnement à l'écrit et aux techniques d'écriture rapide, dont celles en français pour les agents d'origine étrangère (1 188 heures) ; *les préparations à des examens professionnels* (822 heures) ; *les formations en gestion technique et administrative* (210 heures). Dans le cadre de conventions de formation, 148 stagiaires ont été accueillis par le Centre.

LES INSTANCES PARITAIRES

Le Comité Technique Paritaire

Cette période particulièrement dense et importante, quant à l'avenir de l'établissement et de son personnel, a donné lieu à quatre réunions du Comité Technique Paritaire (les 6 avril, 14 et 28 mai, 11 décembre). Ces réunions ont porté sur le projet de réorganisation du Centre, le régime des vacances (abrogation du décret de 1976), les modalités de restauration du personnel, le plan de formation 1999/2000 ainsi que sur les vêtements ou accessoires vestimentaires requis pour certains emplois. Elles ont également rendu compte des travaux de réaménagement en cours, de la démarche de révision de la classification des emplois, du budget 1999, et de la programmation pour l'an 2000.

Le Comité d'Hygiène et de Sécurité

Il s'est réuni, cette année, à huit reprises (26 mars, 30 avril, 4 juin, 2 juillet, 29 septembre, 8 octobre, 24 novembre et 18 décembre). Une telle fréquence ne s'était jamais produite au cours des années précédentes. Ont été abordés les points suivants : les travaux dans le Centre et au 11, rue Brantôme, ainsi que les conditions de travail des agents dans ces espaces ; l'installation à Paris-Nord (réserves du Musée) et les opérations de nébulisation ; les travaux de désamiantage (Aseco, bâtiment du Centre) ; les

incidents et accidents survenus et les bilans 1996 et 1997 pour la médecine de prévention ; le fonctionnement du CHS.

La Commission Administrative Paritaire

La mobilité interne. La Commission Administrative Paritaire a été réunie à 5 reprises au titre de la mobilité interne, dans ses collèges respectifs, permettant, sur 38 postes diffusés, 20 promotions dont 5 changements de grade et 15 changements de groupe (9 du groupe 1 au groupe 2 ; 5 du groupe 2 au groupe 3 ; 1 du groupe 3 au groupe 4). Par ailleurs, 7 changements d'emploi sont intervenus et 10 recrutements externes.

Mesures statutaires. 17 changements de groupe sont intervenus (10 passages de groupe 2 en groupe 3, et 7 de groupe 1 en groupe 2), ainsi que 21 sauts d'échelon et 45 bonifications.

L'action sociale

Le Service de l'action sociale a continué sa mission auprès des agents dans le cadre des soutiens mis à leur disposition. 201 agents ont pu bénéficier de 390 attributions (toutes dotations confondues). 67 d'entre eux ont ainsi reçu des aides exceptionnelles ; 80 cas des subventions « fonction publique » (soumises à condition de ressources ; garde d'enfants de moins de trois ans, colonies de vacances...) ; 54 autres des chèques vacances. 540 bons d'achats ont été offerts aux enfants du personnel.

La communication interne

Intégrée au Service développement social de la Direction des ressources humaines, la Cellule communication interne informe l'ensemble du personnel (Ircam et Bpi compris) sur la vie de l'établissement (ses activités en cours, ses métiers, ses orientations culturelles...) notamment par l'intermédiaire d'un journal mensuel de huit pages, *Coursives*, et de feuilles d'information éditées en fonction de l'actualité, *Flash Info*.

BPI

Le personnel

La direction de la Bpi s'appuie sur un organigramme structuré en trois secteurs : les services généraux, les collections et la Coordination documentaire, les publics. En 1998, l'effectif de la Bpi est resté stable, soit 241 agents répartis en personnels de bibliothèque (171), agents contractuels (47) et agents administratifs (23). Le corps des conservateurs y est largement majoritaire ; les agents de catégorie A représentant plus de la moitié des effectifs tous corps confondus.

La formation

Compte tenu du développement croissant des outils et techniques informatiques utilisés en bibliothèque, deux types de formation ont été réalisés cette année : des stages qui ont permis de former des correspondants relais entre le service informatique et le personnel en service public dans les espaces de consultation (plus de 600h) ; des formations à la recherche et aux outils documentaires dans les différents domaines et disciplines couverts par la Bpi.

IRCAM

Le personnel

La direction de l'Ircam s'appuie sur un organigramme articulé en services généraux et en départements (Recherche et Développement, Création, Pédagogie).

L'Ircam regroupe une centaine de collaborateurs aux profils divers : musiciens (compositeurs, musicologues, instrumentistes), scientifiques (physiciens, acousticiens, informaticiens) et administratifs (encadrement et assistantat). Le personnel permanent occupe 68,5 postes, la nature des activités déterminant le statut des autres employés : contrats à durée déterminée, intermittents du spectacle, droits d'auteur, thésards, invités, stagiaires. Par ailleurs, 26 agents de la Bpi ont été mis à la disposition de la Médiathèque, à temps partiel, jusqu'au dernier trimestre 1999 ; et, depuis mai, huit postes inscrits dans le programme « emplois jeunes » du ministère de l'Emploi et de la Solidarité ont été répartis entre les départements et la Médiathèque, la Valorisation, la Communication.

L'Apcp

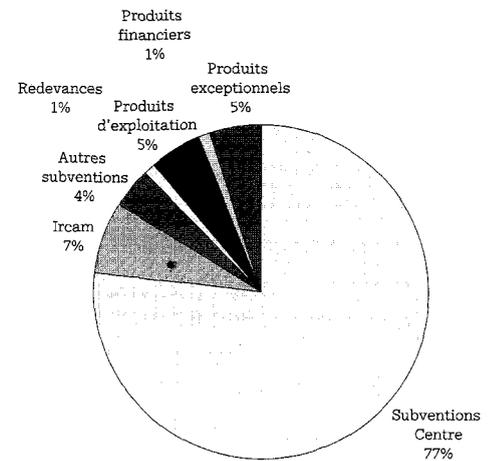
(l'Association du personnel du Centre Pompidou)

Subventionnée par le Centre Georges Pompidou, la Bpi et l'Ircam, l'Apcp (association loi 1901) organise pour le personnel des voyages et des activités culturelles et sportives. Cette année, les destinations proposées ont été Avignon pour le Festival, Stockholm, Berlin, Milan, Côme, Londres, New York et Marrakech (week-ends ou séjours touristiques d'une semaine), Ouessant pour une randonnée pédestre, le Grand Bornand, Prénovel	et Auris-en-Oisans pour des séjours de ski. Autres activités : des visites commentées d'expositions ou de musées, des cours de dessin, une chorale, une bibliothèque... L'Apcp organise également, pendant les vacances scolaires, des séjours pour les enfants du personnel ; propose des billets subventionnés pour des spectacles et des activités sportives. 596 membres du personnel y ont adhéré en 1998.
---	---

Le budget de fonctionnement 1998

1-Recettes au Compte financier de l'exercice 1998

	Réalisé CF 1998 (milliers de francs)
VENTES DE PRODUITS ET SERVICES	22 384
Ventes de produits finis, éditions, audiovisuel, pédagogie	8 724
Prestations de service, droits d'entrée	9 441
Produits des activités annexes, cantine, locations d'espaces	4 219
SUBVENTIONS D'EXPLOITATION	419 613
Subventions d'État (après incidence TVA)	396 724
Personnel et fonctionnement dont Ircam	362 330
Acquisitions d'œuvres d'art	26 844
Équipement et recherche Ircam	7 550
Autres subventions d'exploitation	22 889
Acquisitions d'œuvres d'art	2 300
Mécénats, partenariats, participations financières diverses	20 589
AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE	5 862
Redevances droits photos Mnam, concessions	3 693
Remboursements de charges, concessionnaires, Bpi, Ircam	2 169
PRODUITS FINANCIERS	4 765
PRODUITS EXCEPTIONNELS	24 784
(assurances, contentieux bâtiment, etc.)	
BUDGET DE FONCTIONNEMENT	477 408



Recettes de fonctionnement 1998

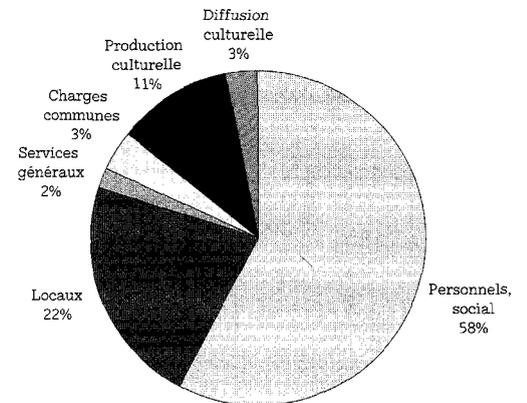
2-Dépenses au Compte financier de l'exercice 1998

2.1- Ventilation par nature des charges

	Charges nettes (milliers de francs)
CHARGES EXTERNES D'ACTIVITÉS	167 099
Achats, fluides, fournitures	16 151
Locations, travaux, études	77 098
Honoraires, publicité, transports, télécom	28 433
Dépenses d'informatique	2 876
Production des expositions	12 018
Production éditoriale	6 454
Acquisitions d'œuvres d'art	22 021
Redevances	1 320
Charges de gestion	729
FONCTIONNEMENT	441 569 *

* L'écart entre dépenses exécutées et recettes émises (35,839MF) s'explique notamment par :

- le report de dépenses sur l'exercice suivant,
- l'affectation des recettes de partenariat d'entreprises au profit du réaménagement intérieur (dépenses d'équipement)
- le résultat positif de l'exercice.



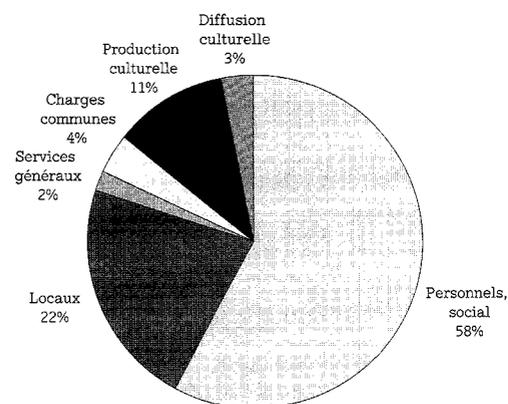
Ventilation par nature des dépenses de fonctionnement

2.2- Dépenses de fonctionnement par secteur d'activité

	Charges nettes (milliers de francs)
Ircam	35 170
Personnels et fonctionnement DRH **	239 372
Bâtiment, logistique et sécurité **	96 739
Services généraux communs	7 596
Agence comptable, DirCom, DJF, DRH, Présidence, Sosi	
Charges financières	7 836
Amortissements, impôts, taxes	
... Charges générales	386 713

PRODUCTION CULTURELLE	44 153
Mnam/ Cci	25 130
Production des expositions	14 906
Moyens et production audiovisuels	2 717
Moyens et production spectacles	1 400
DIFFUSION CULTURELLE	10 702
Développement culturel, pédagogie	1 771
Développement du public, publications	1 339
Production éditoriale, gestion commerciale	7 592
... Charges d'activité propre	54 856
DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT	441 569

** Les prestations fournies par le Centre Georges Pompidou à la Epi et à l'Ircam (sécurité, maintenance générale, nettoyage...) sont évaluées en 1998 à 6,6MF pour l'Ircam et 24MF pour la Epi



Répartition des dépenses de fonctionnement (hors Ircam) par secteur d'activité

3-Le budget d'équipement

	Charges nettes (milliers de francs)		Recettes (milliers de francs)
ÉQUIPEMENT SUR SUBVENTIONS D'ÉTAT	174 151	*	205 500
Travaux Ircam	3 335		
Abords, réhabilitation technique	26 772		
Réaménagement intérieur	129 880		
Maintenance générale du bâtiment	13 360		
Informatique et services généraux	804		
ÉQUIPEMENT SUR AUTOFINANCEMENT	9 234	**	935
Audiovisuel	562		
Maintenance et réaménagement intérieur	3 590		
Informatique	3 386		
Ateliers, moyens techniques	616		
Services généraux	1 080		
BUDGET D'ÉQUIPEMENT	183 385		206 435

* Dotation État 98 hors subvention d'équipement Ircam (3MF), inscrite en fonctionnement

** Utilisation d'une partie du budget de fonctionnement (dotation aux amortissements) en dépenses d'équipement et des reports de crédits d'exercices antérieurs

Les crédits non utilisés sont reportés sur l'exercice suivant.

Ircam

Exercice 1998

Les recettes

Les ressources financières directes de fonctionnement de l'Ircam se sont élevées à 42,67 millions de francs ainsi répartis :

- 31,34 millions de francs de subventions attribuées principalement par le ministère de la Culture et de la Communication et reversées par le Centre Georges Pompidou,
- 11,33 millions de francs de recettes propres émanant des activités de valorisation, de la recherche, des ventes de concerts, des actions pédagogiques et éditoriales.

Ce budget est complété par une ressource indirecte d'un montant de 6,60 millions de francs correspondant aux prestations gratuites du Centre Georges Pompidou qui met à disposition le bâtiment en ordre de marche.

Enfin, l'Ircam bénéficie d'une subvention spécifique en équipement d'un montant de 3 millions de francs.

Les dépenses

La répartition des dépenses s'effectue comme suit :

- 18 % pour l'ensemble des services généraux (dont communication et éditions),
- 37 % pour le département Recherche et Développement,
- 34 % pour le département Création,
- 11 % pour le département Pédagogie (dont la Médiathèque).

Bpi

Exercice 1998

Les recettes

Les ressources financières de la Bpi se sont montées à 29,14 millions de francs en fonctionnement dont :

- 23,7 millions de francs de subventions de fonctionnement attribuées par le ministère de la Culture et de la Communication,
- 1,84 million de francs de subventions et produits ayant une contrepartie directe au niveau des charges,
- 0,835 million de francs de subventions spécifiques (subventions de la Direction du Livre et de la Lecture pour des études, du ministère des Affaires étrangères dans le cadre de la convention pour les centres culturels à l'étranger),
- 0,75 million de francs de recettes propres (locations d'expositions et de vidéos, produits annexes...).

Outre ces ressources, la Bpi bénéficie d'une subvention d'équipement de 2 millions de francs provenant du ministère de la Culture et de la Communication, et de prestations gratuites du Centre Georges Pompidou qui met à disposition le bâtiment en état de marche pour un montant estimé à 24 millions de francs. Enfin, le personnel de la Bpi est directement rémunéré par le ministère de la Culture et de la Communication.

Les dépenses

Le budget se répartit en :

- 24,37 millions de francs de fonctionnement dont :
10,41 millions de francs soit 42,72% pour les achats de documents et l'entretien des collections,
5,6% pour le reclassement, rangement du matériel destiné au public,
9,03% pour l'informatique et la télématique,
25,1% pour le fonctionnement général ;
- 4,77 millions de francs pour l'équipement.

Organigramme 1998

Centre Georges Pompidou

PRESIDENT

Jean-Jacques Aillagon

DIRECTEUR GENERAL

Guillaume Cerutti

Chef de cabinet du président

Joël Girard

Chargés de mission

Réaménagement intérieur

Jean-Valère Arifont

Laure Poursin

Conseillers programme

Marcel Bonnaud

Martine Lévy

Ingénieur Sécurité

Jean-Raoul Enfru

Claudine Leuenberger

Manuela Manzini

Sylvie Wallach-Barbey

Département du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle (Mnam/Cci)

Directeur

Werner Spies

Directeurs adjoints

Isabelle Monod-Fontaine

Bernard Blistène

Chargés de mission

Olga Makhrhoff

Jacqueline Chevalier

Jean Dethier

Pôle administration et finances

Josette Lelange

Arts plastiques historiques

Isabelle Monod-Fontaine

Arts plastiques contemporains

Didier Semin

Dessins

Agnès de La Beaumelle

Architecture

Alain Guiheux

Design, communication visuelle

Marie-Laure Jousset

Photographies

Alain Sayag

Cinéma expérimental

Jean-Michel Bouhours

Nouveaux media

Christine Van Assche

Gestion des collections

Didier Schulmann

Restauration

Jacques Hourrière

Documentation

Laurence Camous

Département du développement culturel (Ddc)

Directeur

Daniel Soutif

Revue parlées

Marianne Alphant

Service des Spectacles

Serge Laurent

Cinéma fiction

Jean-Loup Passek

Cinéma documentaire

Gisèle Breteau

Vidéo spectacles

Michèle Bargues

Pôle gestion

Josette Guilbert

AGENCE COMPTABLE

Agent comptable

Nicole Gravier

Fondés de pouvoir

Annie Meunier

Patrice Ducos

DIRECTION DE LA COMMUNICATION

Directeur

Jean-Pierre Biron

Adjointes au directeur

Marie-Jo Poisson-Nguyen

Nicole Richey

Pôle relations publiques

Anne de Nesle

Pôle image

Christian Beneyton

Pôle mécénat

Clarence Jaccard

Pôle presse

Carol Rio

Pôle gestion

Claudine Leuenberger

DIRECTION DE L'ACTION EDUCATIVE ET DES PUBLICS

Directeur

Anne-Michèle Ulrich

Service des relations avec les publics

Jocelyne Augier

Service accueil du public

Thérèse Groutsch

Service éducatif

Véronique Hahn

Atelier des enfants

Gaëlle Bernard

Information

Josée Chapelle

Mission "Actions Insertion"

Mercedes Torvisco

Administration/Finances

Bakta Thirorde

DIRECTION DES EDITIONS

Directeur

Martin Bethenod

Directeur adjoint

Philippe Bidaine

Chargé de mission

François Nemer

Cellule audiovisuelle

Martine Debard

Service éditorial

Françoise Marquet

Editions/fabrication

Jacky Pouplard

Patrice Henry

Bernadette Borel

Martial Lhuillery

Action commerciale

Benoît Collier

Jean-Paul Bath

Pôle gestion

Nicole Parmentier

DIRECTION DE LA PRODUCTION

Directeur

Sophie Aurand

Adjoint au directeur

Fabrice Merizà

Harouth Bezdjian

Service administration et finances

Marianne Noël

Service audiovisuel

Harouth Bezdjian

Service des manifestations

Martine Silie

Service architecture et aménagements muséographiques

Katia Lafitte

Service régie des œuvres

Annie Boucher

Service ateliers et moyens techniques

Gérard Herbaux

Régie des salles

Maurice Lotte

DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

Directrice

Marie Agam-Ferrier

Gestion/suivi/mobilité interne

Rabih Belauda

Adjoint à la directrice

Chef du Service du personnel

Hervé Piriou

Responsable cellule/Permanents

Michelle Hachard

Responsable cellule/Non permanents

Catherine Celant

Adjoint à la directrice/

Chef du Service formation

Jean-Marc Irollo

Communication interne

Christiane Goron

Service médical

Dr Muriel Delhomme

Service social

Catherine Coppel

Marie-Odile Danos

DIRECTION BATIMENT ET SECURITE

Directeur

Patrice Januel

Adjoint au directeur

Nadim Callabe

Chargé de mission

Bertrand Philippeau

Service bâtiment

Bernard Piaia

Service administratif

Sophie Belliard

Service sécurité

Pierre Grard

Pôle gestion

Dany Culotti

DIRECTION JURIDIQUE ET FINANCIERE

Directeur

Jean-Paul Olivier

Adjoint au directeur

Béatrice Paasch Gonzales

Bureau des marchés

Béatrice Paasch Gonzales

Contrôle de gestion

Paule Mathonnat

Bureau du budget

Sophie Cazes

Bureau de gestion

Jean-Pierre Philippe

Service juridique

Marie-Christine Alvès-Condé

Service des archives

Henry de Langhe

SERVICE ORGANISATION ET SYSTEMES D'INFORMATION

Chef de service

François Wolf

Adjoint

Michel Gilles

Bibliothèque publique d'information (Bpi)

Directeur

Martine Blanc-Montmayeur

Administrateur

Françoise Escalère

Adjointe au Directeur

Nic Diamant

Coordination de l'animation & relations extérieures

Danielle Chatel

Secrétariat

Chantal Da Silva

AGENCE COMPTABLE

Agent comptable

Nicole Gravier

RESSOURCES HUMAINES • AFFAIRES FINANCIERES ET JURIDIQUES • LOGISTIQUE

Personnel

Catherine Saudé

Formation

Jacqueline Ekizian

Communication interne

Annick Lehir

Budget

Françoise Oudart

Contrats & Marchés

Dominique Rouillard

Services généraux

Liliane Lenoir

Informatique

Marie-Annick Chapuis

Equipement & maintenance

Henri Attia

COLLECTIONS • COORDINATION DOCUMENTAIRE

Imprimés / Choix-traitement

Odile Walrave

Acquisitions

Jean-Louis Lions

Périodiques

Angélique Bellec

Reliure

Odile Wallner

Retraitement

Marie-Thérèse La Gravière

Son langues logiciels

Anne Volkoff

Documents sonores

Marc Boilloux

Langues

Josette Vuillaume

Logiciels

Ann Jay

Audiovisuel

NN

Public-Info

Claire Stra

Documents électroniques

Dominique Baude

Réponses à distance

Françoise Delmas-Tuffet

Coordination bibliothéconomique et informatique / Liste Autorité

Eliane Bernhart

Veille technologique

Philippe Guillerme

PUBLICS

Accueil des publics

Jean Jouffret

Déficients visuels

Marie-Cécile Rubin

Mission nationale lecture et handicap

Catherine Desbuquois

Etudes & recherches

Françoise Gaudet

Animation

Bernard Huchet

Observatoire multi-media

Christiane Clerc

Cinéma du Réel

Suzette Glénadel

Edition / diffusion

Les instances du Centre Georges Pompidou

Le Centre Georges Pompidou est, de par son statut fixé par les décrets du n°76-83 du 27 janvier 1976 et n°92-1351 du 24 décembre 1992, doté d'organes de décision et de conseil.

Le Conseil de direction

Le Conseil de direction est l'instance exécutive et décisionnaire du Centre Georges Pompidou. Composé de neuf membres, il comprend, outre le président, le directeur général, les directeurs des départements et organismes associés. Le commissaire du gouvernement, le contrôleur financier et l'agent comptable assistent aux délibérations, à titre consultatif. Il vote le budget, approuve la programmation artistique et culturelle, fixe la politique tarifaire.

Les membres du Conseil de direction

Jean-Jacques Aillagon,
Président

Guillaume Cerutti,
Directeur général

Martine Blanc-Montmayeur,
Directrice de la Bibliothèque
publique d'information

Laurent Bayle,
Directeur de l'Ircam

Daniel Soutif,
Directeur du Département
du développement culturel

Werner Spies
Directeur du Musée national
d'art moderne/Centre de création
industrielle

A titre consultatif

Agnès Saal,
Commissaire du Gouvernement
(ministère de la Culture et
de la Communication)

Gérard Rouvery,
Contrôleur financier
(ministère de la Culture et
de la Communication)

Nicole Gravier,
Agent comptable

Le Conseil d'orientation

Le Conseil d'orientation donne son avis sur les orientations culturelles et sur le projet de budget du Centre. Il est composé de 22 membres - parlementaires, représentants des ministères de la Culture, du Budget, de l'Education nationale et de la Ville de Paris, de personnalités extérieures et de représentants du personnel.

Les membres du Conseil d'orientation

(décret de 1992)
(liste arrêtée en novembre 98)

3 Représentants de l'Assemblée
nationale
André Aschieri
Hervé Gaymard
Michel Herbillon

3 Représentants du Sénat
Yann Gaillard*
Michel Pelchat
Marcel Vidal

1 Représentant de la Ville de Paris
Jean Gautier
Directeur des Affaires culturelles

1 Représentant de la Région
Ile-de-France
Henriette Zoughebi

5 Représentants
du ministre de la Culture et
de la Communication

Françoise Cachin
Directeur des Musées de France

Guy Amsellem**
Délégué aux Arts plastiques

Dominique Wallon
Directeur de la Musique,
de la Danse, du Théâtre et
du Spectacle

Alain Lombard
Chef du département
des Affaires internationales

Frédéric Scanvic
Directeur de l'Administration
générale

1 Représentant du ministre
de l'Education nationale
Christine Juppé-Leblond

1 Représentant du secrétaire
d'Etat chargé du Budget
Arnaud Potaillon
de la Direction du Budget/
ministère de l'Economie

4 Personnalités qualifiées
nommées par arrêté du ministre

Pierre Chevalier
Responsable de programmes
La Sept/Arte

Henri Domerg
Inspecteur général honoraire
de l'Education nationale

Michel Durand-Dessert
Galeriste

Thierry de Montbrial
Directeur de l'Institut français
de Relations internationales

Représentants du personnel
(3 élus pour 3 ans)

Nadine Doreau
Représentant le 1er Collège

Bernard Serval
Représentant le 2e Collège

Roger Rotmann
Représentant le 3e Collège

A titre consultatif
Jean-Jacques Aillagon

Président du Centre
Georges Pompidou

Agnès Saal
Commissaire du Gouvernement

Gérard Rouvery
Contrôleur financier (accompagné
de J.-Y. Lainé)

Maurice Schumann

Homme politique de tout premier plan sous la IVe et Ve République, Ministre du Président Georges Pompidou aux Affaires étrangères de 1969 à 1973, élu Sénateur du Nord en 1974, Maurice Schumann devenait le représentant du Sénat au Conseil d'orientation du Centre Georges Pompidou, dès l'ouverture de l'établissement. Après une interruption, il y revenait en 1995, et en était nommé Président en juin 1996.

Le Centre Georges Pompidou rend un hommage tout particulier à cet homme politique et de culture, auteur notamment de nombreux ouvrages et membre de l'Académie française, qui lui apporta son soutien constant par ses interventions au Sénat, où il occupa les fonctions de Président et de Rapporteur du budget de la Commission des Affaires culturelles. Maurice Schumann est décédé en février 1998.

Marcel Vidal

Marcel Vidal a été élu le 1er décembre 1998, par les membres du Conseil d'orientation du Centre Georges Pompidou, Président de cette instance.

Marcel Vidal, qui y siège depuis 1988, succède à Maurice Schumann. Marcel Vidal, Sénateur de l'Hérault, Conseiller général du canton de Clermont-l'Hérault et Maire de Clermont-l'Hérault, est membre de la Commission des Affaires culturelles du Sénat et Rapporteur spécial du budget du cinéma et du spectacle dramatique.



Marcel Vidal. Photo Sénat

Les instances de l'Ircam

Instance de contrôle, le Conseil d'administration de l'Ircam, présidé par le président du Centre Georges Pompidou, est composé de représentants des pouvoirs publics (membres de droit) et de personnalités extérieures.

Le conseil scientifique, composé de dix personnalités extérieures choisies en raison de leurs compétences, donne son avis sur le programme de recherche de l'Ircam.

L'instance de la Bpi

Instance de contrôle, le Conseil d'administration de la Bpi, présidé par le président du Centre Georges Pompidou, est composé de 16 membres (5 membres de droit et 11 membres désignés), représentants des pouvoirs publics, personnalités nommées en raison de leurs compétences et représentants du personnel de la Bpi.

* Jean-Pierre Carnoin,
représentant du Sénat,
jusqu'en juillet 98

** Jean-François de Canchy,
représentant du ministre de la
Culture et de la Communication,
jusqu'en juillet 98

Acquisitions 1998

Les membres de la Commission d'Acquisition en 1998

Jean-Jacques Allagon
Président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

Werner Spies
Directeur du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

Françoise Cachin
Directeur des Musées de France son suppléant :

Dominique Viéville
Conservateur général du Patrimoine, Chef de l'Inspection générale des Musées de France

Jean-François de Canchy
Délégué aux Arts plastiques son suppléant :

Olivier Kaepffel
Inspecteur de la Création artistique

Daniel Abadie
Hélène David-Weill
Rainer Michael Mason
Eric Michaud
Lady Hayat Palumbo
Sydney Picasso

Comité consultatif pour les acquisitions de la photographie
Agnès de Gouvion Saint-Cyr
Serge Bramly
Robert Delpire
Herbert Molderings

Comité consultatif pour les acquisitions de films
Yann Beauvais
Patrick de Haas
Dominique Noguez

Comité consultatif pour les acquisitions de la collection Nouveaux media
Anne-Marie Duguet
James Roberts
Dirk de Whit

Arts Plastiques

1905 - 1960

DATIONS

Salvador Dalí
• *L'âne pourri*, 1928
Peinture

Giorgio de Chirico
• *Mélancolie d'un après-midi*, 1913
Peinture

LEGS

Antonio Saura
• *Inès*, 1957
Peinture

ACHATS

René Magritte
• *L'Estropiat*, 1947
Peinture

Francis Picabia
• *Dresseur d'animaux*, 1923
Peinture

Germaine Richier
• *L'échiquier, grand*, avril 1959
Ensemble de 5 sculptures : *le Roi, la Reine, le Cavalier, le Fou et la Tour*

1961 - 1998

LEGS

Antonio Saura
• *Dora Maar 28.5.83*, 1983
Peinture

DONS

André-Pierre Arnal
Opéra, 1975
Œuvre en trois dimensions

Vincent Bioules
• *Diptyque*, 1971
Peinture

Pierre Buraglio
• *Châssis*, 1974-1975
Peinture

Dado
• *Tikal*, (1996-1997)
Peinture

Daniel Dezeuze
• *Plaquettes de terre cuite*, 1972
Objet

Noël Dolla
• *Bande rouge*, 1970
• *Torçon et traces*, 1971
• *Torçon et traces*, 1971
• *Torçon et traces*, 1971
Peintures

Robert Filliou
• *Principe d'équivalence*, (1968)
Installation

ACHATS

André-Pierre Arnal
• *Pliage (Grand triangle bleu et rouge)*, 1971
Peinture

Vincent Bioules
• *(Sans titre)*, 1969
Peinture

Michel Blazy
• *Sans titre*, 1994
Installation

Pierre Buraglio
• *Agrafage*, 1966
Peinture

Louis Cane
• *Toile découpée*, 1971
• *Sol-Mur*, 1974
Peintures

Daniel Dezeuze
• *Echelles ajourées*, 1972
Installation

Noël Dolla

• *Chevrons et rondins*, 1971
Œuvre en trois dimensions
• *Tariatane*, 1971
Peinture

Raymond Hains

• *L'âne vêtu de la peau de lion*, (1967)
Œuvre en trois dimensions

Fabrice Hybert
• *Citoxe*, 1998
Installation vidéo

Claes Oldenburg
• *Giant Ice Bag*, 1969-1970
Installation

Bernard Pages
• *La Plaque d'égout*, (1969)
• *Fils de fer*, (1972)
Œuvres en trois dimensions

Gina Pane
• *Autoportrait(s) : la mise en condition, la contraction, le rejet*, 11 janvier 1973
Photographies

Arts graphiques

1905 - 1960

DATIONS

Salvador Dalí
• *Le cannibalisme des objets (avec écrasement simultané d'un violoncelle)*, 1932
Dessin

DONS

André Breton, Joan Miró
• *Constellations*, 1959
Livre

Max Ernst
■ *La femme 100 têtes*, 1929
• *Crime ou miracle : Un homme complet*
• *L'Immaculée Conception manquée*
• *Le paysage change trois fois (I)*
• *Le paysage change trois fois (II)*
• *Le ciel se découvre deux fois (I)*
• *Dans le bassin de Paris, Loplop, le supérieur des oiseaux, apporte aux réverbères la nourriture nocturne*
• *On augmentera par des lessives bouillantes le charme des transports et blessures en silence*
• *Odeur de fleurs sèches, ou : Je veux être reine de Saba*
• *Pendant le jour, les caresses angéliques se retirent dans les régions secrètes, voisines des pôles*
• *Ce singe, serait-il catholique, par hasard*
• *L'exorbitante récompense*
• *On voit filer plus d'un notaire laissant tomber sa voix en cadence*
• *La troisième souris assise, on voit voler le corps d'une adulte légendaire*
• *Culture physique, ou : La mort qu'il vous plaira*
• *Les hivernants de la Grande Jatte*
• *Le train engourdi*
• *La sève monte*
• *Loplop, l'hirondelle passe*
• *Se nourrissant de rêves liquides et tout à fait semblables à des feuilles endormies, voici mes sept sœurs ensemble*
• *Loplop et la Belle Jardinière*
• *La lune est belle*
• *Vivant seule sur son globe-fantôme, belle et parée de ses rêves : Perturbation, ma sœur, la femme 100 têtes*
• *Son sourire, le feu, tombera sous forme de gelée noire et de rouille blanche sur les flancs de la montagne*

• *Plus légère que l'atmosphère, puissante et isolée : Perturbation, ma sœur, la femme 100 têtes*
• *Et les images s'abaisseront jusqu'au sol*
• *Le geste élégant du noyé*
• *Quiétude*
• *La mer de la Jubilation*
• *Deux corps se placent parallèlement à leur corps en tombant du lit et des rideaux, tels des fantômes sans fantôme*
• *Tantôt nus, tantôt de minces jets de feu, ils font gicler les geysers avec la probabilité d'une pluie de sang et avec la vanité des morts*
• *Et ils ramassent au hasard quelques gâteaux secs dans les creux de la Chaussée des Géants. Celle-ci est un amas de berceaux*
• *Toutes les portes se ressemblent (a)*
• *Toutes les portes se ressemblent (b)*
• *L'œil sans yeux, la femme 100 têtes garde son secret (a)*
• *L'œil sans yeux, la femme 100 têtes garde son secret (b)*
• *L'œil sans yeux, la femme 100 têtes garde son secret (c)*
• *Le Père Eternel cherche en vain à séparer la lumière des ténèbres*
Collages

Pierre Klossowski
• *Portrait de Balthus*, 1956
Dessin

ACHATS

Pierre Klossowski
• *Sieste à Traize*, 1953
Dessin
• *Sans titre*, 1957
Dessin
Casimir Malévitch
• *Dessin suprématiste*, 1915
Dessin

Judit Reigl
• *Maldoror*, 1953
Collage
• *Sans titre*, 1954
• *Dérapiage contrôlé*, 1959
• *Verticale*, 1959
Dessins

1961 - 1998

LEGS

Antonio Saura
• *Multitud*, 1982
• *Retrato imaginario de Goya*, 1982
• *Crucifixion*, 1982
• *Mujer Sillon 2.84.*, 1984
• *Femme*, 1984
Techniques mixtes sur papier

DONS

Louis Cane
• *Papiers collés*, 1967
• *Papiers collés*, 1967
• *Papiers collés*, 1967
• *Papiers collés D*, 1967
• *Papiers collés E*, 1967
• *Papiers collés F*, 1967
• *Papiers collés G*, 1967
• *Papiers collés H*, 1967
Peintures

Ellsworth Kelly
• *Portrait de Dominique Bozo*, 1993
Photographie

ACHATS

Claude Closky
• *De 1 à 1000 Francs*, 1993
Papiers découpés

Bernard Maninot
• *Beïvédère*, 1994-1996
21 éléments
Peinture

Judit Reigl

- *Sans titre*, 1965
- *Sans titre*, 1965

Dessins

Jean-Jacques Rullier

- 6 visites à 6 lieux de culte
- *La visite au temple protestant*, 1997
- *La visite au mur des lamentations*, 1997
- *La visite à la mosquée*, 1997
- *La visite au temple shivaïste*, 1997
- *La visite au temple bouddhiste tibétain*, 1997
- *La visite à la cathédrale*, 1998
- *Suite française : promenades*
- *La promenade après la pluie*, 1993
- *La promenade du dimanche à midi*, 1993
- *L'attente à l'ANPE*, 1994
- *La promenade au parc en hiver*, 1997
- *La visite au musée*, 1997

Dessins

Yvan Salomone

- 3-03-96, 1996
- 4-02-97, 1997
- 3-05-97, 1997

Aquarelles

Patti Smith

- *Constellation n° 1*, 1969
- Dessin et lettre autographe de Robert Mapplethorpe à P. Smith
- *A goat talks to God*, 1969

Dessin

Rosemarie Trockel

- *Sans titre*, 1986

Aquarelle

Architecture**1905 - 1960**

DONS

Yona Friedman

- *Etude de la ville spatiale*, 1958-1959
- 1 maquette

Riccardo Morandi

- *Pont de Maracaibo*, 1957-1962
- 1 maquette

Paul Nelson

Archives de l'architecte

Guy Rottier

- *Cabanon de camping*, 1958
- 3 dessins
- *Classe industrialisée*, 1958
- 1 dessin

Eduardo Torroja

- *Fronton Recoletos, Madrid*, 1934-1935
- 1 maquette

ACHATS

Yona Friedman

- *Ville spatiale au-dessus d'une voie ferrée*, 1959-1965
- 4 dessins
- *Paris spatial*, 1960
- 7 dessins
- *Structure spatiale*, 1960-1965
- 2 dessins
- *Etude spatiale, mégastructure sur colonnes*, 1960-1965
- 4 dessins

Eileen Gray

- *Maison Tempe à Pailla, Castellar, Alpes-Maritimes*, 1931-1934
- 16 dessins
- *Centre de vacances*, 1936
- 14 dessins

Louis Kahn

- *Projet pour le Centre de Philadelphie*, 1952-1957
- 1 maquette

Le Corbusier

- *Pavillon des temps nouveaux, panneau mural "Habiter"*, 1937
- 1 dessin

Paul Nelson

- *Maison Alden Brooks, Paris*, 1928
- 13 dessins
- *Maison des Docteurs*, 1933
- 23 dessins
- *Clinique d'Ismailia*, 1934
- 2 dessins
- *Maison suspendue*, 1936-1938
- 13 dessins
- *Palais de la découverte*, 1937-1938
- 1 dessin
- *Projet pour le WGN/Television*, 1938
- 1 dessin

1961 - 1998

DONS

Itsuko Hasegawa

- *Musée du Jardin du fruit, Yamanashi*, 1992-1996
- 1 maquette

Jean-Marc Ibois et Myrto Vitard

- *Palais des Beaux-Arts, Lille, rénovation et extension*, 1990-1997
- 1 maquette

Heinz Isler

- *Bâtiment de la Scli Company, Genève, Suisse*, 1969-1970
- 1 maquette

Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal

- *Maison Dartois, Legge, Cap-Ferret*, 1998
- 1 maquette

Daniel Libeskind

- *Micromegas*, 1979
- 10 dessins

Jeffrey Lindsay

- *Complex space frame. Study for roof systems*, 1967
- 1 maquette

Guy Rottier

- *Maison de vacances volante*, 1964
- 1 dessin, 1 maquette

Cité de vacances sur fil

- *Cité de vacances sur fil*, 1964-1965
- 4 dessins

Nice futur

- *Nice futur*, 1966-1969
- 7 dessins
- *Villa Arman, Vence*, 1967-1968
- 7 dessins

Théâtre de verdure, Fondation Maeght, Vence

- *Théâtre de verdure, Fondation Maeght, Vence*, 1971
- 4 dessins
- *Maisons enterrées, concours PAN*, 1972
- 5 dessins

Yves Salier, A. Courtois, P. Lajus

- *Immeuble "Tour capsule"*, vers 1967
- 1 maquette

Philippe Starck

- *Usine Laguiole, Laguiole*, 1986-1987
- 1 maquette
- *Nani-Nani, Tokyo*, 1987-1989
- 1 maquette
- *Asahi Beer Hall, Tokyo*, 1987-1989
- 1 maquette
- *Baron Vert, Osaka*, 1990-1992
- 1 maquette

Kenzo Tange

- *Centre de communication de Kofu, Yamanashi*, 1961-1966
- 1 maquette

Bernard Tschumi

- *Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Tourcoing*, 1992
- 1 dessin

ACHATS

Yona Friedman

- *Ville-pont portuaire, Gibraltar*, 1963
- 2 dessins
- *Urbanisme spatial*, 1964
- 1 dessin

Steven Holl

- *Kiasma, Musée d'art contemporain, Helsinki*, 1994-1998
- 1 maquette

Rem Koolhaas

- *Maison à Bordeaux*, 1994-1998
- 7 maquettes, dessins, CD-Rom

Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal

- *Maison Latapie, Floirac, Bordeaux*, 1992-1993
- 1 maquette

Daniel Libeskind

- *Musée juif de Berlin*, 1988
- 2 maquettes

Guy Rottier

- *Cité de vacances sur fil*, 1964-1965
- 1 maquette
- *Ecopolis ville solaire*, 1970-1991
- 1 maquette

Yves Salier, A. Courtois, P. Lajus

- *Etude d'urbanisme pour Bordeaux Nord (concours)*, 1966
- 1 maquette

Carlo Scarpa

- *Scénographie de l'exposition G. Morandi*, 1970
- 22 dessins
- *Cimetière de Brion, Asolo*, 1971
- 1 dessin
- *Scénographie de l'exposition des fresques de Florence*, 1976
- 15 dessins

Design**1905 - 1960**

DONS

Marianne Brandt

- *Lampe de chevet*, 1928

Alma Buscher

- *Banc*, 1923-1924

Livio et Piergiacomo Castiglioni

- *Radio 547*, 1938-1939

Erich Dieckmann

- *Banc*, 1925

Le Corbusier

- *Table de l'Armée du Salut*, 1933

J.J. Pieter Oud

- *Lampe de piano*, 1930

Ezio Pirali

- *Ventilateur de table*, 1954

Gino Sarfatti

- *Lampe 534*, 1951

Josef Hartwig, Joost Schmidt

- *Jeu d'échecs*, 1924

Thonet Wien GmbH & Co

- *Catalogue Thonet*, 1932
- *Catalogue Meubles en tubes d'acier Thonet pour tous les emplois*, 1933
- *Catalogue Thonet stahlrohrmobilier*, 1935

ACHATS

Carlo Molino

- *Bureau pour l'Institut de Coopération Sanitaire de Turin*, 1950

Charlotte Perriand

- *Bibliothèque de la Maison du Mexique*, 1953

Jean Prouvé

- *Bureau Compas courbe*, 1958

1961 - 1998

DONS

Julia Binfield

- *Poster Networks & system management Olivetti*, 1969

Andrea Branzi

- *Lampe Animali Domestici*, 1985

Michele De Lucchi

- *Lampe Sinerpica*, 1979

Marc Held

- *Fauteuil Culbuto*, 1967

Olivetti

- *Poster Valentine*, 1969

Ettore Sottsass

- *Poster Domuslife Olivetti*, 1969
- *Machine à écrire Valentine*, 1969
- *Documents publicitaires*, 1969
- *Container Seat/Bed*, 1972
- *2 containers Toilet and Shower*, 1972

Photographie**1905 - 1960**

DONS

Paul Facchetti

- *Sophie à Venise*, 1930
- *Sans titre*, 1935
- *Paris*, 1940
- *Portrait-surimpression*, 1945
- *Sans titre*, 1945
- *Sans titre*, 1945
- *Pierrot*, 1948
- *Sans titre*, 1948
- *Les deux conspirateurs*, 1950
- *Sans titre*, 1951
- *Nu*, 1955
- *Paris*, 1955

François Kollar

- *Objet de Alberto Giacometti*, vers 1934-1940
- 2 épreuves
- *Objet de Albert Giacometti*, vers 1934-1940

George Platt Lynes

- *Yves Tanguy*, 1948

Jindrich Styrsky

- *Sur les aiguilles de nos jours*, vers 1932-1934
- 34 plaques de verre argentiques
- *Emilie vient à moi en rêve*, 1933
- 21 plaques de verre argentiques

ACHATS

Crister Christian

- *Wand*, vers 1950

George Hoyningen-Huene

- *Robe de Grès*, automne 1936

Pierre Jahan

- *Tour Eiffel*, 1943

Dora Maar

- *Portrait d'Ubu*, 1936

Man Ray

- *Sans titre*, vers 1924

Arkadii Samoilovitch Schajchet

- *Am Bau*, vers 1930

1961 - 1998

DONS

Flavio Bonetti

- *Pasta (publicité pour des pâtes)*, vers 1985

Georges Rousse

- *(Sans titre)*, 1992

Thomas Ruff

- *Portrait (Stoya)*, hiver janvier 1984
- *Portrait (Thomas Besnstein)*, hiver janvier 1984
- *Portrait (Karina Lehmann)*, automne novembre 1984

- *Portrait (Gerd Belz)*, printemps mars 1985
- *Portrait (Christine Bernhard)*, été août 1985

ACHATS

Nobuyoshi Araki

- *Sans titre*, vers 1985
- *Sans titre*, 1985
- *Sans titre*, vers 1985

Balthasar Burkhard

- *Cheval*, 1995
- Trois épreuves

Martine Franck

- *Georges Pompidou face à une sculpture de Giacometti*, décembre 1969

Axel Hutte

- *Furka, Suisse*, 1995

Walter Niedermayr

- *Vedretta Presena I*, 1996

Martin Parr

- *Benidorm Album*, été juillet 1997
- Album

Bernard Plossu

- *Le miroir*, vers 1963-1988
- *Françoise*, vers 1963-1988
- *Sans titre*, vers 1963-1988
- *Puerto Angel*, Mexique, 1965
- *Mexique*, 1965
- *Chiapas*, Mexique, 1966
- *Bus 21, Paris*, 1971
- *Paris*, 1973
- *Marseille*, 1975
- *Niamey, Niger*, 1975
- *Agadès, Niger*, 1975
- *Le mauritanien endormi*, 1976
- *Mistral à Porquerolles*, 1976
- *Sud de l'Égypte*, 1977
- *Taos, Nouveau Mexique*, 1978
- *Environs de Tombstone, Arizona*, 1980
- *Los Angeles*, 1980
- *Cavalier mexicain sous la pluie*, 1981
- *Piste près de Cuetzalan, Mexique*, 1981
- *Bus de Cuetzalan, Mexique*, 1981
- *Shane*, 1982
- *Françoise et Joaquim devant le Stromboli*, 1987
- *Musée d'histoire naturelle*, 1987
- *Françoise et Joaquim*, 1987
- *Le Stromboli à l'aube*, 1987
- *Paris*, 1987
- *Lisbonne*, 1987
- *L'Égypte à l'aube*, 1987
- *Gare de Douai*, 1987
- *Douchy-les-Mines, Nord de la France*, 1987

Thomas Ruff

- *Portrait (Olivier Cieslik)*, 1990
- *Portrait (Andrea Knobloch)*, 1990

Thomas Struth

- *Chiesa dei Frari, Venice*, 1995

Xavier Veilhan

- *Le Supermarché*, 1997-1998

Films

1905 - 1960

ACHATS

Jonas Mekas

- *Lost, Lost, Lost*, 1949-1976

1961 - 1998

DONS

Christophe Boutin

- *3*, 1997
- *Procrastination in the Thief of time*, 1997

Pierre Coulibeuf

- *Le démon du passage*, 1995

ACHATS

Stan Brakhage

- *Shockingly Hot*, 1996

Marcel Broodthaers

- *Au-delà de cette limite*, 1971

Sophie Calle, Gregory Shephard

- *No sex last night*, 1995

Jean Dupuy

- *Skin*, 1969
- *Carotid Artery*, 1970
- *Skin*, 1970
- *Wrist*, 1970
- *Pencil*, 1972

Birgit Hein

- *Baby I will make you sweat*, 1994

Derek Jarman

- *Blue*, 1993

Vivian Ostrofsky

- *Avian International Pictures*, 1997

Al Razutis

- *Amerika*, 1972-1983

Michael James Snow

- *Rameau's Nephew by Diderot (Thank to Dennis Young) by Wilma Schoen*, 1972-1974

Marcelle Thirache

- *Songshu*, 1996

Nouveaux média

ACHATS

Installations vidéo

Douglas Gordon

- *Feature Film (Film de fiction)*, 1998

Peter Land

- *La Cage d'escalier (Cage d'escalier) - The Staircase (Staircase) and La Cage d'escalier (L'Univers) - The Staircase (Universe)*, 1998

Steve Mac Queen

- *Deadpan*, 1997

Pierrick Sorin

- *It's really nice*, 1998

Bandes Vidéo

Chantal Akerman

- *L'Homme à la valise*, 1983

Renaud Auguste Dormeuil

- *Surveillance du voisin d'en dessous*, 1996

John Baldessari

- *4 Short Films*, 1971
- *Title*, 1972
- *Script*, 1974
- *6 Colourful inside Jobs*, 1977-1997

Dennis Bellone

- *Joseph Beuys is underrated*, 1993-1996

Zoe Beloff

- *Beyond*, 1997
- CD-Rom

Paul Bush

- *The Rumor of true things*, 1996

Michael Curran

- *Disclaimer*, 1993

Carl Freedman

- *English Rose*, 1996

Lucy Gunning

- *Climbing around my room*, 1993
- *The Horse impressionists*, 1994

Jan Kerchoye

- *Space and flow in the radical frame*, 1996

Marcel Odenbach

- *Der Widerspruch der Erinnerungen*, 1982

Réa Tajiri

- *Hitchcock Trilogy (Verigo, Psycho, Tom Curtain)*, 1987

Leslie Thornton

- *There was an unseen cloud moving*, 1987
- *Peggy and Fred in Kansas*, 1988
- *Peggy and Fred and Pete*, 1988
- *Peggy and Fred in hell, dung smoke enters the palace*, 1989
- *Strange Space*, 1993
- *The Last time I saw Ron*, 1994

Bob Wilson

- *La Mort de Molière*, 1994

Documentation

ACHATS

Lawrence Weiner

- *A fripon fripon & demi Livre et son fac-similé, sous coffret en verre, à partir du texte de Jean-Claude Lebensztejn : Une rêverie émanée de mes loisirs*, Paris, Yvon Lambert, 1997

Patrick Corillon

- *Les Visions d'Oskar Serti* 4 bibliofilms rehaussés à la main, sous emboîtement d'après une maquette de Freedy de Vree, Bruxelles, éd. Camomille (Galerie Camille von Scholz), 1993

Erik Satie et Francis Picabia

- *Relâche - Ballet instantanéiste en 2 actes, un entracte cinématographique et "la queue du chien"* Scénario et décors de Francis Picabia, cinématographie de René Clair, 1ère représentation par les Ballets suédois sur le Théâtre des Champs-Élysées, le 29 novembre 1924, édition originale de cette partition, Paris, Rouart-Lerolle, 1924, in-4, broché. Envoi autographe signé de Francis Picabia à André Breton aux encres rouge et verte "Souvenir d'Erik Satie".

(Germaine Krull)

- *Der Akt : zwanzig photographische Aufnahmen weiblicher Körper nach der Natur - Dachau* : Einhorn Verlag, 1918

Diffusion des collections en 1998

Ont fait l'objet de prêts en 1998 :
 1 043 peintures
 1 026 dessins
 660 photographies
 596 vidéos
 185 films
 183 objets de design industriel
 169 sculptures
 120 objets
 111 œuvres en 3 dimensions
 52 estampes
 26 dessins, 26 maquettes
 et 2 éléments d'architecture
 11 textiles
 10 livres et publications
 9 affiches
 1 commande publique (ADD)

France

Nombre total d'œuvres prêtées :
 3 040 pour 109 expositions
 et 85 lieux

Alsace : 216 œuvres, 5 expositions,
 3 lieux
 • Fondation Hiéro, Colmar
 • Musée d'Unterlinden, Colmar
 • Musée d'art moderne, Strasbourg

Aquitaine : 23 œuvres, 7 expositions,
 4 lieux
 • Arc-en-Rêve - Centre
 d'architecture, Bordeaux
 • capcMusée d'art contemporain,
 Bordeaux
 • Musée d'Aquitaine, Bordeaux
 • Espace culturel F. Mitterrand,
 Périgueux

Bourgogne : 131 œuvres,
 1 exposition, 1 lieu
 • Musée Nicéphore-Népce,
 Chalon-sur-Saône

Bretagne : 1 œuvre, 1 exposition,
 1 lieu
 • Université Rennes 2 -
 Haute-Bretagne, Rennes

Franche-Comté : 10 œuvres,
 2 expositions, 2 lieux
 • Institut Claude-Nicolas Ledoux,
 Arc-et-Senans
 • Musée des Beaux-arts, Dole

Ile-de-France : 1 565 œuvres,
 39 expositions, 33 lieux
 • Musée de l'Hôtel-Dieu,
 Mantes-la-Jolie
 • Ferme du Buisson, Noisiel
 • IFROA (Institut de Formation
 des Restaurateurs d'Œuvres d'Art),
 Saint-Denis
 • Fondation Pierre de Coubertin,
 Saint-Rémy-les-Chevreuses
 • Musée de l'Ile-de-France,
 Sceaux

Paris

• Centre culturel Wallonie-
 Bruxelles
 • Cinémathèque Française
 • Espace Electra
 • Fondation Dina Vierny -
 Musée Maillol
 • Galerie nationale du Jeu
 de Paume
 • Galeries nationales
 du Grand-Palais
 • Hôtel de Sully
 • Institut italien de Culture
 • Institut polonais
 • Librairie - Galerie La Hune
 • Mairie du 1er arrondissement
 • Mairie du 13e arrondissement
 • Mairie du 14e arrondissement
 • Mairie du 19e arrondissement
 • Maison de la Culture du Japon
 • Musée d'art et d'histoire
 du Judaïsme
 • Musée d'art moderne de la Ville
 de Paris
 • Musée Camavalet
 • Musée - Galerie de la Seita
 • Musée du Louvre
 • MNAAO (Musée national
 des Arts d'Afrique et d'Océanie)

• Musée d'Orsay
 • Musée Picasso
 • Musée Zadkine
 • Parc et Château de Bagatelle
 • RFR
 • Université Paris I - Panthéon
 Sorbonne
 • Vidéothèque de Paris

Languedoc-Roussillon : 264 œuvres,
 6 expositions, 5 lieux
 • Maison des Mémoires,
 Carcassonne
 • Musée d'art moderne, Céret
 • Musée Fleury, Lodève
 • Musée Fabre, Montpellier
 • Carré d'art, Nîmes

Limousin : 27 œuvres, 2 expositions,
 2 lieux
 • Espace Paul Rebeyrolle,
 Eymoutiers
 • Salle Atane, Saint-Yrieix-
 la-Perche

Lorraine : 11 œuvres, 2 expositions,
 2 lieux
 • La Cour d'Or - Musées de Metz,
 Metz
 • Centre culturel André Malraux,
 Vandœuvre-lès-Nancy

Midi-Pyrénées : 133 œuvres,
 1 exposition, 1 lieu
 • Maison des Arts
 Georges Pompidou, Cajarc

Nord-Pas de Calais : 41 œuvres,
 8 expositions, 6 lieux
 • Musée, Cambrai
 • Musée Matisse,
 Le Cateau-Cambrésis
 • Musée de la Chartreuse, Douai
 • Musée des Beaux-arts,
 Valenciennes
 • Musée d'art moderne,
 Villeneuve-d'Ascq

Haute-Normandie : 78 œuvres,
 4 expositions, 3 lieux
 • Musée, Bernay
 • Musée, Louviers
 • Musée des Beaux-arts, Rouen

Pays de Loire : 143 œuvres,
 6 expositions, 5 lieux
 • Musée des Beaux-arts, Angers
 • Ecole régionale des Beaux-arts,
 Le Mans
 • Musée de l'Abbaye Sainte-Croix,
 Les Sables-d'Olonne
 • Centre de recherche -
 Scène nationale, Nantes
 • Musée des Beaux-arts, Nantes

PACA : 284 œuvres, 17 expositions,
 11 lieux
 • Espace 13 - galerie du Conseil
 général, Aix-en-Provence
 • Musée Picasso, Antibes
 • Musée nat. Fernand Léger, Biot
 • MAC - Galeries contemporaines
 des Musées, Marseille
 • Musée Cantini, Marseille
 • MAMAC (Musée d'art moderne et
 d'art contemporain), Nice
 • Musée international d'Art naif,
 Nice
 • Musée Matisse, Nice
 • Musée national du Message
 biblique Marc Chagall, Nice
 • Fondation Marguerite et Aimé
 Maeght, Saint-Paul-de-Vence
 • Musée de l'Annonciade,
 Saint-Tropez

Rhône-Alpes : 114 œuvres,
 8 expositions, 6 lieux
 • Musée, Grenoble
 • Musée des Beaux-arts, Lyon
 • Cinémathèque, Saint-Etienne
 • Musée d'art moderne,
 Saint-Etienne
 • Centre de Recherche et d'Action
 culturelle, Valence
 • Musée des Beaux-arts, Valence

Etranger

Nombre total d'œuvres prêtées :
 1 521 œuvres, pour 137 expositions
 et 154 lieux.
 Nombre de pays concernés : 30.

Allemagne : 120 œuvres,
 26 expositions, 22 lieux
 • Musée d'art moderne, Balingen
 • Brücke-Museum, Berlin
 • Deutsche Guggenheim Museum,
 Berlin
 • Nationalgalerie, Berlin
 • Neue Nationalgalerie, Berlin
 • Museum Ludwig, Cologne
 • Deutsche Werkstätten Hellerau,
 Dresde
 • Wilhelm Lehmbruck Museum,
 Duisburg
 • Kunsthalle, Düsseldorf
 • Kunstsammlung Nordrhein-
 Westfalen, Düsseldorf
 • Museum Folkwang, Essen
 • Deutsches Architekturmuseum,
 Francfort
 • Städtisches Kunstinstitut und
 St. Galerie, Francfort
 • Deichtorhallen, Hambourg
 • Kunsthalle, Hambourg
 • Kaiser Wilhelm Museum, Krefeld
 • Wilhelm-Hack-Museum Stadt,
 Ludwigshafen
 • Fotomuseum, Munich
 • Haus der Kunst BMBH, Munich
 • Kunsthalle der Hypo-
 Kulturstiftung, Munich
 • Staatliche Graphische
 Sammlung, Munich
 • Städtische Galerie im
 Lenbachhaus, Munich

Australie : 3 œuvres, 1 exposition,
 1 lieu
 • Art Gallery of New South Wales,
 Sydney

Autriche : 20 œuvres, 4 expositions,
 3 lieux
 • Neue Galerie am Land.
 Joanneum, Graz
 • Steirischer Herbst 98, Graz
 • Museum Moderner Kunst
 Stiftung Ludwig, Vienne

Belgique : 25 œuvres, 6 expositions,
 5 lieux
 • Grand Hornu, Boussu
 • Fondation pour l'Architecture,
 Bruxelles
 • Musées Royaux des Beaux-arts,
 Bruxelles
 • Palais des Beaux-arts, Bruxelles
 • Musée d'art moderne
 et contemporain, Liège

Bésil : 6 œuvres, 1 exposition,
 1 lieu
 • Biennale, São Paulo

Canada : 46 œuvres, 6 expositions,
 5 lieux
 • Edmonton Art Gallery, Edmonton
 • Festival international du Film,
 Montréal
 • Musée d'art contemporain,
 Montréal
 • Musée des Beaux-arts
 de Montréal, Montréal
 • International Film Festival
 Group, Toronto

Danemark : 2 œuvres, 1 exposition,
 1 lieu
 • Kunsthallen Brandts
 Kiaedefabrik, Odense

Egypte : 8 œuvres, 1 exposition,
 1 lieu
 • Musée Mahmoud Khalil, Le Caire

Espagne : 334 œuvres,
 25 expositions, 17 lieux
 • Centre de Cultura
 Contemporània, Barcelone
 • Fundació Antoni Tàpies,
 Barcelone

• Fundació La Caixa de Catalunya,
 Barcelone
 • Fundació Joan Miró, Barcelone
 • Fundació Mies van der Rohe,
 Barcelone
 • Guggenheim Museum, Bilbao
 • Sala de Exposiciones Rekalde,
 Bilbao
 • Palacio Revillagigedo, Gijón
 • Instituto de America Centro
 D. Bayon, Grenade
 • Centro Cultural del Conde
 Duque, Madrid
 • Festival d'art Flecha 98, Madrid
 • Fundacion Juan March, Madrid
 • MNCA Reina Sofia, Madrid
 • Centro Atlantico de Arte
 Moderno, Las Palmas de Gran
 Canaria
 • Centro Galego de Arte
 Contemporaneo, Santiago
 de Compostela
 • Filmoteca de la Generalitat,
 Valence
 • IVAM Centre Julio González,
 Valence

Etats-Unis : 500 œuvres,
 23 expositions, 19 lieux
 • University Art Museum, Berkeley
 • Museum of Fine Arts, Boston
 • Harvard University Grad. School
 of Design, Cambridge
 • Art Institute, Chicago
 • Art Museum, Fort Lauderdale
 • Menil Collection, Houston
 • Museum of Fine Arts, Houston
 • L.A. County Museum of Art,
 Los Angeles
 • Walker Art Center, Minneapolis
 • Architectural League
 of New York, New York
 • Dia Center for the Arts,
 New York
 • International Center
 of Photography, New York
 • Jewish Museum, New York
 • Museum of Modern Art,
 New York
 • New Museum of Contemporary
 Art, New York
 • Solomon R. Guggenheim
 Museum, New York
 • Philadelphia Museum of Art,
 Philadelphie
 • Museum of Art, San Francisco
 • National Gallery of Art,
 Washington

Fédération de Russie : 13 œuvres,
 2 expositions, 2 lieux
 • Art Media Centre TV Gallery,
 Moscou
 • Galerie Tretyakov, Moscou

Finlande : 13 œuvres, 1 exposition,
 1 lieu
 • Museum of Contemporary Art,
 Helsinki

Grande-Bretagne : 51 œuvres,
 12 expositions, 11 lieux
 • De la Warr Pavilion, Bexhill
 • Kettle's Yard University
 of Cambridge, Cambridge
 • Royal Scottish Academy,
 Edimbourg
 • Scottish National Gallery
 of Modern Art, Edimbourg
 • Hayward Gallery, Londres
 • Royal Academy of Arts, Londres
 • Royal Institute of British
 Architecture, Londres
 • Serpentine Gallery, Londres
 • Tate Gallery, Londres
 • Whitechapel Art Gallery,
 Londres
 • Museum of Modern Art, Oxford

Islande : 1 œuvre, 1 exposition,
 1 lieu
 • Municipal Museum, Reykjavik

Israël : 9 œuvres, 1 exposition,
 2 lieux
 • Israël Museum, Jerusalem
 • Museum of Art, Tel Aviv

Italie : 175 œuvres, 13 expositions, 11 lieux

- Santa Giulia - Musei Civici, Brescia
- Centro Culturale S. Maria della Pietà, Cremona
- Palazzo Corsini, Florence
- Fondazione Antonio Mazzotta, Milan
- Palazzo Reale, Milan
- Triennale, Milan
- Abbazia, Rodengo
- Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome
- Musei Capitolini, Rome
- Palazzo delle Esposizioni, Rome
- Palazzo Grassi, Venise

Japon : 67 œuvres, 11 expositions, 20 lieux

- Himeji City Museum of Art, Himeji
- Hiroshima City Museum of Art, Hiroshima
- Asahikawa Museum of Art, Hokkaido
- Kasama Nichido Museum of Art, Ibaraki
- Kagoshima Municipal Art Museum, Kagoshima
- Municipal Museum of Art, Kita-Kyushu
- Museum Eki, Kyoto
- I. Genichiro Museum of Contemporary Art, Marugame

- City Museum of Art, Okazaki
- Kintetsu Museum of Art, Osaka
- Sainitory Museum, Osaka
- Bunkamura Museum of Art, Tokyo
- Idemitsu Museum, Tokyo
- Living Design Center Ozone, Tokyo
- Metropolitan Museum of Photography, Tokyo
- Kiyoharu Shirakaba Museum, Tokyo
- Tobu Museum of Art, Tokyo
- Tokyo Station Gallery, Tokyo
- Mie Prefectoral Art Museum, Tsu
- Kawaguchiko Museum of Art, Yamanashi

Luxembourg : 1 œuvre, 1 exposition, 1 lieu

- Musée national du Luxembourg, Luxembourg

Mexique : 100 œuvres, 4 expositions, 3 lieux

- Casa de Francia, Mexico
- Centro cultural/Arte contemporaneo, Mexico
- Museo Rufino Tamayo, Mexico

Norvège : 1 œuvre, 1 exposition, 1 lieu

- Rogaland Museum, Stavanger

Nouvelle-Zélande : 19 œuvres, 2 expositions, 2 lieux

- Auckland Art Gallery/Toi o Tamaki, Auckland
- Auckland Film Festival, Auckland

Pays-Bas : 12 œuvres, 4 expositions, 4 lieux

- Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo
- Boymans-Van Beuningen, Rotterdam
- De Pont Fondation pour l'art contemporain, Rotterdam
- Nederlands Architectuur Instituut, Rotterdam

Pologne : 1 œuvre, 1 exposition, 1 lieu

- Muzeum Sztuki, Lodz

Portugal : 17 œuvres, 5 expositions, 4 lieux

- Centre Cultural de Belem, Lisbonne
- Fundação Arpad Szenes Vieira da Silva, Lisbonne
- Fundação Calouste Gulbenkian, Lisbonne
- Fundação de Serralves, Porto

République tchèque : 21 œuvres, 1 exposition, 1 lieu

- Narodni Galerie y Praze, Prague

Singapour : 9 œuvres, 1 exposition, 1 lieu

- Singapore Art Museum, Singapour

Suède : 6 œuvres, 2 expositions, 2 lieux

- Konsthall, Malmö
- Moderna Museet, Stockholm

Suisse : 49 œuvres, 9 expositions, 9 lieux

- Fondation Beleyer, Bâle
- Kunstmuseum, Bâle
- Musée Jean Tinguely, Bâle
- Kunstmuseum, Berne
- Musée d'art et d'histoire, Fribourg
- Musée d'art et d'histoire, Genève
- Fondation Pierre Gianadda, Martigny
- Kunstmuseum, Winterthur
- Kunsthaus, Zurich

Taiwan : 6 œuvres, 2 expositions, 1 lieu

- National Museum of History, Taipei

Turquie : 4 œuvres, 1 exposition, 1 lieu

- Istanbul Foundation for Culture and Arts, Istanbul

Crédits photographiques

Les grands événements

- Page 4. Georges Meguerditchian © Centre Georges Pompidou.
Jean-Claude Planchet © Centre Georges Pompidou.
Page 5. © Musée d'art moderne, Céret.
© Adagp, Paris 1999, © 1999 The Museum of Modern Art, New York. Coll. de l'artiste, dépôt Centre d'art contemporain de Cluny (vitraux) - Frac Languedoc-Roussillon (photos), Ellen Labenski © The Solomon R. Guggenheim Foundation, New York
Page 6. © Adagp, Paris 1999, Christophe Fouin © Musée d'art et d'histoire du Judaïsme. Donation de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris 1998, © Adagp, Paris 1999, Georges Meguerditchian © Centre Georges Pompidou.
Page 7. © Myr Muratet.
© Adagp, Paris 1999, Jean-Claude Planchet © Centre Georges Pompidou.
Jean-Claude Planchet © Centre Georges Pompidou.

Les expositions

- Page 9. © Adagp, Paris 1999, Jacques Faujour © Centre Georges Pompidou.
Page 10. Georges Meguerditchian © Centre Georges Pompidou.
Adagp, Paris 1999, Bertrand Prevost © Centre Georges Pompidou.
© Man Ray Trust - Adagp, Paris 1999, Jean-Claude Planchet © Centre Georges Pompidou.
Page 11. Adagp, Paris 1999, Georges Meguerditchian © Centre Georges Pompidou.
Adagp, Paris 1999, Jean-Claude Planchet © Centre Georges Pompidou.

- Page 12. Adagp, Paris 1999, Jean-Claude Planchet © Centre Georges Pompidou.
Page 13. © Musée Nicéphore Niépce.
© Succession Henri Matisse
© Palais des Beaux-arts de Lyon.
© Musée d'art moderne de Céret.
Page 14. © Adagp, Paris 1999, Patrick Gérin.
© Adagp, Paris 1999, Dr.
Page 15. © Adagp, Paris 1999, © Musées de Marseille.
© Adagp, Paris 1999, Philippe Migeat © Centre Georges Pompidou.
Page 16. Pere Prattedesaba.
© Adagp, Paris 1999, Dr.
© Adagp, Paris 1999, Walter Klein.
Page 17. © Adagp, Paris 1999, Ellen Labenski
© The Solomon R. Guggenheim Foundation, New York. Collection de l'artiste, © Adagp, Paris 1999, Ellen Labenski
© The Solomon R. Guggenheim Foundation, New York.

Cinéma, spectacles, concerts

- Page 19. © Heike Hurst. Dr.
Page 20. Dr. Christian Lebrat.
Page 21. Dr. Jean-Claude Planchet © Centre Georges Pompidou.
Page 22. Jean-Claude Planchet © Centre Georges Pompidou.
Page 23. © Tristan Valès/Enguerand.

Les débats, les colloques

- Page 26. Jean-Claude Planchet © Centre Georges Pompidou.
Poletti.
Page 29. © Myr Muratet.

L'action éducative

- Page 31. Albertine Trichon.
© Adagp, Paris 1999, Extrait du film de Patrick Arnold : « Magie

- Blanche, magie noire », 1998. Dr.
Page 32. Bernard Lévêque.
Page 33. Philippe Migeat © Centre Georges Pompidou.
Page 34. © Myr Muratet.

Les productions éditoriales, multimedia et audiovisuelles

- Pages 35 et 36.
© Centre Georges Pompidou.
Page 37.
© Centre Georges Pompidou.
Jean-Claude Planchet © Centre Georges Pompidou.
Dr.

Les collections du Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

- Page 41. © Adagp, Paris 1999, © Centre Georges Pompidou.
© Adagp, Paris 1999, © Centre Georges Pompidou.
Page 42. © Adagp, Paris 1999, © Centre Georges Pompidou.
Page 43. Giant Ice Bag, Pavillon des Etats-Unis, Expo 70, Osaka, Japon, Gemini G.E.L., Los Angeles. Galerie Jennifer Flay.
© Adagp, Paris 1999.
© Centre Georges Pompidou.
Page 44. © Adagp, Paris 1999, © Centre Georges Pompidou.
© Adagp, Paris 1999, Philippe Migeat © Centre Georges Pompidou.
© Adagp, Paris 1999, Jean-Claude Planchet © Centre Georges Pompidou.
© Man Ray Trust - Adagp, Paris 1999, © Centre Georges Pompidou.
© Adagp, Paris 1999.
© Sophie Calle et Greg Shephard.
Page 46. © FLC - Adagp, Paris 1999, © Centre Georges Pompidou.
Jean-Claude Planchet © Centre Georges Pompidou.

- Page 47. Jean-Claude Planchet © Centre Georges Pompidou.
Philippe Migeat © Centre Georges Pompidou.
Page 48. Jacques Faujour © Centre Georges Pompidou.

De la Bpi-Brantôme à la Bpi 2000

- Page 54. Nicolas Borel.
Page 55. Dr.

L'Ircam. Institut de recherche et de coordination acoustique/musique

- Pages 57 et 59. © Myr Muratet.
Page 63. © Jakob & Mac Farlane. Dessin Atelier Renzo Piano - Giorgio Bianchi.
Nicolas Borel.
Page 64. Nicolas Borel.
Plans mis à jour en décembre 1998 DBS.

Dr pour les autres artistes représentés.

Juin 1999
Direction de la Communication

Directeur
Jean-Pierre Biron

Adjoint au Directeur
Marie-Jo Poisson-Nguyen

Rédaction - Iconographie
Marie-José Rodriguez

Mise en page
Bernard Piche

Direction artistique
Christian Beneyton

Impression
Imprimerie Jourdan

Renseignements pratiques

Entrées

Centre Georges Pompidou
Administration
4, rue Brantôme
75004 Paris

Espaces publics
• Galerie sud
Rue Saint-Merri
75004 Paris

• Tipi, Atelier Brancusi
Rue Saint-Martin
Place Georges Pompidou
75004 Paris

• Epi-Brantôme
11, rue Brantôme
75004 Paris

• Ircam
1, Place Igor-Stravinsky
75004 Paris
75191 Paris cedex 04

Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

75191 Paris cedex 04
Tél. : 01.44.78.12.33
Fax : 01.44.78.12.07
Serveur Internet :
<http://www.centrepompidou.fr>

Direction de la communication
Fax : 01.44.78.13.00

Directeur :
Jean-Pierre Biron
Tél. : 01.44.78.40.61
e-mail :
jean-pierre.biron@cnac-gp.fr

**Adjointe au directeur
chargée
de l'information :**
Marie-Jo Poisson-Nguyen
Tél. : 01.44.78.42.05
e-mail :
marie-jo.poisson@cnac-gp.fr

**Adjointe au directeur
chargée des relations extérieures :**
Nicole Richy
Tél. : 01.44.78.12.37

Presse
Responsable :
Carol Rio
Tél. : 01.44.78.42.16
Fax : 01.44.78.13.02
e-mail : crio@cnac-gp.fr

Relations publiques
Responsable :
Anne de Nesle
Tél. : 01.44.78.46.50
Fax : 01.44.78.13.40
e-mail : anne.denesle@cnac-gp.fr

Bpi
(Bibliothèque publique d'information)
75197 Paris cedex 04
Tél. standard : 01.44.78.12.33
Fax : 01.44.78.12.15
Serveur Internet :
<http://www.bpi.fr>

Relations extérieures :
Danielle Chatel
Tél. : 01.44.78.44.17
e-mail : chatel@bpi.fr

Presse :
Colette Timsit
Tél. : 01.44.78.44.49
e-mail : timsit@bpi.fr

Ircam
**(Institut de recherche et de coordination
acoustique/musique)**
Tél. accueil général :
01.44.78.48.43
Fax : 01.44.78.15.40
Serveur Internet :
<http://www.ircam.fr>

Communication :
Sophie Manceau de Lafitte
Tél. : 01.44.78.48.08
Fax : 01.44.78.15.88
e-mail : sophie.manceau@ircam.fr

Presse :
Valérie Samuel
Valérie Weill
(Opus 64)
Tél. : 01.40.26.77.94
Fax : 01.40.26.44.98
e-mail : opus64@worldnet.fr

Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

1975

La loi portant création du Centre national d'art et de Culture Georges Pompidou est votée le 3 janvier.

Il est créé, sous forme d'établissement public national à caractère culturel doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière, un Centre national d'art et de culture portant le nom de Georges Pompidou. Cet établissement public favorise la création des œuvres de l'art et de l'esprit ; il contribue à l'enrichissement du patrimoine culturel de la nation, à l'information et à la formation du public, à la diffusion de la création artistique et à la communication sociale. Il conseille sur leur demande, notamment dans le domaine architectural, les collectivités locales ainsi que tous organismes publics ou privés intéressés. Il assure le fonctionnement et l'animation, en liaison avec les organismes publics ou privés qui lui sont associés, d'un ensemble culturel consacré à toutes les formes de la création artistique, notamment dans le domaine des arts plastiques, de la recherche acoustique et musicale, de l'esthétique industrielle, de l'art cinématographique, ainsi qu'à la lecture publique. (Loi n°75-1 du 3 janvier 1975 - Art.1)

1976

Promulgation, le 27 janvier, du décret portant statut du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou et de ses organismes associés.

Le Centre comprend deux départements : le Musée national d'art moderne et le Centre de création industrielle ainsi que des services communs ; il peut s'associer avec la Bibliothèque publique d'information et un Institut de recherche et de coordination acoustique-musique.

1977

Inauguration du Centre Georges Pompidou le 31 janvier. Ouverture au public le 2 février.

1992

Promulgation, le 24 décembre, du décret portant sur la nouvelle organisation des départements du Centre Georges Pompidou : le Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle et le Département du développement culturel.

1998-1999

Président

Jean-Jacques Aillagon

Directeur général

Guillaume Cerutti

Directeur du Musée national d'art moderne/
Centre de création industrielle (Mnam/Cci)

Werner Spies

Directeur du Département
du développement culturel (Ddc)

Daniel Soutif

Directeur de la Bibliothèque publique
d'information (Bpi)

Martine Blanc-Montmayeur

Directeur de l'Institut de recherche et de
coordination acoustique/musique (Ircam)

Laurent Bayle